

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 5

S^t PHILIPPE & S^t JACQUES
1^{er} MAI

A S^t BÈDE LE VÉNÉRABLE
27 MAI

LABERGERIE
PARIS

SS. PHILIPPE ET JACQUES, APOTRES

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout du Commun des Apôtres au Temps Pascal excepté ce qui suit :

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Dómine, * os-ténde nobis Patrem, et súfficit nobis, allelúia.

Ant. 1. Seigneur, mon-trez-nous le Père, et cela nous suffit, allélúia.

Psaumes du Commun des Apôtres, p. [7].

2. Philíppe, * qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

2. Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, allélúia.

3. Tanto témpore * vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

3. Depuis si longtemps je suis avec vous, et vous ne m'avez pas connu? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, allélúia.

4. Si cognovissétis me, * et Patrem meum útique cognovissétis, et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum, allelúia, allelúia, allelúia.

4. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père. Et maintenant vous le connaîtrez, et vous l'avez vu, allélúia, allélúia, allélúia.

5. Si dilígitis me, * mandáta mea serváte, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, allélúia, allélúia, allélúia.

Capitule, Hymne et Verset du Commun au T.P., p. [63].

Ad Magnif. Ant. Non turbétur * cor vestrum, neque formídet : créditis in Deum, et in me créдите : in domo Patris mei mansiónes multæ sunt, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne pas ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ; il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, allélúia, allélúia.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua
Apostolórum tuórum
Philippi et Jacóbi solem-
nitate lætíficas : præsta,
quæsumus ; ut, quorum
gaudémus méritis, ins-
truámur exémpis. Per
Dóminum.

O DIEU, qui nous donnez
chaque année la joie de
fêter vos Apôtres Philippe
et Jacques, faites, s'il vous
plaît, que, nous réjouissant
de leurs mérites, nous soyons
instruits par leurs exemples.
Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent :

Ant. Veni, Sponsa. ʘ. Diffúsa.

Oraison

DA, quæsumus, om-
nípotens Deus : ut,
qui beátæ Catharínæ Vir-
ginis tuæ natalítia cóli-
mus ; et ánnua solem-
nitate lætémur, et tantæ
virtútis proficiámus ex-
émplo. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous
plaît, Dieu tout-puis-
sant, qu'honorant la nais-
sance au ciel de votre bien-
heureuse Vierge Catherine,
nous nous réjouissions de
cette solennité annuelle et
progressions par l'exemple
d'une si grande vertu. Par
Notre Seigneur.

A MATINES

AU 1^{er} NOCTURNE

Si, en ce temps, on ne lit pas l'Épître de S. Jacques, on prend le début de cette Épître, comme ci-dessous ; mais si on la lit actuellement, on prend les Leçons de l'Écriture courante. Les Répons sont toujours du Commun comme ci-dessous :

LEÇON I

Incipit Epístola
cathólica
beáti Jacóbi
Apóstoli

Début de l'Épître
catholique du
bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre I, 1-16

[Dans l'épreuve, joie et prière confiante.]

JACOBUS, Dei et Dómini nostri Jesu Christi servus, duódecim tribulus, quæ sunt in dispersione, salutem. Omne gáudium existimate, fratres mei, cum in tentationes várias incidéritis : sciéntes quod probatio fidei vestræ patiéntiam operátur. Patiéntia autem opus perféctum habet : ut sitis perfécti et integri in nullo deficientes. Si quis autem vestrum indiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat ómnibus affluénter, et non impróperat et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hæsitans.

℞. Beátus vir, qui méruit Dóminum, allelúia : * In mandátis ejus cupit nimis, allelúia, allelúia, allelúia. √. Glória et divítiae in domo ejus, et justítia ejus manet in sæculum sæculi. In.

JACQUES, serviteur de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut. Tenez toujours pour joie, mes frères, d'être en butte à des épreuves de toutes sortes, sachant que la probation de votre foi produit la patience. Mais *il faut* que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, n'étant dépourvus de rien. Si quelqu'un d'entre vous est dépourvu de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésitation.

℞. Bienheureux l'homme qui a craint le Seigneur, alléluia : * Il met sa complaisance aux divins commandements, alléluia, alléluia, alléluia. √. Gloire et richesses dans sa maison, et sa justice demeure aux siècles des siècles. Il met.

LEÇON II

[Abandon à Dieu.]

QUI enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui a vento movetur et circumfertur. Non ergo æstimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino. Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis. Gloriatur autem frater humilis in exaltatione sua : dives autem in humilitate sua, quoniam sicut flos fœni transibit. Exortus est enim sol cum ardore, et arefecit fœnum, et flos ejus decidit, et decor vultus ejus depêriit : ita et dives in itinèribus suis marcêscet.

℞. Tristitia vestra, allelûia, * Convertetur in gaudium, allelûia, allelûia. ʒ. Mundus autem gaudêbit, vos vero contristabimini, sed tristitia vestra. Convertetur.

LEÇON III

[La tentation ne vient pas de Dieu.]

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. Nemo,

CELUI qui hésite, en effet, est semblable au flot de la mer agité par le vent qui souffle. Cet homme ne doit donc pas s'imaginer qu'il recevra quelque chose du Seigneur, lui dont l'âme est partagée, instable dans toutes ses voies. Que le frère se réjouisse, le pauvre dans son élévation et le riche dans son humiliation, car (en sa grandeur de riche) il passera comme une fleur d'herbe. Le soleil, en effet, s'est levé avec le vent brûlant et a séché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu. Ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

℞. Votre tristesse, allelûia, * Se changera en joie, allelûia, allelûia. ʒ. Le monde se réjouira et vous vous attristerez, mais votre tristesse. * Se changera.

HEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car, en étant sorti à son honneur, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, s'il

cum tentátur, dicat quóniam a Deo tentátur : Deus enim intentátor malórum est : ipse autem néminem tentat. Unusquisque vero tentátur a concupiscéntia sua abstractus et illéctus. Deínde concupiscéntia, cum concéperit, parit peccátum : peccátum vero, cum consummátum fúerit, génerat mortem. Nolíte ítaque erráre, fratres mei dilectíssimi.

℞. Pretiósá in conspéctu Dómini, allelúia, * Mors Sanctórum ejus, allelúia. √. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum, unum ex his non conterétur. Mors. Glória Patri. Mors.

est tenté, ne dise : « C'est par Dieu que je suis tenté. » En effet, Dieu est *inaccessible aux tentations* du mal, et ne tente non plus personne. Mais chacun est tenté par son propre désir, attiré et amorcé ; puis quand le désir a conçu, il enfante le péché, et le péché consommé engendre la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.

℞. Précieuse devant le Seigneur, alléluia, * La mort de ses Saints, alléluia. √. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort. Gloire. La mort.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PHILIPPUS Betsáidæ natus, unus ex duodecim Apóstolis, qui primum a Christo Dómino vocáti sunt : a quo cum accepísset Nathánael, vénisse Messíam in lege promíssum, ad Dóminum dedúctus est. Quam vero Christus eum familiáriter adhibéret, illud fáci le declárat, quod Gen-

PHILIPPE de Bethsaïde est l'un des douze Apôtres qui furent d'abord appelés par le Christ ; c'est lui qui apprit à Nathanaël que le Messie promis dans la loi était venu, et qui le conduisit au Seigneur. Qu'il ait eu avec le Christ des relations familières, les faits le prouvent clairement : quand les Gentils désirent voir le

tibles Salvatorem videre cupientes, ad Philippum accesserunt ; et Dominus, cum in solitudine hominum multitudinem pascerere vellet, sic Philippum affatus est : Unde ememus panes, ut manducent hi ? Is, accepto Spiritu Sancto, cum ei Scythia ad predicandum Evangelium obtigisset, omnem fere illam gentem ad christianam fidem convertit. Postremo, cum Hierapolim Phrygiae venisset, pro Christi nomine cruci affixus lapidibusque obrutus est, Kalendis Maji. Ejus corpus ibidem a Christianis sepultum, postea Romam delatum, in basilica duodecim Apostolorum una cum corpore beati Jacobi Apostoli conditum est.

R. Lux perpetua lucebit Sanctis tuis, Domine, * Et aeternitas temporum, alleluia, alleluia, y. Laetitia sempiterna erit super capita eorum : gaudium et exultationem obtinebunt. Et aeternitas.

Sauveur, c'est à Philippe qu'ils s'adressent ; et quand le Seigneur veut, dans le désert, nourrir une foule, il dit à Philippe : « Où acheterons-nous des pains pour leur donner à manger ? » C'est lui qui, après avoir reçu le Saint-Esprit, et sous son impulsion, évangélisa et convertit à la foi chrétienne presque toute la nation de Scythie qui lui était échue en partage pour la prédication de l'Évangile. Ensuite, étant venu à Hiérapolis de Phrygie, il fut crucifié et tué à coups de pierres pour le nom du Christ, le premier Mai. Son corps fut enseveli au même endroit par les chrétiens, et ensuite transféré à Rome, dans la basilique des Douze Apôtres, où il fut déposé avec le corps du Bienheureux Apôtre Jacques.

R. Une lumière sans fin brillera pour vos Saints, Seigneur, * Et une durée éternelle, alléluia, alléluia. y. Une allégresse éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront joie et exultation. Et une durée.

LEÇON V

JACOBUS frater Domini, cognomento Justus, ab

JACQUES, frère du Seigneur, surnommé le

ineunte ætate vinum et siceram non bibit, carne abstínuit, numquam tonsus est, nec unguento nec bálneo usus. Huic uni licébat ingredi in Sancta sanctorum. Idem lineis vèstibus utebátur : cui étiam assidúitas orándi ita callum génibus obdúxerat, ut durítie caméli pellem imitarétur. Eum post Christi ascensionem Apóstoli Jerosolymórum episcopum creaverunt ; ad quem étiam Princeps Apostolorum misit qui nuntiáret se e cárcere ab Angelo eductum fuisse. Cum autem in concílio Jerosolymis controversia esset orta de lege et circumcisióne ; Jacóbus, Petri sententiam secútus, ad fratres hábuit conciónem, in qua vocationem Géntium probávit, fratribúsque abséntibus scribéndum esse dixit, ne Géntibus jugum Mosáicæ legis impónerent. De quo et lóquitur Apóstolus ad Gálatas : Alium autem Apostolorum vídi néminem, nisi Jacóbum fratrem Dómini.

Juste, s'abstint, dès sa jeunesse, de vin, de boisson fermentée et de viande. Il ne coupa jamais ses cheveux, et n'usa ni de parfums ni de bains. Lui seul avait le droit d'entrer dans le Saint des Saints. Il portait des vêtements de lin, et il était si assidu à la prière que ses genoux étaient aussi durs que la peau d'un chameau. Après l'Ascension du Christ, les Apôtres le nommèrent évêque de Jérusalem ; c'est à lui que le Prince des Apôtres envoya un messenger annoncer qu'un ange l'avait délivré de prison. Comme une discussion s'était élevée au Concile de Jérusalem, au sujet de la loi et de la circoncision, Jacques suivit l'avis de Pierre et fit aux frères un discours dans lequel il prouva la vocation des Gentils, et dit qu'il fallait écrire aux frères absents de ne pas imposer aux Gentils le joug de la loi mosaïque. C'est de lui que parle l'Apôtre dans l'épître aux Galates : *Je ne vis pas d'autre Apôtre que Jacques, le frère du Seigneur.*¹

1. Galates I, 19.

77. Virtúte magna red-
débant Apóstoli * Tes-
timónium resurrectionis
Jesu Christi Dómini nos-
tri, allelúia, allelúia. 7. Repléti quidem Spíritu
Sancto, loquebántur cum
fidúcia verbum Dei. Tes-
timónium.

77. Avec grande force, les
Apôtres rendaient * Témoi-
gnage de la résurrection de
Jésus-Christ Notre Sei-
gneur, alléluia, alléluia.
7. Remplis du Saint-Esprit,
ils prêchaient avec assu-
rance la parole de Dieu.
Témoignage.

LEÇON VI

TANTA autem erat Ja-
cóbi vitæ sánctitas, ut
fimbriam vestiménti ejus
certátim hómines cúpe-
rent attingere. Nam is
nonagínta sex annos na-
tus, cum trigínta annis
illi Ecclésiæ sanctíssime
præfúisset, Christum Dei
Fílium constantíssime
prædicans, lapídibus pri-
mum appetitur ; mox in
altíssimum Templi lo-
cum addúctus, inde præ-
cipitátus est. Qui, con-
fráctis crúribus, jacens
semivívus, manus tendé-
bat ad cælum, Deúmque
pro illórum salúte depre-
cabátur his verbis : Ignós-
ce eis, Dómine, quia nés-
ciunt quid faciunt. Qua
in oratióne, gráviter ejus
cápite fullónis fuste per-
cússio, ánimam Deo réddi-
dit, séptimo Nerónis an-
no, et juxta Templum
ubi præcipitátus fúerat,

TELLE était la sainteté de
sa vie que les gens
désiraient à l'envi toucher
le bord de ses vêtements.
Parvenu à l'âge de quatre-
vingt-seize ans, après avoir
gouverné très saintement
l'Église de Jérusalem pen-
dant trente ans, comme il
annonçait avec courage et
fermeté le Christ, Fils de
Dieu, il fut d'abord assailli
à coups de pierres et ensuite
mené à l'endroit le plus
élevé du temple, d'où on le
précipita. Gisant à demi
mort, les jambes brisées, il
levait les mains au ciel et
priaient Dieu pour le salut de
ses bourreaux : « Pardonnez-
leur, Seigneur, disait-il, car
ils ne savent ce qu'ils font. »
Pendant cette prière, on lui
brisa la tête d'un coup de
bâton de foulon, et il rendit
son âme à Dieu, en la sep-
tième année du règne de
Néron. Il fut enseveli près

sepúltus est. Unam scripsit epístolam, quæ de septem cathólicis est.

℞. Isti sunt agni novelli, qui annuntiavérunt, allelúia : modo venérunt ad fontes, * Repléti sunt claritáte, allelúia, allelúia. √. In conspéctu Agni amícti sunt stolis albis, et palmæ in mánibus eórum. Repléti. Glória Patri. Repléti.

du Temple, au lieu même où il avait été précipité. Il a écrit une lettre qui est une des sept Épîtres catholiques.

℞. Ceux-ci sont les agneaux nouvelets, qui annoncèrent alléluia : ils sont allés aux sources, * Ils sont comblés de lumière, alléluia, alléluia. √. Devant la face de l'Agneau, ils ont été revêtus de robes blanches, et des palmes sont dans leurs mains. Ils sont. Gloire. Ils sont.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secundum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 14, 1-13

IN illo témpore, dixit Iesus discíplis suis : Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, et in me crédite. In domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Et le reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 67 sur S. Jean

[Le Père et le Fils.

Le raisonnement de Jésus suppose qu'il est Dieu.]

ERIGENDA est nobis, fratres, ad Deum major inténtio, ut verba sancti Evangélii, quæ modo in

IL nous faut, mes frères, élever davantage notre attention vers Dieu, si nous voulons comprendre autant

nostris áuribus sonué-
runt, étiam mente cápere
utcúmque possimus. Ait
enim Dóminus Jesus :
Non turbétur cor ves-
trum. Créditis in Deum,
et in me crédite. Ne
mortem tamquam hó-
mines timérent, et ideo
turbaréntur, consolátur
eos, étiam se Deum esse
contéstans. Créditis, in-
quit, in Deum, et in me
crédite. Cónsequens est
enim, ut si in Deum cré-
ditis, et in me credere
debeátis : quod non esset
cónsequens si Christus
non esset Deus.

¶. Ego sum, p. [161]

LEÇON VIII

[Que les Apôtres ne se troublent pas.]

CREDITIS in Deum, et in
Deum crédite, cui na-
túra est, non rapína, esse
æquálem Deo ; semetíp-
sum enim exinanívit, non
tamen formam Dei amít-
tens, sed formam servi
accípiens. Mortem me-
túitis huic formæ servi :
non turbétur cor ves-
trum ; suscitábit illam
forma Dei. Sed quid est,
quod séquitur : In domo
Patris mei mansiónes mul-

que possible, avec l'âme,
les paroles du saint Évangile
qui viennent de retentir à
nos oreilles. Notre Seigneur
a dit en effet : *Que votre cœur
ne se trouble pas. Vous croyez
en Dieu, croyez aussi en moi.*
Afin que ses disciples ne
redoutent pas sa mort d'une
manière trop humaine, et
donc ne se troublent point,
il les console, en leur affir-
mant qu'il est Dieu : *Vous
croyez en Dieu, croyez aussi
en moi.* Vous croyez en Dieu,
par conséquent vous devez
croire en moi. Ce ne serait pas
une conséquence légitime,
si le Christ n'était pas Dieu.

VOUS croyez en Dieu,
croyez donc en celui
qui est l'égal de Dieu, non
par usurpation mais par
nature ; car il s'est anéanti
lui-même sans perdre pour-
tant sa condition divine,
mais prenant la condition
d'esclave. Vous craignez la
mort pour cette nature d'es-
clave ? *Que votre cœur ne se
trouble pas*, la nature divine
la ressuscitera. Mais pour-
quoi ce qui suit : *Il y a beau-
coup de demeures dans la
maison de mon Père*, sinon

tæ sunt ; nisi quia et sibi metuébant ? Unde audíre debuérunt : Non turbétur cor vestrum. Quis enim eórum non metúeret, cum Petro dictum esset, fidentióri atque promptióri : Non cantábit gallus, donec ter me neges ?

parce que les Apôtres craignaient aussi pour eux-mêmes ? C'est pourquoi il leur fallait entendre : *Que votre cœur ne se trouble pas.* Lequel d'entre eux ne devait pas trembler, en effet, entendant dire à Pierre, le plus fidèle et le plus ardent : *Le coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois ?*

Ry. Cándidi, p. [162]

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

LEÇON IX

[Ils ont l'espoir d'être admis au ciel.]

TAMQUAM ergo essent ab illo peritúri, mérito turbabántur ; sed cum áudiunt, In domo Patris mei mansiónes multæ sunt : si quo minus, dixissem vobis : Quia vado paráre vobis locum ; a perturbatióne recreántur, certi ac fidéntes, étiam post perícula tentatiónum, se apud Deum cum Christo esse mansúros. Quia etsi álius est álio fórtior, álius álio sapiéntior, álius álio jústior, álius álio sánctior, in domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Nul-lus eórum alienábitur ab illa domo, ubi mansi-
o-

COMME ils craignaient donc de périr éloignés de lui, ils étaient à bon droit troublés. Mais quand ils entendent : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais vous y préparer une place,* les voilà remis de leur trouble, croyant et espérant que, même après les tentations et les épreuves, ils doivent demeurer en Dieu avec le Christ. Bien que l'un soit supérieur en force, l'autre en sagesse, l'autre en justice, l'autre en sainteté, comme *il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père,* aucun

nem pro suo quisque
accepturus est mérito.

d'entre eux ne sera exclu de
cette maison, où chacun doit
recevoir une demeure selon
son mérite.

A LAUDES

et aux Petites Heures, Antiennes

1. Dómine, * osténde
nobis Patrem, et súfficit
nobis, allelúia.

1. Seigneur, montrez-nous
le Père, et cela nous suffit,
allelúia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Philíppe, * qui videt
me, videt et Patrem me-
um, allelúia.

2. Philippe, celui qui me
voit, voit aussi mon Père,
allelúia.

3. Tanto témpore *
vobíscum sum, et non
cognovístis me? Philíppe,
qui videt me, videt et
Patrem meum, allelúia.

3. Depuis si longtemps je
suis avec vous, et vous ne
m'avez pas connu? Phi-
lippe, celui qui me voit,
voit aussi mon Père, allé-
luia.

4. Si cognovissétis me,
* et Patrem meum útique
cognovissétis, et ámodo
cognoscétis eum, et vi-
dístis eum, allelúia, alle-
lúia, allelúia.

4. Si vous m'aviez connu,
vous auriez aussi connu
mon Père. Et maintenant,
vous le connaîtrez et vous
l'avez vu ¹, allelúia, allelúia,
allelúia.

5. Si dilígitis me, *
mandáta mea serváte, al-
lelúia, allelúia, allelúia.

5. Si vous m'aimez, vous
garderez mes commande-
ments, allelúia, allelúia, allé-
luia.

Capitule, Hymne et Verset du Commun, p. [65].

Ad Bened. Ant. Ego
sum via, * véritas et vita :
nemo venit ad Patrem
nisi per me, allelúia.

A Bénéd. Ant. Je suis la
Voie, la Vérité et la Vie.
Personne ne vient au Père,
si ce n'est par moi, allelúia.

1. Vous l'avez vu en moi, mais c'est l'Esprit-Saint seulement qui va vous faire connaître ce que vous avez vu. Le grec dit au présent : *vous le connaissez*.

Oraison

DEUS, qui nos ánnua
Apostolórum tuó-
tum Philíppi et Jacóbi
solemnitate lætíficas :
præsta, quæsumus ; ut,
quorum gaudémus méri-
tis, instruámur exémp-
lis. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous donnez
chaque année la joie de
fêter vos Apôtres Philippe
et Jacques, faites, s'il vous
plaît, que, nous réjouissant
de leurs mérites, nous
soyons instruits par leurs
exemples. Par Notre Sei-
gneur.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension,
on fait Mémoire de la Férie.

Aux Heures, Antiennes des Laudes.

Capitules et Répons du Commun,

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes des Laudes. Psaumes du Commun des
Apôtres, p. [40]. Capitule et Hymne du Commun au Temps
Pascal, p. [67].

ŷ. Pretiósá in conspéc-
tu Dómini, allélúia. R. La
Mors Sanctórum ejus,
allélúia.

Ad Magnif. Ant. Si
mansérítis in me, * et
verba mea in vobis mán-
serint, quodcúmque pe-
tiérítis, fiet vobis, allélúia,
allélúia, allélúia.

ŷ. Précieuse devant le
Seigneur, allélúia, R. La
mort de ses Saints, allélúia.

A Magnif. Ant. Si vous
demeurez en moi et si mes
paroles demeurent en vous,
demandez ce que vous vou-
drez, et cela vous adviendra,
allélúia, allélúia, allélúia.

Mémoire du suivant.

2 MAI

SAINT ATHANASE,
ÉVÊQUE, CONFES. ET DOCT. DE L'ÉGLISE
DOUBLE

Ant. O Doctor óptime. *ŷ.* Amávit.

Oraison

EXAUDI, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanasii Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

EXAUCEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières que nous vous adressons en la fête du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife ; accordez-nous, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre Seigneur.

Si l'on doit prendre le I^{er} Nocturne au Commun, Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ATHANASIUS Alexandrí-nus, cathólicæ religi-
ónis propugnátor acér-
rimus, ab Alexándro epis-
copo Alexandríno diá-
conus factus est, in cujus
locum succéssit. Quem
étiam ántea secútus fúe-
rat ad Nicænum concí-
lium ; ubi cum Arii
impietátem repressísset,
tantum ódium Arianó-
rum suscepit, ut ex eo

ATHANASE, très vaillant
défenseur de la religion
catholique, était né à Alexan-
drie, où il fut ordonné diacre
par l'évêque Alexandre, au-
quel il succéda. Il l'avait
accompagné au Concile de
Nicée où, ayant confondu
l'impiété d'Arius, il s'attira
tellement la haine des Ariens
que, depuis lors, ils ne ces-
sèrent jamais de lui dresser
des embûches. Par exemple,

témpore ei insídias molíri numquam destítérint. Nam coácto ad Tyrum concílio magna ex parte Arianórum episcopórum, subornárunť muliérculam quæ accusáret Athaná-sium, quod hospítio ac-céptus sibi stuprum per vim intulísset. Introduc-tus ígitur est Athanásius, et una cum eo Timótheus présbyter ; qui símulans se esse Athaná-sium, Ego ne, inquit, múlier, apud te sum diversátus? ego te violávi? Cui illa petuláncer : Tu mihi vim attulísti ; idque jureju-rándo affírmans, júdicum fidem obtestabátur, ut tantum flagitium vindicárent. Qua cógnita fraude, rejécta est mulieris impudéntia.

Ry. Invéni, p. [188]

LEÇON V

ARSENIUM quoque epis-copum ab Athaná-sio interféctum Ariáni per-vulgárunť ; quem dum occúlte détiennent, manum mórtui déferunt in júdícium, ab Athaná-sio ad usum mágicæ artis Arsénio amputátam crimi-nántes. At Arsénius noc-tu aufúgiens, cum se in

dans un concile réuni à Tyr et composé en grande partie d'évêques Ariens, ils subor-nèrent une femme pour qu'elle accusât Athanase d'avoir abusé de son hospi-talité pour lui faire violence. Athanase fut donc introduit, et avec lui un prêtre nommé Timothée qui, feignant d'être Athanase, dit à cette femme : « C'est donc moi qui ai logé chez vous, moi qui vous ai outragée? — Oui, répondit-elle effrontément, c'est vous qui m'avez fait violence, » et elle affirmait le fait avec serment, invoquant l'auto-rité des juges, les suppliant de venger une telle infamie. La fourberie ainsi décou-verte, l'impudence de cette femme fut confondue.

LES Ariens firent aussi cou-rrir le bruit qu'un évêque nommé Arsène avait été as-sassiné par Athanase. Tout en détenant Arsène secrè-tement, ils produisirent de-vant les juges la main d'un mort et accusèrent Atha-nase d'avoir coupé cette main à Arsène, pour s'en servir dans des incantations

conspéctu totíus concílii statuísset, Athanásii inimicórum impudentíssimum scelus apérui. Quod illi nihilóminus mágicis ártibus Athanásii tribuéntes, vitæ ejus insidiári non desistébant. Quam ob rem in exsílíum actus, in Gállia apud Tréviros exsulávit. Grávibus deinceps ac diutúrnis sub Constantio imperatóre, Arianórum fau-tóre, tempestátibus jactátus et incredíbles calamitátes perpéssus, magnam orbis terræ partem peragrávit ; ac sæpe e sua ecclésia ejéctus, sæpe étiam in eámdem et Júlii, Románi Pontificis, auctoritáte, et Constantis imperatóris, Constantii fratris, patrocínio, decretis quoque concílii Sardicénsis ac Jerosolymitáni, restitútus est, Ariánis intérea illi semper inféstis ; quorum pertinácem iram, et summum vitæ discrímen fúgiens, in sicca cistérna quinque annis se ábdidit, ejus rei tantum cónsocio quodam Athanásii amíco, qui eum clam sustentábat.

magiques. Mais Arsène s'enfuit la nuit et vint se présenter devant tout le concile, ce qui dévoila la scélératesse des ennemis d'Athanase. Ils attribuèrent néanmoins sa justification à des artifices de magie, et ne cessèrent pas de conspirer contre sa vie. C'est pourquoi il fut condamné à l'exil et relégué à Trèves, dans les Gaules. Sous le règne de l'empereur Constance, qui favorisait les Ariens, il fut sans cesse ballotté par de violentes et longues tempêtes, souffrit des épreuves incroyables, et parcourut une grande partie de l'univers, souvent expulsé de son Église, souvent aussi rétabli sur son siège, soit par l'autorité du Pape Jules, soit par la protection de l'empereur Constant, frère de Constance, soit encore par les décrets des Conciles de Sardique et de Jérusalem, sans que cessât l'hostilité des Ariens. Pour se soustraire à leur haine implacable et éviter la mort, il dut se cacher pendant cinq ans dans une citerne desséchée où l'un de ses amis, qui seul connaissait sa retraite, lui apportait en secret sa nourriture.

Ὶ. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

CONSTANTIO mórtuo, cum Juliánus Apóstata, qui ei in império succéssit, éxsules épiscopos ad suas eccléas redire permíssisset, Athanásius Alexandríam revérsus, summo honóre excéptus est. Sed non multo post, iisdem Ariánis impelléntibus, a Juliáno exagitátus, rursus discédere cógitur. Cumque ab ejus satellítibus ad necem conquererétur, qua fugiébat navícula convérta in contráriam flúminis partem, iis qui se insequébántur, ex indústria occúrrit ; et quæréntibus quantum inde abéssset Athanásius, respóndit eum non longe abesse : itaque illos contrárium tenéntes cursum effúgit, atque Alexandríam rédiens, ibídem usque ad Juliáni óbitum occúltus permánsit. Qui paulo post, Alexandriæ ália exórta tempestáte, quátuor menses in patérno sepúlcro delítuit. Ac dénique ex tot tantisque pérículis divínitus eréptus, Alexandriæ mórtuus est in suo léctulo, sub Va-

APRÈS la mort de Constante, Julien l'Apostat, son successeur, permit aux évêques exilés de rentrer dans leurs Églises. Athanase revint donc à Alexandrie, où il fut reçu avec les plus grands honneurs. Mais bientôt les intrigues des Ariens le firent encore persécuter par Julien, et il fut de nouveau forcé de s'éloigner. Comme les émissaires de l'empereur le cherchaient pour le tuer, Athanase fit revenir en arrière le bateau sur lequel il s'enfuyait, et vint, à dessein, à la rencontre de ceux qui le poursuivaient. Ceux-ci demandant à quelle distance se trouvait Athanase, il leur répondit qu'il n'était pas loin. Il échappa ainsi à ses ennemis qui continuèrent leur route, et, rentrant à Alexandrie, il y demeura caché jusqu'à la mort de Julien. Quelque temps après, une nouvelle tempête s'étant élevée contre lui à Alexandrie, il resta enfermé quatre mois dans le tombeau de son père. Enfin, délivré par le secours divin de tant de périls de tous genres, il mourut dans son lit, à Alexandrie, sous Valens. Sa

lente : *cujus vita et mors magnis nobilitata est miraculis. Multa pie et ad illustrandam catholicam fidem præclare scripsit, sexque et quadraginta annos in summa temporum varietate Alexandrinam ecclesiam sanctissime gubernavit.*

Ὶ. Iste est qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ATHANASIUS, episcopus Alexandrinus, catholice religionis propugnator acerrimus, cum adhuc diaconus, in Concilio Nicæno Arii impietatem repressisset, tantum odium Arianorum suscepit, ut ex eo tempore ei insidias moliri numquam destiterint. In exilium actus, in Gallia apud Tréviro exsulavit. Incredibiles dein calamitates perpessus, magnam orbis partem peragravit ; ac sæpe e sua ecclesia ejectus, sæpe etiam in eandem, Julii, Romani Pontificis, auctoritate atque decretis concilii Sardicensis ac Jerosolymitani, restitutus est, Ariani interea illi semper infestis. Dénique

vie et sa mort furent illustrées par de grands miracles. Il a écrit beaucoup d'ouvrages pleins de piété et de clarté pour expliquer la foi catholique et a gouverné très saintement l'Église d'Alexandrie durant quarante-six ans, au milieu des plus grandes vicissitudes.

ATHANASE, évêque d'Alexandrie, fut un très vaillant défenseur de la religion catholique ; encore diacre, il avait confondu l'impie Arius, au concile de Nicée. Il s'attira tellement la haine des Ariens que, depuis lors, ils ne cessèrent jamais de lui dresser des embûches. Condamné à l'exil, il fut relégué à Trèves, dans les Gaules. Il souffrit des épreuves incroyables et parcourut de nombreuses contrées, souvent expulsé de son Église, souvent aussi rétabli sur son siège, par l'autorité du Pape Jules, ou par les décrets des conciles de Sardique et de Jérusalem. Pendant ce temps, les Ariens continuaient à lui demeurer hostiles. Enfin, délivré par

ex tot tantisque periculis divinitus eréptus, Alexandriæ mórtuus est sub Valénte. Ejus vita et mors magnis nobilitáta est miraculis. Multa pie et ad illustrándam cathólicam fidem præcláre scripsit, sexque et quadragínta annos in summa témporum varietáte Alexandrínam ecclésiám sanctíssime gubernávit.

le secours divin de tant de périls si graves, il mourut à Alexandrie sous Valens. Sa vie et sa mort furent illustrées par de grands miracles. Il a écrit beaucoup d'ouvrages pleins de piété et de clarté pour expliquer le dogme catholique et a gouverné très saintement l'Église d'Alexandrie durant quarante-six ans, au milieu des plus grandes vicissitudes.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio

sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture

du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 10, 23-28

IN illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum persequéntur vos in civitáte ista, fúgite in áliam. Et réliqua.

Homília sancti
Athanásii Epíscopi

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous êtes persécutés dans une ville, fuyez dans une autre. Et le reste.

Homélie de saint
Athanasé Évêque

Apologie de sa fuite, vers le milieu

[La fuite devant la persécution.]

IN lege præcéptum erat ut constitueréntur civitátes refugiórum, ut, qui quomodocúmque ad necem quæreréntur, servári possent. In consummatione porro sæculórum cum advenísset il-

LA loi avait ordonné d'établir des villes de refuge, où ceux qui seraient recherchés d'une manière ou d'une autre pour être mis à mort, pourraient être sauvés. Or, quand les temps furent accomplis et que fut venu le

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

lud ipsum Verbum Patris, quod Móysi ántea locútum fúerat, rursus hoc præcéptum dedit, Cum vos, inquiens, persecúti fúerint in civitáte ista, fúgite in áliam. Paulóque post súbjicit : Cum vidéritis illam abominatiónem desolatiónis, quæ dicta est per Daniélem prophétam, consistentem in loco sancto (qui legit, intélligat), tunc qui in Judæa sunt, fúgiant ad montes ; et qui in tecto est, ne descendat tóllere áliquid de domo sua ; et qui in agro est, non revertátur tóllere túnica suam.

Verbe du Père, le même qui avait parlé jadis à Moïse, il renouvella ce précepte en disant : *Quand ils vous poursuivront dans une ville, fuyez dans une autre.* Et peu après il ajoute : *Quand vous verrez l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel, établie dans un lieu saint (que celui qui lit comprenne), alors, que ceux qui seront dans la Judée fuient vers les montagnes, que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas pour prendre ce qu'il y a dans sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau* ¹.

Ry. Amávit eum, p. [216]

LEÇON VIII

[Le Christ n'a pas hésité à se cacher.]

HÆC cum scirent Sancti, ejúsmodi tenuérunt suæ conversatiónis institútum. Quæ enim nunc præcépit Dóminus, éadem quoque ante suum in carne advéntum locútus est in Sanctis ; et hoc institútum hómines ad perfectiόnem ducit. Nam quod Deus jússerit, id omnino faciéndum est.

INSTRUITS de ces préceptes les Saints en ont toujours fait la règle de leur conduite : car, ce que le Seigneur nous inculque ici, il l'avait déjà fait entendre par la voix de ses serviteurs, et cette règle conduit les hommes à la perfection. Car ce que Dieu a ordonné, il faut absolument le faire. Et pour nous donner l'exemple, le

1. *Matth. 24, 15-18.*

Ideóque et ipsum Verbum propter nos homo factum, non indignum putávit, cum quærerétur, quemádmódum et nos, abscondere se ; et cum persecutiónem paterétur, fugere, et insídias declinâre : cum autem a se definitum tempus ipse adduxisset, in quo corporaliter pro ómnibus pati volébat, ultro seípsum trádedit insidiántibus.

Verbe, qui s'est fait homme pour notre salut, n'a pas jugé indigne de lui de se cacher comme nous lorsqu'on le cherchait, de fuir lorsqu'on le persécutait, et d'éviter les embûches. C'est seulement lorsqu'il eut amené le moment fixé par lui, où il voulait souffrir en son corps pour nous tous, qu'il se livra spontanément à ceux qui le guettaient.

✠. In médio Ecclésiæ, p. [216]

Le Lundi des Rogations, et à la Vigile de l'Ascension, IX^e leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX

[Poursuivis, les saints se cachent pour ne pas devancer l'heure de Dieu.]

AT vero sancti hómines cum hanc quoque formam a Salvátore didicissent (ab ipso enim et ántea et semper omnes docebántur), advérsus persecutóres ut legítima certarent, fugiébant, et ab illis quæsíti se abscondébant. Cum enim præstitúti sibi a divína providéntia témporis finem ignorárent, nolébant insidiántibus se témere trádere : sed contra, cum scirent quod scriptum est, in mánibus Dei esse

QUANT aux Saints, qui n'étaient que des hommes, ils devaient suivre l'exemple donné par le Sauveur (car c'est Lui qui les a tous instruits, et autrefois, et depuis) ; ils fuyaient donc, seule façon légitime d'échapper aux persécuteurs, et se cachaient lorsqu'on les recherchait. En effet, ignorant quel était le terme du temps que la divine Providence leur avait assigné, ils ne voulaient pas se livrer témérairement à leurs perfides ennemis. Au contraire,

hóminum sortes, et Dóminum mortificáre et vivificáre ; pótius in finem usque perseverábant, circumeúntes, ut ait Apóstolus, in melótis et pélilibus caprínis, egéntes, angustiáti, in solitudínibus errántes, et in spelúncis et cavérnis terræ laténtes, quoad vel defínitum mortis tempus veníret, vel qui tempus ipsum definíerat, Deus cum eis loquerétur, et insidiántes cohibéret, aut certe persecutóribus eos tráderet, utcúmque illi placuísset.

sachant ce que dit l'Écriture, que Dieu tient entre ses mains le sort des hommes, et qu'il est le maître de la vie et de la mort, ils préféreraient persévérer jusqu'à la fin, errants, comme dit l'Apôtre, *vêtus de peaux de chèvres ou de brebis, manquant de tout, angoissés, errant dans les solitudes et se cachant dans des antres ou des cavernes*¹, jusqu'au temps marqué pour leur mort, ou jusqu'à ce que Dieu, qui a réglé le cours de ce temps, leur manifestât sa volonté, en arrêtant ceux qui les poursuivaient, ou en les livrant eux-mêmes à leurs persécuteurs selon son bon plaisir.

Vêpres du suivant.

3 MAI

INVENTION DE LA SAINTE CROIX

DOUBLE DE II^e CLASSE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit, alleluia.

Ant. 1. O grande œuvre de bonté ! La mort est morte alors, quand sur le bois la Vie fut morte, alléluia.

1. Hébreux 11, 38.

Psaumes comme au Commun des Apôtres, p. [7].

2. *Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserere nobis, allelúia.*

3. *Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes adversæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.*

4. *Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, allelúia.*

5. *Per signum Crucis * de inimícis nostris libera nos, Deus noster, allelúia.*

2. *Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alléluia.*

3. *Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.*

4. *Il nous faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, alléluia.*

5. *Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu, alléluia.*

Capitule. — *Philipp. 2, 5-7*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinánívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme ¹.

1. La *forme*, dans le style de S. Paul, est la nature intime d'un être. Le mot latin *rapina* traduit un mot grec qui a le double sens de *bien avidement pris* ou *avidement retenu*. C'est le second sens qui convient ici. Le Christ n'a pas pensé que son égalité avec Dieu fût un bien à garder jalousement, mais littéralement : il s'est vidé ; c'est-à-dire il a dépouillé son humanité de toutes les glorieuses prérogatives qui étaient la conséquence naturelle de son union hypostatique avec le Verbe, pour se comporter au milieu de nous comme un homme soumis à toutes nos infirmités sauf le péché.

Hymne

VEXILLA Regis pród-
eunt :

Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pértu-
lit,

Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróné diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sán-
guine.

Impléta sunt quæ cón-
cinit

David fidéli cármine,
Dicéndo natió nibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúl-
gida,

Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membra tán-
gere.

Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

La strophe suivante se dit à genoux et l'on ne change jamais la dernière.

O Crux, ave, spes
única,
Paschále quæ fers gáu-
dium,
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

LES étendards du Roi s'a-
vancent. Il resplendit,
le mystère de la Croix sur
laquelle la vie a supporté
la mort et, par la mort, a
produit la vie.

Blessure de la lance au
cruel aiguillon ! L'eau et le
sang en ont jailli pour nous
laver de nos souillures.

Elle est accomplie, la
prophétie de David, annon-
çant aux nations dans un
chant inspiré : Dieu régnera
par le bois.

Bel arbre resplendissant,
orné de la pourpre royale,
surgi d'une racine assez
noble pour toucher des
membres si saints !

Arbre bienheureux, dont
les bras ont pesé la rançon
du monde, devenu la ba-
lance de ce corps, il a enlevé
sa proie à l'enfer.

O Croix, salut, espoir
unique, qui portez la joie
pascale, augmentez la grâce
chez les bons, effacez les
fautes des coupables.

Te, fons salutis, Trinitas,

Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

Ÿ. Hoc signum Crucis
erit in cælo, alleluia. R.
Cum Dominus ad iudicandum venerit, alleluia.

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnificat. Ant. O
Crux, * splendidior cunctis
astris, mundo celebris,
hominibus multum amabilis,
sanctior universis, quæ sola fuisti
digna portare talentum
mundi, dulce lignum,
dulces clavos, dulcia ferens
pondera ; salva præsentem
catervam in tuis hodie
laudibus congregatam,
alleluia, alleluia.

O vous, source du salut,
Trinité, que tous les esprits
vous louent ensemble ; après
la victoire de la croix,
donnez-nous encore la récompense.
Amen.

Ÿ. Ce signe de la Croix
sera dans le ciel, alléluia.

R. Lorsque le Seigneur
viendra pour juger, alléluia.

A Magnif. Ant. O Croix,
plus splendide que tous les
astres, célébrée dans le
monde entier, tout aimable
aux humains, sainte entre les
choses saintes, qui seule as
été digne de porter la rançon
du monde ; ô bois bien-aimé,
ô clous bien-aimés, portant
un si doux fardeau, sauvez
cette foule assemblée au-
jourd'hui pour célébrer vos
louanges, alléluia, alléluia.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Cru-
cem sanctam subiit, *
qui infernum confrégit :
accinctus est potentia,
surrexit die tertia, alleluia.

A Magnif. Ant. C'est la
sainte croix qu'il a portée,
celui qui a brisé l'enfer : il
s'est armé de puissance, il
est ressuscité le troisième
jour, alléluia.

Oraison

DEUS, qui in præclara
salutiferæ Crucis In-
ventione, passionis tuæ

O DIEU qui, dans la glo-
rieuse Invention de la
Croix, cet instrument de

mirácula suscitásti : concede ; ut vitális ligni prætio, æternæ vitæ suffragia consequámur : Qui vivis.

notre salut, avez renouvelé les miracles de votre Passion, accordez-nous, par le prix de l'arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent seulement, S. Athanase, Doct. Pont. :

Ant. O Doctor óptime. *ŷ.* Justum.

Oraison

EXAUDI, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanasii Confessóris tui atque Pontificis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absolve peccátis. Per Dóminum.

EXAUCEZ, s'il vous plaît Seigneur, les prières que nous vous adressons en la fête du bienheureux Athanase votre Confesseur et Pontife; accordez-nous, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invitat. Christum Regem crucifixum, * Veníte, adorémus, allelúia.

Invit. Le Christ, Roi crucifié, * Venez, adorons-le, allélúia.

Hymne

PANGE, lingua, gloriósi Láuream certáminis, Et super Crucis trophæo Dic triúmphum nóbilem : Quáliter Redemptor orbis
Immolátus vicerit.

CHANTE, ô ma langue, les lauriers du glorieux combat et célèbre le noble triomphe dont la Croix est le trophée : comment le Rédempteur du monde, par son immolation, remporta la victoire.

De paréntis protoplásti
 Fraude Factor cóndolens,
 Quando pomi noxiális
 In necem morsu ruit :
 Ipse lignum tunc notávit,
 Damna ligni ut sólveret.

Hoc opus nostræ salútis
 Ordo depopóscerat ;
 Multifórmis proditóris
 Ars ut artem fálleret,
 Et medélam ferret inde,
 Hostis unde læserat.

Quando venit ergo sacri
 Plenitúdo témporis,
 Missus est ab arce Patris
 Natus, orbis Cónditor ;
 Atque ventre virgináli
 Carne amíctus pródiit.

Vagit infans inter arcta
 Cónditus præsépia :
 Membra pannis involúta
 Virgo Mater álligat :
 Et Dei manus pedésque
 Stricta cingit fáscia.

Sempitérna sit beátæ
 Trinitáti glória,
 Æqua Patri, Filióque ;
 Par decus Paráclito :
 Uníus Triníque nomen
 Laudet univérsitas.

Amen.

Le Créateur eut compassion lorsqu'il vit notre premier père, trompé par le démon, se jeter dans la mort en mordant au fruit fatal. C'est Lui qui désigna alors le bois pour effacer la malédiction du bois.

Cette symétrie s'imposait à l'accomplissement de notre salut, pour qu'un stratagème divin trompât celui du traître insaisissable, et nous apportât pour remède cela même dont l'ennemi s'était servi pour nous blesser.

Quand donc fut arrivée la plénitude du temps sacré, le Verbe Créateur du monde fut envoyé, du palais de son Père, et revêtu de chair, sortit d'un sein virginal.

L'enfant vagit, déposé dans une étroite mangeoire ; la Vierge Mère lie ses membres enveloppés de langes et elle ceint d'étroites bandelettes les mains et les pieds d'un Dieu.

Gloire éternelle à la bienheureuse Trinité ; même gloire au Père et au Fils ; égal honneur au Paraclet : que tout l'univers loue le nom du Dieu un et trine.

Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. Invéntæ Crucis *
 festa recólimus, cujus
 præcónium univérsum
 per orbem micánti lú-
 mine fulget, allélúia.

Ant. De l'Invention de la
 Croix célébrons la fête ;
 sa louange, dans le monde
 entier, brille d'une lumière
 étincelante, allélúia.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [77].

Ÿ. Hoc signum Crucis
 erit in cælo, allélúia.
 R. Cum Dóminus ad
 judicándum vénerit, al-
 lelúia.

Ÿ. Ce signe de la Croix
 sera dans le Ciel, allélúia.
 R. Lorsque le Seigneur
 viendra pour juger, allélúia.

LEÇON I

De Epístola
 beáti Pauli
 Apóstoli ad Gálatas

De l'Épître
 du bienheureux Paul
 Apôtre aux Galates

Chapitre 3, 10-14

[La justification par la foi au Christ.]

QUICUMQUE ex opéri-
 bus legis sunt, sub
 maledícto sunt. Scrip-
 tum est enim : Maledíc-
 tus omnis, qui non per-
 mánserit in ómnibus,
 quæ scripta sunt in libro
 legis ut fáciat ea. Quó-
 niam autem in lege nemo
 justificátur apud Deum,
 manifestum est : quia
 justus ex fide vivit. Lex
 autem non est ex fide,
 sed, Qui fécerit ea, vivet
 in illis. Christus nos re-
 démit de maledícto legis,
 factus pro nobis male-
 díctum : quia scriptum

Tous ceux qui s'appuient
 sur les œuvres de la loi
 sont sous le coup d'une
 malédiction ; car il est écrit :
*Maudit soit quiconque ne per-
 sévère pas dans la pratique
 de tout ce qui est écrit dans
 le livre de la loi¹. Que nul
 ne soit justifié devant Dieu
 en vertu de la loi, c'est
 manifeste, puisque le juste
 vit par la foi² ; tandis que
 la loi ne s'appuie pas sur la
 foi, mais dit : Celui qui obser-
 vera ces préceptes vivra par
 eux³. Le Christ nous a
 rachetés de la malédiction
 de la loi, en devenant pour*

1. Deutér. 27, 26.

2. Habacuc 2, 4.

3. Lévitique 18, 5.

est : Maledictus omnis qui pendet in ligno : ut in Géntibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spíritus accipiámus per fidem.

Ry. Gloriósum diem sacra venerátur Ecclésia, dum triumphále reserátur lignum : * In quo Redemptor noster, mortis víncula rumpens, cálidum áspidem superávit, allelúia, allelúia, allelúia. y. In ligno pendens nostræ salutis sémitam Verbum Patris invénit. In quo.

nous malédiction, car il est écrit : *Maudit quiconque est pendu au bois*¹, afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux Gentils en Jésus-Christ, et que nous pussions recevoir, par la foi, l'Esprit promis².

Ry. La sainte Église révere le jour glorieux où fut découvert le bois triomphal, * Sur lequel notre Rédempteur, rompant les liens de la mort, a vaincu le serpent plein de ruse, alléluia, alléluia, alléluia. y. Suspendu au bois, le Verbe du Père a trouvé le chemin de notre salut. Sur.

LEÇON II

De Epístola
ad Philippenses

De l'Épître
aux Philippéens

Chapitre 2, 5-II

[La croix, centre de la vie du Christ.]

HOC enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitrátus est esse se æquálem Deo :

AYEZ en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité

1. Deutér. 21, 23.

2. Comme personne ne peut observer tous les préceptes de la Loi, celui-là est sûr d'être maudit, qui s'en tient à la lettre de la Loi, en ne demandant la vie qu'à l'observation intégrale de ses pratiques, sans demander en même temps, par la prière de la foi, l'Esprit-Saint qui seul peut nous donner la force de pratiquer toute la loi. L'observation des préceptes, du moins de ceux qui ne sont pas périmés, est nécessaire, mais elle n'est pas cause première de la justification, puisqu'elle n'est possible que par la grâce de l'Esprit qu'on obtient par la foi au Christ Jésus notre Rédempteur.

sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen : ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

✠. Crux fidelis, inter omnes arbor una nobilis : nulla silva talem profert, fronde, flore, germine : * Dulce lignum, dulces clavcs, dulce pondus sustínuit, alleluia. ✠. Super omnia ligna cedrorum tu sola excelsior. Dulce.

avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme. Il s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

✠. O Croix, appui de notre foi, arbre unique, le plus noble de tous : aucune forêt n'en a produit de pareil pour le feuillage, la fleur et le fruit. * Bois bien-aimé, clous bien-aimés, quel doux fardeau ils ont porté, alléluia. ✠. Au-dessus de tous les cèdres, vous seule êtes plus haute. Bois bien-aimé.

LEÇON III

De Epístola
ad Colossenses

De l'Épître
aux Colossiens

Chapitre 3, 9-15

[Vous participez aux états du Christ.]

IN Christo inhábitat omnis plenitúdo divini-

DANS le Christ habite corporellement toute la

tátis corporáliter : et estis in illo repléti, qui est caput omnis principátus et potestátis ; in quo et circumcisi estis circumcisióne non manu facta in exspoliatióne corpóris carnis, sed in circumcisióne Christi ; consepúlti ei in baptísimo, in quo et resurrexístis per fidem operatiónis Dei, qui suscitávit illum a mórtuis. Et vos, cum mórtui essétis in delictis et præpútio carnis vestræ, convivificávit cum illo, donans vobis ómnia delicta : delens quod advérsus nos erat chirógraphum decreti, quod erat contrárium nobis, et ipsum tulit de médio, affígens illud cruci : et exspólians principátus, et potestátes tradúxit confidénter, palam triúmphans illos in semetípso.

Ry. Hæc est arbor digníssima, in paradísi médio situáta, * In qua salutis auctor própria morte mortem omnium

plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance¹. En lui vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas œuvre humaine, de la circoncision du Christ, par le dépouillement de ce corps de chair ; vous avez été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel vous avez été ressuscités avec lui par votre foi en l'action de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, après vous avoir pardonné toutes vos offenses. Il a effacé l'acte écrit contre nous, qui nous était contraire, avec tous ses préceptes, il l'a détruit en l'attachant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a livrées hardiment en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

Ry. Voici l'arbre le plus noble, situé au milieu du Paradis, * Sur lequel l'auteur du salut a triomphé, par sa propre mort, de la

1. Il s'agit des esprits qui entraînent au mal et dont le Christ a triomphé en nous méritant, par sa mort, la grâce qui nous permet de leur résister, et en affirmant publiquement ce triomphe par sa résurrection.

superávit, allelúia, allelúia. *ŷ.* Crux præcel-lénti decóre fúlgida, quam Hélena Constan-tíni mater concupiscénti ánimo requisívit. In. Gló-ria Patri. In.

mort de tous¹, allélúia, allélúia. *ŷ.* Croix brillant d'une éclatante beauté, qu'Hélène, la mère de Constan-tin, chercha avec toute l'ardeur de son âme. Sur. Gloire au Père. Sur.

AU II^e NOCTURNE

Ant. Felix ille triúm-phus * fit salus ægris, vitæ lignum, mortis remé-dium, allelúia.

Psaumes du Commun

ŷ. Adorámus te, Chris-te, et benedícimus tibi, allelúia. *ŷ.* Quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

Ant. Cet heureux triom-phe devient santé pour les malades, arbre de vie et remède à la mort, allélúia.

d'un Martyr, p. [83].

ŷ. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénis-sons, allélúia. *ŷ.* Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, allélúia.

LEÇON IV

POST insígnem victó-riam, quam Constan-tínus imperátor, diví-nitus accépto signo Domí-nicæ Crucis, ex Maxén-tio reportávit, Hélena Constantíni mater, in somnis admónita, con-quiréndæ Crucis stúdio Jerosólymam venit; ubi marmóream Véneris stá-tuam, in Crucis loco a Géntibus collocátam ad tolléndam Christi Dó-

APRÈS l'éclatante victoire remportée sur Maxence par l'empereur Constantin, qui avait reçu de Dieu le signe de la Croix du Sei-gneur, Hélène, sa mère, avertie en songe, vint à Jérusalem avec l'ardent dé-sir d'y trouver la Croix. Elle fit abattre une Vénus de marbre, que les païens avaient érigée, depuis cent quatre-vingts ans à peu près, au lieu même de la

1. Et de la mort spirituelle de l'âme par le péché et aussi de la mort corporelle qui en est la conséquence, puisque le Christ ressuscité nous rend la vie de la grâce et nous ressuscitera.

mini passionis memoriam, post centum circiter octoginta annos, evetendam curavit. Quod item fecit ad præsēpe Salvatoris et in loco resurrectionis, inde Adonidis hinc Jovis sublato simulacro.

R. Nos autem gloriarī oportet in Cruce Domini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : * Per quem salvati et liberati sumus, alleluia. V. Tuam Crucem adoramus, Domine, et recolimus tuam gloriosam passionem. Per.

Croix, pour abolir tout souvenir de la passion du Christ. Elle fit de même pour un Adonis, qui déshonorait la crèche du Sauveur, et pour un Jupiter, au lieu de la Résurrection.

R. Pour nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie et notre résurrection : * Par qui nous avons été sauvés et libérés, alléluia. V. Votre Croix, Seigneur, nous l'adorons, et nous nous souvenons votre glorieuse passion. Par qui.

LEÇON V

ITAQUE loco Crucis purgato, alte defossæ tres cruces erutæ sunt, reperi-tusque seorsum ab illis Crucis Dominicæ titulus : qui cum ex tribus cui affixus fuisset, non appareret, eam dubitationem sustulit miraculum. Nam Macarius Jerosolymorum episcopus, factis Deo precibus, singulas cruces cuidam feminæ, gravi morbo laboranti, admovit ; cui cum reliquæ nihil profuissent, adhi-

L'ENDROIT de la Croix une fois déblayé, on découvrit trois croix profondément enfouies, et l'inscription de celle du Seigneur, mais séparément ; comme on ne voyait pas à laquelle des trois elle avait été fixée, un miracle mit fin au doute. L'évêque de Jérusalem, Macaire, après avoir invoqué Dieu, fit toucher chaque croix à une femme gravement malade ; les premières ne lui firent aucun bien, mais l'attouchement de la troisième

bita tértia Crux statim eam sanávit.

℞. Dum sacrum pignus cælitus revelátur, Christi fides roborátur : * Adsunt prodígia divína in virga Móysi prímitus figuráta, allelúia, allelúia. ẏ. Ad Crucis contáctum resúrgunt mórtui, et Dei magnália reserántur. Ad-sunt.

croix la guérit sur-le-champ.

℞. Tandis que le gage sacré du salut est révélé par le ciel, la foi au Christ s'affermi : * Voici les divins prodiges figurés autrefois par la verge de Moïse, allé-luia. ẏ. Au contact de la Croix, les morts ressuscitent, et les merveilles de Dieu éclatent. Voici.

LEÇON VI

HELENA, salutári Cruce invénta, magnificéntissimam ibi exstrúxit ecclésiám, in qua partem Crucis reliquit thecis argénteis inclúsam, partem Constantíno filio dé-tulit ; quæ Romæ repó-sita fuit in ecclésiá sanctæ Crucis in Jerúsalem, ædificáta in ædibus Sessoríanis. Clavos étiam át-tulit filio, quibus sanctíssimum Jesu Christi corpus fixum fúerat. Quo ex témpore Constantínus legem sancívit, ne crux ad supplicium cuiquam adhiberétur. Ita, res quæ ántea homínibus probro ac ludíbrió fúerat, veneratióni et glóriæ esse cœpit.

AL'ENDROIT même où elle avait découvert la croix du salut, Hélène éleva une église vraiment magnifique, où elle laissa une partie de la croix dans une châsse d'argent, emportant à son fils Constantin l'autre partie, qui fut déposée dans l'église Sainte-Croix de Jérusalem, construite à Rome sur l'emplacement du palais Sessorien. Elle remit encore à son fils les clous qui avaient fixé le Corps très saint de Jésus-Christ. C'est à cette époque que Constantin promulgua une loi pour interdire que la croix servît encore d'instrument de supplice. Ainsi ce que l'on avait avili et méprisé devint glorieux et vénérable.

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit : * Tunc manifesta erunt abscondita cordis nostri, allelúia, allelúia. √. Cum séderit Filius hóminis in sede majestátis suæ, et cœperit judicâre sæculum per ignem. Tunc. Glória Patri. Tunc.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger : * Alors se révéleront les secrets de notre cœur, alléluia, alléluia. √. Quand le Fils de l'homme, assis dans sa majesté, commencera à juger le siècle par le feu. Alors. Gloire au Père. Alors.

AU III^e NOCTURNE

Ant. Adorámus te, Christe, * et benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

Ant. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, alléluia.

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. [395].

√. Omnis terra adóret te, et psallat tibi, allelúia. ℣. Psalmum dicat nómini tuo Dómine, allelúia.

√. Que toute la terre se prosterne devant vous, qu'elle chante en votre honneur, alléluia. ℣. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélíi
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 3, 1-15

IN illo témpore : Erat homo ex pharisæis, Nicodémus nómine, princeps Judæórum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus

EN ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens un homme appelé Nicodème, l'un des principaux d'entre les Juifs, qui vint trouver Jésus pendant la nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons

quia a Deo venísti magíster. Et reliqua.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

que vous êtes venu de la
part de Dieu comme doc-
teur. Et le reste.

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité II sur S. Jean, vers le début

[Nicodème croyait en Jésus.]

NICODEMUS ex his erat, qui crediderant in nómine Jesu, vidéntes signa et prodígia quæ faciébat. Supérius enim hoc dixit : Cum autem esset Jerosólymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nómine ejus. Quare crediderunt in nómine ejus? Séquitur, et dicit : Vidéntes signa ejus, quæ faciébat. Et de Nicodémo quid dicit? Erat princeps Judæórum, nómine Nicodémus. Hic venit ad eum nocte, et ait illi : Rabbi, scimus quia a Deo venísti magíster. Et iste ergo crediderat in nómine ejus. Et ipse unde crediderat? Séquitur : Nemo enim potest hæc signa fácere, quæ tu facis, nisi fúerit Deus cum eo.

¶. Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus

NICODÈME était un de ceux qui avaient cru au nom de Jésus, à la vue des miracles et des prodiges qu'il opérait. En effet, l'Évangile a dit plus haut : *Lorsqu'il était à Jérusalem à Pâques, au jour de la fête, beaucoup crurent en son nom*¹. Pourquoi ont-ils cru en son nom? La suite le dit : *Voyant les miracles qu'il faisait. Et que dit-il de Nicodème? Il y avait un des principaux d'entre les Juifs, nommé Nicodème, qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu, comme docteur. Nicodème avait donc lui-même cru en son nom. Et pourquoi croyait-il? La suite le dit : Car personne ne peut faire les prodiges que vous faites, si Dieu n'est pas avec lui.*

¶. Bois bien-aimé, clous bien aimés, quel doux

1. Jean 2, 23.

sustínuit : * Quæ sola digna fuit portâre præ-tium hujus sæculi, alle-lúia. √. Hoc signum Cru-cis erit in cælo, cum Dó-minus ad judicándum vé-nerit. Quæ.

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office dont on fasse Mémoire, on divise la VIII^e Leçon en deux parties dont la I^{re} se termine au signe ¶.

Bénéd. Divinum auxilium.

LEÇON VIII

[Mais Jésus ne s'était pas confié à lui. Application au catéchumène.]

SI ergo Nicodémus de illis multis erat, qui crediderant in nómine ejus, jam in isto Nico-démo attendámus quare Jesus non se credébat eis. Respondit Jesus et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit dénue, non potest vidére regnum Dei. Ipsi ergo se credit Jesus, qui nati fúerint dénue. Ecce illi crediderant in eum, et Jesus non se credébat eis. Tales sunt omnes catechúmeni : ipsi jam cre-dunt in nómine Christi, sed Jesus non se credit eis. ¶ Inténdat et intélligat caritas vestra. Si dixé-rimus catechúmeno : Cre-dis in Christum? res-póndet, Credo, et signat se Cruce Christi : portat in fronte, et non erubéscit

fardeau a soutenu cette Croix, * Qui seule a été digne de porter la rançon de ce monde, alléluia. √. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger. Qui.

SI donc Nicodème était l'un de tous ceux qui avaient cru au nom de Jésus, essayons, sur cet exemple, de comprendre pourquoi Jésus ne se confiait pas à eux. Jésus lui répondit : *En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu.* Jésus se confie donc en ceux qui sont nés de nouveau. Voilà des hommes qui croyaient en lui, et Jésus ne se confiait point à eux. Tels sont tous les catéchu-mènes ; déjà ils ont foi au nom du Christ, mais Jésus ne se fie point à eux. ¶ Que votre charité soit intelligente et compréhensive. Si nous demandons à un catéchu-mène : « Croyez-vous en Jésus-Christ? — Je crois », répond-il, et il fait sur lui le signe de la croix, il porte

de Cruce Dómini sui. Ecce credit in nómine ejus. Interrogémus eum : Mandúcas carnem Fílii hóminis, et bibis sánguinem Fílii hóminis? nescit quid dícimus, quia Jesus non se crédidit ei.

ce signe sur le front et ne rougit pas de la croix de son Maître. Il croit donc en son nom. Interrogeons-le encore : « Mangez-vous la chair du Fils de l'Homme et buvez-vous le sang du Fils de l'Homme? » Il ne sait ce que nous voulons lui dire, parce que Jésus ne s'est pas encore confié à lui.

¶. Sicut Móyses exaltávit serpéntem in déserto, ita exaltári opórtet Fílium hóminis : * Ut omnis qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam, alleluia. ¶. Non misit Deus Fílium suum in mundum ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Ut. Glória Patri. Ut.

¶. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, * Pour que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle, alléluia. ¶. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e leçon est de l'Homélie fériale. Les autres jours, on dit la Leçon des Ss. Alexandre I^{er}, Pape, Évence et Théodule, Martyrs, et Juvénal, Évêque et Confesseur :

LEÇON IX

ALEXANDER RómánuS, Hadriáno imperatóre regens Ecclésiám, magnam partem Románæ nobilitátis ad Christum convertit. Is constituit ut tantúmmodo panis et vinum in mystério offerretur : vinum

ALEXANDRE, né à Rome, gouverna l'Église sous l'empereur Hadrien, et convertit au Christ une grande partie de la noblesse romaine. Il établit qu'au Sacrifice on offrirait exclusivement du pain et du vin. Il ordonna de mêler de l'eau au vin, à

autem aqua miscéri jussit, propter sanguínem et aquam, quæ ex Jesu Christi latere profluxerunt : et in Canóne Missæ áddidit, Qui prídíe quam paterétur. Idem decrevit ut aqua benedícta, sale admíxto, perpétuo in ecclésia asservarétur, et in cubículis adhiberétur ad fugándos dæmones. Sedit annos decem, menses quinque et dies vigínti, vitæ sanctitáte et salutáribus institútis illústris. Martyrio coronátus est una cum Événtio et Theodúlo presbyteris, sepultúsque est via Nomentána, tértio ab Urbe lápide, eódem in loco ubi secúri percússus fúerat ; créatis diversó témpore mense Decémbri presbyteris sex, diáconis duóbus et epíscopis per diversa loca quinque. Eórum córpora, póstea in Urbem transláta, in ecclésia sanctæ Sabínæ cóndita sunt. In eúndem diem incidit beáta mors sancti Juvénalis, Narniénsis epíscopi ; qui, cum plúrimos in ea urbe sanctitáte et doctrína Christo peperísset, clarus miraculis

cause du sang et de l'eau qui coulèrent du côté de Jésus-Christ. Il ajouta au canon de la Messe ces mots : *qui, la veille de sa passion...* C'est lui aussi qui décréta que l'on conserverait toujours, dans l'église, de l'eau bénite mêlée de sel et que l'on s'en servirait dans les habitations, pour chasser les démons. Il siégea dix ans, cinq mois et vingt jours, illustre par la sainteté de sa vie et par ses salutaires institutions. Il reçut la couronne du martyre, en même temps que les prêtres Évence et Théodule, et fut inhumé sur la voie Nomentane, à trois milles de Rome, au lieu même où il avait eu la tête tranchée. En plusieurs fois, au mois de Décembre, il avait ordonné six prêtres, deux diacres, et cinq évêques pour divers lieux. Dans la suite, les corps de ces Saints furent transportés à Rome, et ensevelis dans l'église Sainte-Sabine. Ce même jour fut marqué par la bienheureuse mort de saint Juvénal, évêque de Narni, qui, après avoir engendré beaucoup de fidèles au Christ, dans cette ville, par sa sainteté et sa doctrine, s'endormit dans la paix et fut enseveli avec

in pace quiévit, ibique honorífice sepúltus est.

honneur dans sa ville épiscopale.

A LAUDES

et pour les Petites Heures

1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit, allelúia.

Ant. 1. O grande œuvre de bonté ! La mort est morte alors, quand sur le bois la Vie fut morte, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis, allelúia.

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alléluia.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes adversæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, allelúia.

4. Il nous faut nous glorifier dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, alléluia.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris libera nos, Deus noster, allelúia.

5. Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu, alléluia.

Capitule. — *Philipp.* 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exina-

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti

nívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme.

Hymne

LUSTRA sex qui jam per-
égít,
Tempus implens córpo-
ris,
Sponte libera Redemptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípíte.

Felle potus ecce lan-
guet :
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra, mun-
dus,
Quo lavántur flúmine !
Crux fidélis, inter om-
nes

Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce li-
gnum,
Dulce pondus sústinent.
Flecte ramos, arbor
alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit nativitas ;

DÉJA le Rédempteur a
parcouru trente ans,
il achève sa vie mortelle.
Librement il s'abandonne
à sa Passion, l'Agneau est
élevé sur l'arbre de la
Croix pour y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voici
languissant ; les épines, les
clous, la lance, ont trans-
percé son tendre corps,
l'eau et le sang en jail-
lissent. Ce fleuve lave la
terre, les mers, les astres,
le monde entier !

O croix, appui de notre
foi, arbre unique, le plus
noble de tous. Aucune
forêt n'en a produit de
pareil pour le feuillage, la
fleur et le fruit. Fer bien-
aimé, bois bien-aimé, quel
bien-aimé fardeau vous
portez !

Plie tes rameaux, arbre
sublime, assouplis tes fi-
bres rigides, et qu'elle se
relâche, cette dureté que
t'a donnée la nature ; et

Et supérni membra Regis
Tende miti stípíte.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufragó,
Quam sacer cruor per-
únxít,
Fusus Agni corpore.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas.

Amen.

Ÿ. Adorámus te, Chris-
te, et benedícimus tibi,
allelúia. R. Quia per Cru-
cem tuam redemísti mun-
dum, allelúia.

Ad Bened. Ant. Super
ómnia * ligna cedrórur
tu sola excélsior, in qua
Vita mundi pepéndit,
in qua Christus trium-
phávit, et mors mortem
superávit in ætérnum,
allelúia.

porte les membres du Roi
céleste sur une tige qui
leur soit douce.

Toi seule as été digne de
porter la victime du monde
et de nous conduire au
port, arche pour le monde
naufagé, toi qui fus consa-
crée par le sang divin jailli
du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la
bienheureuse Trinité,
même gloire au Père et
au Fils ; égal honneur au
Paraclet. Que tout l'uni-
vers loue le nom du Dieu
Un et Trine. Amen.

Ÿ. Nous vous adorons, ô
Christ, et nous vous bénis-
sons, allélúia. R. Parce
que par votre Croix, vous
avez racheté le monde,
allélúia.

A Bénéd. Ant. Au-dessus
de tous les bois de cèdre,
toi seule tu t'élèves, toi
à qui a été suspendue la
Vie du monde, sur qui
le Christ a triomphé et sur
qui la mort a vaincu la
mort pour toujours, allélúia.

Oraison

DEUS, 'qui in præclára
salutíferæ Crucis In-
ventióne, passiónis tuæ
mirácula suscitásti : con-
céde ; ut vitális ligni

O DIEU qui, dans la glo-
rieuse Invention de la
Croix, cet instrument de
notre salut, avez renouvelé
les miracles de votre Passion,

prétio, æternæ vitæ suffragia consequámur : Qui vivis.

accordez-nous, par le prix de l'arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle : Vous qui vivez.

Après la Mémoire de la Férie, le Lundi des Rogations, ou à la Vigile de l'Ascension, on fait Mémoire des SS. Alexandre 1^{er} Pape, Évence et Théodule, Martyrs, et Juvénal, Évêque et Confesseur, à Laudes seulement.

Ant. Fíliæ Jerúsalem. ʒ. Pretiósá.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctórum tuórum Alexándri, Evéntii, Theodúli atque Juvenális natalítia cólimus ; a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que, vénérant la naissance au ciel de vos Saints Alexandre, Évence, Théodule et Juvénal, nous soyons délivrés par leurs intercessions, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

ʀ. *br.* Hoc signum Crucis erit in cælo, * Allélúia, allélúia. Hoc. ʒ. Cum Dóminus ad judicándum vénerit. Allélúia. Glória Patri. Hoc.

ʒ. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, allélúia. ʀ. Quia per Crucem tuam redemísti mundum, allélúia.

ʀ. *br.* Ce signe de la Croix sera dans le ciel, * Allélúia, allélúia. Ce signe. ʒ. Lorsque le Seigneur viendra pour juger. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Ce signe.

ʒ. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, allélúia. ʀ. Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, allélúia.

A SESTE

Capitule. — *Galates 6, 14*

MHI autem absit glóriari, nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

R. *br.* Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, * Allelúia, allelúia. Adorámus. *ŷ.* Quia per Crucem tuam redemísti mundum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Adorámus.

ŷ. Omnis terra adóret te, et psallat tibi, allelúia. *R.* Psalmum dicat nómini tuo, Dómine, allelúia.

DIEU me garde de me glorifier, si ce n'est dans la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi au monde.

R. *br.* Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, * Allélua, allélua. Nous vous adorons. *ŷ.* Car, par votre Croix, vous avez racheté le monde. Allélua, allélua. Gloire au Père. Nous vous adorons.

ŷ. Que toute la terre vous adore et vous chante, allélua. *R.* Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur, allélua.

A NONE

Capitule. — *Phil. 2, 8-9*

HUMILIAVIT semetipsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

R. *br.* Omnis terra adóret te, et psallat tibi, * allelúia, allelúia. Omnis. *ŷ.* Psalmum dicat nó-

IL s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

R. *br.* Que toute la terre vous adore et vous chante, * Allélua, allélua. *ŷ.* Qu'elle dise un psaume à votre

mini tuo, Dómine. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Omnis.

Ÿ. Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia.

R. Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.

nom, Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Que toute la terre.

Ÿ. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, alléluia.

R. Lorsque le Seigneur viendra pour juger, alléluia.

AUX II^{es} VÊPRES

Comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres. p. 25.

Mémoire du suivant.

4 MAI

SAINTE MONIQUE, VEUVE

DOUBLE

Ant. Simile... hómini negotiátóri. Ÿ. Spécie.

Oraison

DEUS, mæréntium consolátor et in te sperántium salus, qui beátæ Mónica pias lácrimas in conversióne filii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu ; peccáta nostra deploráre, et grátia tuæ indulgéntiam inveníre. Per Dóminum.

O DIEU, consolateur des affligés et salut de ceux qui espèrent en vous, vous avez miséricordieusement exaucé les pieuses larmes versées par la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin ; donnez-nous, par l'intercession de tous deux, de pleurer nos péchés et de trouver l'indulgence de votre grâce. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

MONICA, sancti Augustini dupliciter mater, quia eum et mundo et cælo péperit, marito mórtuo, quem senectúte confectum Jesu Christo conciliávit, castam et opéribus misericórdiæ exercitam viduitatem agébat ; in assíduis vero ad Deum oratióibus pro filio, qui in Manichæórum sectam incíderat, lácrimas effundébat. Quem étiam Mediolánum⁷ secúta est ; ubi ipsum fréquenter hortabátur, ut ad episcopum Ambrósium se conférret. Quod cum ille fecísset, ejus et públicis conciónibus et privátis collóquiis cathólicæ fidei veritatem edóctus, ab eodem baptizátus est.

MONIQUE fut doublement mère de saint Augustin, puisqu'elle l'enfanta et pour la terre et pour le ciel. Après la mort de son mari, que, déjà vieux, elle avait converti au Christ, elle sanctifia son veuvage par la continence et la pratique des œuvres de miséricorde. Dans les prières incessantes qu'elle adressait à Dieu pour son fils qui suivait la secte des Manichéens, elle versait des larmes abondantes. Elle le suivit même à Milan, et là, elle l'exhortait fréquemment à aller voir l'évêque Ambroise. Il le fit enfin et, instruit de la vérité de la foi catholique, tant par les sermons du saint évêque que par ses entretiens privés, il reçut de lui le baptême.

87. Propter veritatem, p. [298]

LEÇON V

Mox in Africam redeúntes, cum ad Ostia Tiberina constitissent, incidit in febrem. Quo in morbo cum eam quodam die ánima defe-

PEU après, elle partit avec son fils pour regagner l'Afrique ; mais en s'arrêtant à Ostie, elle fut prise de la fièvre. Un jour, pendant sa maladie, elle perdit connaissance. « Où étais-

císset, ut se collégit, Ubi, inquit, eram? Et astántes íntuens, Pónite hic matrem vestram : tantum vos rogo, ut ad altáre Dómini memínérítis meí. Nono autem die beáta múlíer ánimam Deo réddidit. Ejus corpus ibi in ecclésia sanctæ Aureæ sepúltum est : quod póstea, Martíno quinto summo Pontífice, Romam translátum, in ecclésia sancti Augustíni honorífice cónditum est.

٢٧. Dilexísti justítiam, p. [299]

LEÇON VI

Livre 9 des Confessions, chapitre 12

[Saint Augustin pleure sa mère.]

SUBDIT vero Augustínus de matris morte dísserens : Neque enim decére arbitrámur funus illud quéstubus lacrimósis gemitibúsque celebráre, quia illa nec mísera, nec omníno moriebátur : hoc et documéntis morum ejus, et fide non ficta, rationibúsque certis tenebámus. Atque inde paulátim re-

je? » dit-elle, dès qu'elle eut repris ses sens. Puis, regardant ceux qui l'entouraient : « Ensevelissez ici votre mère ; je vous demande seulement de vous souvenir de moi à l'autel du Seigneur. » Neuf jours après, cette sainte femme rendit son âme à Dieu. Son corps fut inhumé là, en l'église Sainte-Aure. Dans la suite, sous le pontificat de Martin V, on le transféra à Rome, dans l'église Saint-Augustin, où on l'ensevelit avec les plus grands honneurs.

AUGUSTIN, après avoir raconté la mort de sa mère, ajoute : « Nous pensions, (ô Dieu,) qu'il ne convenait pas de lui rendre les derniers devoirs avec des larmes et des gémissements, car elle n'était morte ni pour son malheur, ni totalement. La pureté de sa vie était là pour l'attester, et nous le croyions d'une foi toute sincère et pour de sûres raisons... Et puis, peu à peu, je revins à mes

ducébam in prístinum sensum ancíllam tuam, conversatíonemque ejus píam in te et sanctam, in nos blandam atque morígeram, qua súbito destitútus sum ; et líbuit flere de illa et pro illa. Et si quis peccátum invénerit, flevísse me matrem meam exígua parte horæ, matrem óculis meis mór-tuam, quæ me multos annos fléverat, ut óculis suis víverem, non irrí-deat ; sed pótius, si est grandi caritáte, pro pec-cátis meis fleat ipse ad te Patrem ómnium fratrum Christi tui.

premières pensées sur votre servante, sa vie pieuse et sainte avec vous, ses délicieuses attentions pour nous, dont j'étais brusquement privé, et je goûtai la douceur de vous offrir ces larmes sur elle et pour elle ¹. Si quelqu'un juge que j'ai péché en pleurant ma mère moins d'une heure, cette mère morte pour un temps à mes yeux, elle qui avait pleuré tant d'années pour me faire vivre à ses yeux ², qu'il se garde de railler, mais que plutôt, s'il est d'une grande charité, il pleure lui-même pour mes péchés, devant vous, qui êtes le Père de tous les frères de votre Christ. »

87. Fallax grátia, p. [300]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MONICA, sancti Augustíni piíssima mater, uxórum et viduárum exémp-lar, fílium Manichæum Mediolánum secúta, postquam assíduis oratió-nibus, lácrimis et

MONIQUE, la pieuse mère de saint Augustin, le modèle des épouses et des veuves, avait suivi à Milan son fils encore manichéen. A force de prières, de larmes, de jeûnes, avec l'aide de

1. Les meilleures éditions de S. Augustin ajoutent : *de me et pro me, sur moi et pour moi.*

2. Le texte original disait plus probablement : *tuis oculis, à vos yeux.*

jejúniis, ope Ambrósii epíscopi, eum Christo lucrifécit, cum ipso in Africam rédiens, ad Ostia Tiberína in febrem incidit, et nono die placidíssime óbiit. De cujus morte mærens fílius dísserens subdit : Neque enim decére arbitrámur funus illud quéstibus lacrimósis gemitibúsque celebráre, quia illa nec mísere, nec omníno moriebátur : hoc et documéntis morum ejus, et fide non ficta, rationibúsque certis tenebámus. Atque inde paulátim reducébam in prístinum sensum ancíllam tuam, conversatióemque ejus píam in te et sanctam, in nos blandam atque morígeram, qua súbito destitútus sum ; et líbuit flere de illa et pro illa. Et si quis peccátum invénerit flevísse me matrem óculis meis mórtuam, quæ me multos annos fléverat, ut óculis suis víverem, non irrídeat ; sed pótius, si est grandí caritáte, pro peccátis meis fleat ipse ad te Patrem ómnium fratrum Christi tui. Ejus corpus, in ecclésiá sanctæ Aureæ prius se-

l'évêque Ambroise, elle le convertit au Christ. Revenant en Afrique avec lui, elle tomba malade à Ostie, et y mourut le neuvième jour, dans une paix profonde. Affligé, après avoir raconté cette mort, son fils ajoute : « Nous pensions qu'il ne convenait pas de lui rendre les derniers devoirs avec des larmes et des gémissements, car elle n'était morte ni pour son malheur, ni totalement : la pureté de sa vie était là pour l'attester, et nous le croyions d'une foi toute sincère, et pour de sûres raisons... Et puis, peu à peu, je revins à mes premières pensées sur votre servante, sa vie pieuse et sainte avec vous, ses délicieuses attentions pour nous, dont j'étais brusquement privé, et je goûtai la douceur de vous offrir ces larmes sur elle et pour elle... Si quelqu'un juge que j'ai péché en pleurant ma mère, cette mère morte pour un temps à mes yeux, elle qui avait pleuré tant d'années pour me faire vivre à ses yeux, qu'il se garde de railler, mais que plutôt, s'il est d'une grande charité, il pleure lui-même pour mes

púltum, póstea, Martíno quinto summo Pontífice, Romam translátum, in ecclésia sancti Augustíni honorífice cónditum est.

péchés devant vous, qui êtes le Père de tous les frères de votre Christ. » Le corps, d'abord inhumé en l'église Sainte-Aure, fut ensuite, sous le pontificat de Martin V, transféré à Rome, et enseveli avec honneur dans l'église Saint-Augustin.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélíi
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 7, 11-16

IN illo témpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur Naim ; et ibant cum eo discípoli ejus et turba copiósa. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus se rendit à une ville nommée Naïm, et ses disciples faisaient route avec lui, et une foule nombreuse. Et le reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Sermon 44 sur les Paroles du Seigneur, vers le début

[Plus que de la mort corporelle, Jésus s'est inquiété de la mort de l'âme.]

DE júvene illo resuscitáto gavísa est mater vídua ; de homínibus in spírítu quotidie suscitátis gaudet mater Ecclésia. Ille quidem mórtuus erat córpore ; illi autem mente. Illíus mors visíbilis visibíliter plangebátur ;

LE jeune homme ressuscité a comblé de joie sa mère veuve ; les hommes ressuscités spirituellement tous les jours comblent de joie leur Mère l'Église. C'est que lui était mort à la vie du corps, mais eux à la vie de l'âme. De celui-là, on pleurait visiblement la mort

illórum mors invisibilis nec quærebátur, nec videbátur. Quæsivit ille, qui nóverat mórtuos. Ille solus nóverat mórtuos, qui póterat fácere vivos. Nisi enim ad mórtuos suscitándos venísset, Apóstolus non díceret : Surge, qui dormis, et exsúrge a mórtuis, et illuminábit te Christus.

R. Os suum apérut sapiéntiæ, et lex cleméntiæ in lingua ejus : considerávit sémitas domus suæ, * Et panem otíosa non comédit, allelúia. Ÿ. Gustávit et vidit quia bona est negotiátio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Et.

visible ; de ceux-ci, on ne s'inquiète pas, on ne voit même pas leur mort invisible. Il s'en est inquiété, celui qui connaissait les vrais morts ; et seul connaissait ces morts, celui qui pouvait leur rendre la vie. Car s'il n'était pas venu pour ressusciter les morts, l'Apôtre ne dirait pas : *Lève-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera* ¹.

R. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et sur sa langue est la loi de la clémence ; elle a surveillé les sentiers de sa maison, * Et elle n'a pas mangé le pain dans l'oisiveté, allelúia. Ÿ. Elle a goûté, et elle a vu que son commerce est bon : sa lampe ne s'éteindra pas pendant la nuit. Et.

LEÇON VIII

[Pourquoi l'Évangile ne cite que trois résurrections corporelles.]

TRES autem mórtuos invenímus a Dómino resuscitátos visibíliter, mília invisibíliter. Quot autem mórtuos visibíliter suscitáverit, quis novit? Non enim ómnia, quæ fecit, scripta sunt. Joannes hoc dixit :

OR nous trouvons (dans l'Évangile) que le Seigneur a ressuscité trois morts visiblement, et des milliers invisiblement. Mais qui sait combien de morts il a ressuscités visiblement? Car tout ce qu'il a fait n'est pas écrit. C'est saint Jean qui l'a dit : *Il y a encore*

1. *Éphésiens* 5, 14.

Multa ália fecit Jesus, quæ si scripta essent, árbítror totum mundum non posse libros cápere. Multi ergo sunt álii sine dúbio suscítati, sed non tres frustra commemo-ráti. Dóminus enim nos-ter Jesus Christus ea quæ faciébat corporá-liter, étiam spirítáliter volébat intélligi. Neque enim tantum mirácula propter mirácula faciébat ; sed ut illa, quæ faciébat, mira essent vi-déntibus, vera essent in-telligéntibus.

¶. Regnum mundi et omnem ornátum sæculi contempsí, propter amo-rem Dómini mei Jesu Christi : * Quem vidi, quem amávi, in quem crédidi, quem diléxi, al-lélúia. ¶. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Re-gi. Quem. Glória Patri. Quem.

beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; si on les écrivait, je pense que le monde entier n'en pourrait contenir les livres ¹. Beau-coup d'autres, sans doute, ont donc été ressuscités, mais ce n'est pas sans raison que l'on n'en cite que trois. Car, lorsque Notre Sei-gneur Jésus-Christ agissait sur les corps, il voulait nous faire comprendre son action sur les esprits. Il ne faisait pas de miracles pour le plaisir d'en faire, mais pour que les merveilles qu'il faisait devant les yeux devinssent vérités pour les intelligences.

¶. J'ai méprisé le royaume du monde et tous les orne-ments du siècle pour l'amour de mon Seigneur Jésus-Christ : * Que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui je me suis attachée, allélúia. ¶. De mon cœur déborde une bonne parole : Je dédie, moi, mes œuvres au Roi. Que. Gloire. Que.

1. *Jean 21, 25.*

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension,
IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi
Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX

[Etre attentif au sens des miracles.]

QUEMADMODUM qui videt litteras in cōdice óptime scripto, et non novit légere, laudat quidem antiquárii manum, admirans ápicum pulchritúdinem, sed quid sibi velint, quid índicent illi ápices, nescit et est óculis laudátor, mente non cógnitor. Alius autem et laudat artificium, et capit intelléctum : ille útique, qui non solum vidére quod commune est ómnibus, potest, sed étiam légere ; quod qui non dídicit, non potest. Ita qui vidérunt Christi mirácula, et non intellexérunt, quid sibi vellent, et quid intelligentibus quodámmodo innúerent, miráti sunt tantum quia facta sunt ; álii vero et facta miráti, et intellécta assecúti. Tales nos in schola Christi esse debémus.

CELUI qui voit des caractères dans un manuscrit parfaitement écrit, et qui ne sait point lire, loue, il est vrai, l'habileté du copiste, en admirant la beauté des caractères, mais il en ignore la destination et le sens. C'est par les yeux qu'il loue, mais son esprit ne saisit rien. En voici un autre au contraire qui, tout à la fois, loue la forme artistique de l'écriture et en saisit la pensée. C'est celui qui peut, non seulement voir ce qui apparaît à tous, mais encore lire, ce que ne peut pas faire celui qui n'a pas appris à lire. Ainsi en est-il qui ont vu les miracles du Christ, sans comprendre l'intention de ces miracles et ce qu'ils devaient faire entendre aux intelligents ; ils n'ont pu qu'admirer les faits. D'autres au contraire, ayant admiré les faits, en ont encore saisi le sens. Voilà ce que nous devons être à l'école du Christ.

Vêpres à Capitule, du suivant.

5 MAI

SAINT PIE V, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divinum cultum reparándum, beátum Pium Pontíficem máximum elígere dignátus es : fac nos ipsíus deféndi præsiðiis, et ita tuis inhærére obséquiiis ; ut, ómnium hóstium superátis insídiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

O DIEU qui, pour écraser les ennemis de votre Église et restaurer le culte divin, avez daigné choisir le bienheureux Pie pour Souverain Pontife, faites que, défendus par son secours pour demeurer très attachés à votre service, nous triomphions des pièges de tous nos ennemis, et jouissions de l'éternelle paix. Par.

Mémoire du précédent, S^{te} Monique, Veuve :

Ant. Manum suam. ŷ. Diffúsa.

Oraison

DEUS, mæréntium consolátor et in te sperántium salus, qui beátæ Mónica pias lácrimas in conversióne filii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu ; peccáta nostra deploráre, et grátia tuæ indulgéntiam inveníre. Per Dóminum.

O DIEU, consolateur des affligés et salut de ceux qui espèrent en vous, vous avez miséricordieusement exaucé les pieuses larmes versées par la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin ; donnez-nous, par l'intercession de tous deux, de pleurer nos péchés et de trouver l'indulgence de votre grâce. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PIUS in oppido Insú-briæ, quod Boschum vocant, natus, sed e Bonónia oriúndus ex nóbili Ghisleriórum familia, cum quatuórdecim esset annórum, órđinem Prædicatórum ingressus est. Erat in eo admirábilis patiéntia, profúnda humílitas, summa vitæ austéritas, contínuum oratiónis stúdiu, et reguláris observántiæ ac divíni honóris ardentíssimus zelus. Philosophiæ vero ac theologiæ incúmbens, ádeo in iis excélluit, ut illas docéndi munus magna cum laude per multos annos exercúerit. Sacras conciónes plúribus in locis cum ingénti auditorum fructu hábuit. Inquisitóris offícium inviolábili ánimi fortitúđine diu sustínuit ; multásque civitátes, non sine vitæ discrímíne ab hæresi tunc grassánte immúnes servávit.

Ry. Invéni, p. [188]

LEÇON V

A PAULO quarto, cui ob exímias virtútes

PIE naquit dans une ville du Piémont qu'on appelle Bosco, mais il était originaire de Bologne, de la noble famille des Ghisleri. Il entra à l'âge de quatorze ans dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. On remarquait en lui une admirable patience, une profonde humilité, une très grande austérité de vie, une application continuelle à l'oraison, et le zèle le plus ardent pour l'observance régulière et la gloire de Dieu. S'étant appliqué à l'étude de la philosophie et de la théologie, il y excella à tel point qu'il fut chargé pendant plusieurs années de les enseigner ; il prêcha la parole sacrée, en beaucoup d'occasions, avec grand fruit pour ses auditeurs. Il exerça longtemps, avec une force d'âme inébranlable, les fonctions d'inquisiteur et préserva beaucoup de villes, non sans péril pour sa vie, de l'hérésie alors envahissante.

PAUL IV l'aimait beaucoup à cause de ses éminentes

carissimus erat, ad Nepesinum et Sutrinum episcopatum promotus, et post biennium inter Romanæ Ecclesiæ presbyteros cardinales adscriptus fuit. Tum ad ecclesiam Montis Regalis in Subalpinis a Pio quarto translatus, cum plures in eam abusus irrepsissent cognovisset, totam diocesis lustravit ; rebisque compositis Romam reversus, gravissimis expediendis negotiis applicatus, quod justum erat, apostolica libertate et constantia decernebat. Mortuo autem Pio, præter omnium expectationem electus Pontifex, nihil in vitæ ratione, excepto exteriori habitu, immutavit. Fuit in eo religionis propagandæ perpetuum studium, in ecclesiastica disciplina restituenda indefessus labor, in extirpandis erroribus assidua vigilantia, in sublevandis egentium necessitatibus indeficiens beneficentia, in Sedis apostolicæ jurebus vindicandis robur invictum.

Æ. Pósui, p. [189]

vertus ; il le promut d'abord à l'évêché de Népi et Sutri, et, deux ans après, l'éleva au rang des Cardinaux Prêtres de l'Eglise Romaine. Transféré par Pie IV au siège de Mondovi, dans le Piémont, le saint, informé de tous les abus qui s'y étaient introduits, visita tout son diocèse. Y ayant rétabli l'ordre, il revint à Rome où, chargé de régler les affaires les plus importantes, il prenait toujours ses décisions selon la justice, avec une liberté et une constance tout apostoliques. A la mort de Pie IV, il fut élu Pape contre toute attente. Sauf pour l'extérieur, il ne changea rien à sa manière de vivre. Il eut toujours un grand zèle pour la propagation de la religion ; il travailla sans relâche à rétablir la discipline ecclésiastique ; il déploya un labeur infatigable pour extirper les hérésies, une bonté inépuisable pour secourir et soulager les pauvres, une force à toute épreuve pour maintenir les droits du Siège Apostolique.

LEÇON VI

SELIMUM Turcárum tyránnum multis elá-tum victóriis, ingénti comparáta classe, ad Echínadas ínsulas non tam armis quam fuis ad Deum précibus devícit. Quam victóriam ea ipsa hora, qua obténta fuit, Deo revelánte, cognó-vit suísque familiáribus indicávit. Dum vero novam in ipsos Turcas expeditiónem molirétur, in gravem morbum incidit ; et, acerbíssimis dolóribus patientíssime tolerátis, ad extréma devéniens, cum sacraménta de more suscepísset, ánimam Deo placidíssime réddidit, anno millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo, ætátis suæ sexagésimo octávo, cum sedísset annos sex, menses tres, dies vigínti quátuor. Corpus ejus in basilíca sanctæ Mariæ ad Præseppe summa fidélium veneratióne cólitur, multis a Deo ejus intercessióne patrátis miráculis. Quibus rite probátis, a Cléménte undécimo, Pon-

SELIM, sultan des Turcs, enorgueilli de ses victoires, avait rassemblé une flotte formidable, près des îles Échinades ; Pie V le fit battre non pas tant par les armes que par d'abondantes prières à Dieu. A l'heure même où se remportait cette victoire, il en eut connaissance par une révélation divine et l'annonça à ses familiers. Il préparait une nouvelle expédition contre les Turcs, lorsqu'il tomba gravement malade ; il supporta avec une patience admirable des douleurs atroces ; quand il fut à l'extrémité, il reçut les sacrements, puis rendit son âme à Dieu dans une paix profonde, l'an quinze cent soixante-douze, âgé de soixante-huit ans, après avoir siégé six ans, trois mois et vingt-quatre jours. Son corps, dans la basilique de Sainte-Marie de la Crèche, est entouré d'une grande vénération par les fidèles, à cause des nombreux miracles obtenus par l'intercession du saint. Après examen canonique de ces miracles, Clément XI l'a

tifice máximo, Sanctórum número adscriptus est.

inscrit au nombre des Saints.

℞. Iste est qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Pius, Boschi in Insúbria natus, cum quatuórdecim esset annórum, ordinem Prædicatórum ingressus est. Sacerdotio auctus, sacras conciones plúribus in locis cum ingénti animárum fructu hábuit. Inquisitóris officium diu fórtiter ac laudabíliter sustínuit, et a Paulo quarto ad Nepe-sinum et Sutrinum episcopátum promótus, post biennium inter patres cardinales adscriptus est. A Pio quarto translátus ad ecclésiám Montis Regális in Subalpínis, diocésim vísitans, abúsus représsit ; et Romam revérsus, in gravíssimis negotiis expediéndis fuit occupátus. Mórtuo autem Pio, præter ómnium exspectatióem eléctus Póntifex, nihil in vitæ ratióne, excépto exterióri hábitu, immutávit. Selimum Turcárum tyránum, ingénti comparáta

Pie naquit à Bosco en Piémont. Il entra à quatorze ans dans l'Ordre des Prêcheurs. Élevé au sacerdoce, il prêcha la parole sacrée en beaucoup d'occasions avec grand fruit pour les âmes ; il exerça longtemps, avec une force d'âme inébranlable, les fonctions d'inquisiteur. Paul IV le nomma évêque de Népi et Sutri, puis, deux ans après, le mit au nombre des cardinaux. Transféré par Pie IV au siège de Mondovi dans le Piémont, il réprima beaucoup d'abus en faisant la visite de son diocèse. Revenu à Rome, il y fut chargé de négociations importantes et, à la mort de Pie IV, il fut élu Pape contre toute attente ; mais, sauf l'extérieur, il ne changea rien à sa manière de vivre. Selim, sultan des Turcs, ayant rassemblé une flotte formidable, près des îles Échinades, Pie V le fit battre, moins par les armes que par d'abondantes prières.

classe, ad Echínadas insulas non tam armis quam fuis precibus devicit. Dum vero novam in ipsos Turcas expeditiōnem parāret, piūssime obiit in Dómino, anno millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo, ætátis suæ sexagésimo octávo. Corpus ejus in basilica sanctæ Mariæ majóris summa fidélium veneratiōne cólitur. Eum Clemens Papa undécimus catálogo Sanctórum adscrípsit.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Venit Jesus, du Comm. des Ss. Pont., p. [69].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

6 MAI

SAINT JEAN AP. ET EV. DEVANT LA PORTE LATINE

DOUBLE-MAJEUR

Tout comme au Commun des Apôtres, au Temps Pascal, p. [7] et [63], excepté ce qui suit :

Ÿ. Sancti et justi, in Dómino gaudéte, allelúia, R. Vos elégit Deus in hereditátem sibi, allelúia.

Ad Magnif. Ant. In fervéntis * ólei dólum missus beátus Joánnes

Pendant qu'il préparait une nouvelle expédition contre les Turcs, il tomba gravement malade, et mourut pieusement, l'an mil cinq cent soixante-douze, âgé de soixante-huit ans. Les fidèles ont une grande vénération envers son corps, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. Il a été inscrit au nombre des Saints, par le pape Clément XI.

Ÿ. Saints et justes, exultez dans le Seigneur, alléluia. R. Dieu vous a choisis pour son héritage, alléluia.

A Magnif. Ant. Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, le bienheureux

Apóstolus, divína se protegente grátia, illæsus exivit, allelúia.

Jean Apôtre, protégé par la grâce divine, sortit sain et sauf, alléluia.

Oraison

DEUS, qui cónspicis quia nos úndique mala nostra pertúrbant : præsta, quæsumus ; ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ intercessio gloriósa nos protégat. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui voyez comment nous sommes troublés par les maux qui nous arrivent de tous côtés, faites, s'il vous plaît, que nous soyons protégés par la glorieuse intercession du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Pie V, Conf. P. :

Ant. Dum esset summus Póntifex, terréna non métuit, sed ad coeléstia regna gloriósus migrávit, allelúia.

Ant. Tandis qu'il était souverain Pontife, il n'a pas redouté les périls terrestres, mais il est parti glorieusement pour les royaumes célestes, alléluia.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas.
R. Et osténdit illi regnum Dei.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites.
R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divínium cultum reparándum, beátum Pium Pontificem máximum elígere dignátus es : fac nos ipsíus deféndi præsídiis, et ita tuis inhærére obséquíis ; ut, ómnium hóstium supe-

O DIEU qui, pour écraser les ennemis de votre Église et restaurer le culte divin, avez daigné choisir le bienheureux Pie pour Souverain Pontife, faites que, défendus par son secours pour demeurer très attachés à votre service, nous triomphions des pièges de

rátis insídiis, perpétua
pace lætémur. Per Dó-
minum.

tous nos ennemis, et jouis-
sions de l'éternelle paix.
Par Notre Seigneur.

AU 1^{er} NOCTURNE

Au 1^{er} Nocturne, on lit le commencement de la 1^{re} Épître de saint Jean, comme ci-dessous, à moins qu'on ne lise en ce temps, des Leçons de son Apocalypse, ou d'une de ses Épîtres. Car alors on lirait les Leçons de l'Écriture courante. Mais les Répons sont toujours ceux du Commun des Apôtres qu'on lit plus loin.

LEÇON I

Incipit Epístola
prima
beáti Joánnis Apóstoli

Commencement de la
1^{re} Épître du
bienheureux Jean Apôtre

Chapitre I, I-10

[Nous écrivons pour témoigner.]

QUOD fuit ab inítió,
quod audívimus,
quod vídimus óculis nos-
tris, quod perspéximus, et
manus nostræ contrec-
tavérunt de verbo vitæ :
et vita manifestáta est,
et vídimus, et testámur,
et annuntiámus vobis vi-
tam ætérnam, quæ erat
apud Patrem, et appá-
ruit nobis : quod vídi-
mus, et audívimus, an-
nuntiámus vobis, ut et
vos societátem habeátis
nobíscum, et societas nos-
tra sit cum Patre et cum
Fílio ejus Jesu Christo.
Et hæc scribimus vobis
ut gaudeátis, et gáudium

CE qui était dès le com-
mencement, ce que nous
avons entendu, ce que nous
avons vu de nos yeux, ce
que nous avons contemplé
et ce que nos mains ont tou-
ché du Verbe de vie, —
car la vie a été manifestée
et nous l'avons vue, et nous
lui rendons témoignage, et
nous vous annonçons la
vie éternelle, qui était dans
le sein du Père et qui nous
a été manifestée — ce que
nous avons vu et entendu,
nous vous l'annonçons, afin
que vous aussi vous soyez
en communion avec nous,
et que votre communion
soit avec le Père et avec
son Fils Jésus-Christ. Et
nous vous écrivons ces

vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis : Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ.

7. Beatus vir, qui mé-
tuit Dóminum. alle-
luia : * In mandatis ejus
cupit nimis, alleluia, alle-
luia, alleluia. 7. Glória
et divitiæ in domo ejus,
et justitia ejus manet in
sæculum sæculi. In.

choses afin que vous soyez
dans la joie et que votre
joie soit complète. Le mes-
sage qu'il nous a fait
entendre et que nous vous
annonçons, c'est que Dieu
est lumière et qu'il n'y a
point en lui de ténèbres.

7. Bienheureux l'homme
qui révere le Seigneur, allé-
luia : * Aux divins com-
mandements, il prend grande
complaisance, alléluia, allé-
luia, alléluia. 7. Gloire et
richesse sont dans sa maison,
et sa justice demeure dans
les siècles des siècles. Aux.

LEÇON II

[Conditions pour que Jésus nous purifie du péché.]

SI dixerimus quoniam
societatem habemus
cum eo, et in tenebris
ambulamus, mentimur,
et veritatem non faci-
mus. Si autem in luce
ambulamus sicut et ipse
est in luce, societatem
habemus ad invicem, et
sanguis Jesu Christi, Fílii
ejus, emúndat nos ab
omni peccato. Si dixéri-
mus quoniam peccatum
non habemus, ipsi nos
seducimus, et veritas in
nobis non est. Si confi-
teámur peccata nostra, fi-
délis est et justus, ut
remittat nobis peccata
nostra, et emúndet nos

Si nous disons que nous
sommes en communion
avec lui, et que nous mar-
chions dans les ténèbres,
nous mentons et nous ne
pratiquons pas la vérité.
Mais si nous marchons dans
la lumière, comme il est
lui-même dans la lumière,
nous sommes en commu-
nion les uns avec les autres,
et le sang de Jésus-Christ,
son Fils, nous purifie de
tout péché. Si nous disons
que nous sommes sans
péché, nous nous séduisons
nous-mêmes, et la vérité
n'est point en nous. Si nous
confessons nos péchés, Dieu
est fidèle et juste pour nous

ab omni iniquitate. Si dixerimus quóniam non peccávimus, mendácem fácimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

℣. Tristítia vestra, alle-lúia, * Convertétur in gáudium, allelúia, alle-lúia. ℣. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímmini, sed tristítia vestra. Convertétur.

les pardonner et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.

℣. Votre tristesse, alléluia, * Se changera en joie, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que le monde se réjouira, vous serez tristes, mais votre tristesse. Se changera.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-6

[Jésus Rédempteur.]

FILIOLI mei, hæc scribo vobis, ut non peccétis. Sed, et si quis peccáverit, advocátum habémus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiátio pro peccátis nostris : non pro nostris autem tantum, sed étiam pro totíus mundi. Et in hoc scimus quóniam cognóvimus eum, si mandáta ejus observémus. Qui dicit se nosse eum, et mandáta ejus non custódit, mendax est, et in hoc véritas non est. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc caritas Dei

MES petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier. Et voici par quoi nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit le connaître, et ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui véritablement que la charité

perfecta est : et in hoc
scimus quoniam in ipso
sumus. Qui dicit se in
ipso manere, debet, sicut
ille ambulavit, et ipse
ambulare.

R. Pretiosa in cons-
pectu Domini, alleluia, *
Mors Sanctorum ejus,
alleluia. V. Custodit Do-
minus omnia ossa eorum,
unum ex his non conte-
retur. Mors. Gloria Patri.
Mors.

de Dieu est parfaite. Par
là nous connaissons que
nous sommes en lui. Celui
qui dit demeurer en lui
doit, lui aussi, marcher
comme il a marché lui-
même.

R. Précieuse aux yeux
du Seigneur, alléluia, *
La mort de ses Saints, allé-
luia. V. Le Seigneur garde
tous leurs os, pas un seul
ne sera brisé. La mort.
Gloire au Père. La mort.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti
Hieronymi Presbyteri
contra Jovinianum

Du livre de saint
Jérôme Prêtre
contre Jovinien

Livre I, n. 26

[Éloge de saint Jean.

Le disciple préféré.]

JOANNES Apóstolus, unus
ex discipulis Domini,
qui minimus natus tradi-
tur fuisse inter Apósto-
los, et quem fides Christi
virginem repérait, virgo
permansit ; et ideo plus
amatur a Domino, et
recumbit super pectus
Jesu ; et, quod Petrus,
qui uxorem habuerat, in-
terrogare non audet, il-
lum rogat ut interroget ;
et post resurrectionem,
nuntiante Maria Magda-

L'APÔTRE Jean, l'un des
disciples du Seigneur et,
selon la tradition, le plus
jeune des Apôtres, était
vierge quand il s'attacha
au Christ, et demeura vierge.
C'est pourquoi il fut plus
aimé du Seigneur et reposa
sur la poitrine de Jésus ;
et lorsque Pierre qui, lui,
avait été marié, n'ose poser
une question, c'est à Jean
qu'il demande de la poser à
sa place. Après la résurrec-
tion, quand Marie-Made-

léne quod Dóminus resurrexisset, utérque cucúrrit ad sepúlcrum, sed ille prævenit ; cumque essent in navi, et piscaréntur in lacu Genésareth, Jesus stabat in líttore, nec sciébant Apóstoli quem vidérrent ; solus virgo vírginem agnóscit, et dicit Petro : Dóminus est.

R. Lux perpétua lucébit Sanctis tuis, Dómine, * Et ætérnitas témporum, allelúia, allelúia. V. Lætítia sempitérna erit super cápita eórum : gáudium et exsultatiónem obtinébunt. Et ætérnitas.

leine vint annoncer que le Seigneur était ressuscité, tous deux coururent vers le sépulcre, mais Jean y parvint le premier. Comme ils étaient sur une barque et pêchaient dans le lac de Génésareth, Jésus apparut debout sur le rivage, et les Apôtres ne savaient pas qui ils voyaient ; seul le disciple vierge reconnut le Maître vierge, et dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

R. Une lumière sans fin brillera pour vos Saints, Seigneur, * Et une durée éternelle, alléluia, alléluia. V. Une allégresse éternelle sera sur leurs têtes : ils obtiendront joie et exultation. Et une durée.

LEÇON V

[Ses titres : apôtre, évangéliste, prophète et martyr.]

FUIT autem Joánnes et Apóstolus, et Evangelísta, et Prophéta : Apóstolus, quia scripsit ad ecclésiás ut magíster ; Evangelísta, quia librum Evangélíi cóndidit, quod, excépto Matthæo, álíi ex duódecim Apóstoli non fecérunt ; Prophéta, vidit enim in Patmos ínsula, in qua fúerat a Domitiáno príncipe ob Dómini martyrium relegátus,

JEAN fut à la fois Apôtre, Évangéliste et Prophète : Apôtre parce qu'il écrivit aux Églises comme un maître ; Évangéliste puisqu'il composa un Évangile, ce que, sauf Matthieu, les autres Apôtres n'ont pas fait ; Prophète, car dans l'île de Pathmos où l'empereur Domitien l'avait exilé à cause du témoignage qu'il avait rendu au Seigneur, il contempla cette Apo-

Apocalypsim, infinita futurorum mysteria continenter. Refert autem Tertullianus quod Romæ missus in ferventis olei dolium, purior et vegetior exiverit, quam intraverit.

¶. Virtute magna reddebant Apóstoli * Testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, alleluia, alleluia. ¶. Repleti quidem Spiritu Sancto, loquebantur cum fiducia verbum Dei. Testimonium.

calypse qui contient d'infinis mystères sur l'avenir. Tertullien rapporte aussi qu'à Rome il fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante, et en sortit plus sain et plus vigoureux qu'il n'y était entré.

¶. Avec grande force, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ¶. Remplis du Saint-Esprit, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

LEÇON VI

[Symbolisé par l'aigle.]

SED et ipsum ejus Evangelium multum distat a ceteris. Matthæus quasi de homine incipit scribere : Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham ; Lucas a sacerdotio Zachariæ ; Marcus a prophetia Malachiæ et Isaïæ. Primus habet faciem hominis, propter genealogiam ; secundus faciem vituli, propter sacerdotium ; tertius faciem leonis, propter vocem clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite sémi-

Aussi son Évangile lui-même domine-t-il de beaucoup les autres. Matthieu commence ainsi, comme parlant de l'homme : *Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*. Luc commence par le sacerdoce de Zacharie ; Marc par la prophétie de Malachie et d'Isaïe. Le premier a pour symbole la figure d'un homme, à cause de cette généalogie ; le deuxième celle d'un taureau, à cause du sacerdoce ¹ ; le troisième celle d'un lion, à cause de

1. Le taureau étant la victime des sacrifices.

tas ejus. Joánnēs vero noster quasi áquila ad supérna volat, et ad ipsum Patrem pérvenit, dicens : In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.

℞. Isti sunt agni novéli, qui annuntiavérunt, allelúia : modo venérunt ad fontes, * Repléti sunt clarité, allelúia, allelúia. √. In conspéctu Agni amícti sunt stolis albis, et palmæ in mánibus eórum. Repléti. Glória Patri. Repléti.

la voix qui crie dans le désert : *Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Mais Jean, lui, s'élève d'un vol d'aigle et atteint le Père lui-même quand il dit : *Au Commencement était le Verbe ; et le Verbe était en Dieu ; et le Verbe était Dieu.*

℞ Ceux-ci sont les agneaux nouvelets, qui annoncèrent allélúia : ils sont allés aux sources, * Ils sont comblés de lumière, allélúia, allélúia. √. Devant la face de l'Agneau, ils ont été revêtus de robes blanches, et des palmes sont dans leurs mains. Ils sont. Gloire. Ils sont.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ex libro sancti
Hierónymi Presbyteri
contra Joviniánum

Du livre de saint
Jérôme Prêtre
contre Jovinien

Livre I, n. 26

JOANNES Apóstolus, unus ex discipulis Dómini, qui mínimus natu tráditur fuisse inter Apóstolos, et quem fides Christi vírginem repéreat, virgo permánsit ; et ídeo plus amátur a Dómino, et recumbit super pectus Jesu ; et, quod Petrus, qui uxórem habúerat, in-

L'APÔTRE Jean, l'un des disciples du Seigneur et, selon la tradition, le plus jeune des Apôtres, était vierge quand il s'attacha au Christ, et il demeura vierge : c'est pourquoi il fut plus aimé du Seigneur et reposa sur la poitrine de Jésus ; et lorsque Pierre qui, lui, avait été marié,

terrogare non audet, illum rogat, ut interroget; et post resurrectionem, nuntiante Maria Magdalene quod Dominus resurrexisset, uterque cucurrit ad sepulcrum, sed ille prævénit; cumque essent in navi, et piscarentur in lacu Genésareth, Jesus stabat in littore, nec sciébat Apóstoli quem vidèrent; solus virgo virginem agnóscit, et dicit Petro: Dominus est. Fuit autem Joánnes et Apóstolus, et Evangelísta, et Prophéta. Refert autem Tertullíanus quod Romæ missus in fervéntis olei dólum, púrior et vegetior exíverit, quam intráverit.

n'ose poser une question, c'est à Jean qu'il demande de la poser à sa place. Après la Résurrection, quand Madeleine vint annoncer que le Christ était ressuscité, tous deux coururent vers le sépulcre, mais Jean y arriva le premier. Comme ils étaient sur une barque et pêchaient dans le lac de Génésareth, Jésus apparut debout sur le rivage, et les Apôtres ne savaient pas qui ils voyaient; seul, le disciple vierge reconnut le Maître vierge et dit à Pierre: « C'est le Seigneur. » Jean fut Apôtre, Évangéliste et Prophète. Tertullien rapporte qu'à Rome Jean fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante et en sortit plus sain et plus vigoureux qu'il n'y était entré.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 20, 20-23

IN illo tempore: Accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et

EN ce temps-là, la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, l'adorant et lui deman-

petens aliquid ab eo. Et reliqua.

dant quelque chose. Et le reste.

Homilia sancti
Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

Comm. sur S. Mathieu, Livre 3, chapitre 20

[Les ambitions d'une mère.]

UNDE opiniónem regni habet mater filiórurum Zebedæi, ut cum Dóminus díxerit : Fílius hóminis tradétur princípibus sacerdotum et scribis, et condemnábunt eum morte, et tradent Géntibus ad illudéndum et flagellándum et crucifigéndum ; et ignomíniám passiónis tíméntibus discípulis nuntiáret, illa glóriám póstulet triumphántis ? Hac, ut reor, ex causa, quia post ómnia díxerat Dóminus, Et tértia die resúrget ; putávit eum múlíer post resurrecciónem illico regnatúrurum, et hoc, quod in secúndo advéntu promíttitur, in primo esse compléndum ; et, aviditáte femínea, præ-

D'où la mère des fils de Zébédée prend-elle pareille idée du royaume, quand le Seigneur vient de déclarer que : *Le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et ils le livreront aux Gentils pour être tourné en dérision, flagellé et crucifié*¹. Il vient de révéler à ses disciples épouvantés l'ignominie de sa Passion ; comment cette femme peut-elle demander la gloire d'un triomphe ? C'est, je pense, parce que le Seigneur a ajouté : *Et le troisième jour, il ressuscitera*². Cette femme imagine alors qu'il commencera à régner aussitôt après sa résurrection ; que les promesses du second avènement vont s'accomplir dans le premier et, avec un empressement bien fémi-

1. *Matth.* 20, 18.

2. *Matth.* 20, 19.

séntia cupit, immemor futurórum.

77. Ego sum, p. [170]

Si l'on doit dire la IX^e Leçon de quelque Office dont on ait à faire Mémoire, on réunirait la VIII^e à la IX^e Leçon.

LEÇON VIII

[Jésus répond par le calice, c'est-à-dire par la Passion.]

MATER póstulat, et Dóminus discípulis lóquitur, intélligens preces ejus ex filiórum descéndere voluntáte. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum? Cálicem in Scriptúris divínis passiónem intélligimus, juxta illud : Pater, si possibile est, tránseat a me calix iste ; et in Psalmo : Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuít mihi? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Státimque infert quis iste sit calix : Pretiósá in conspéctu Dómini mors sanctórum ejus.

77. Cándidi, p. [171]

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Autrement :

LEÇON IX

[Comme Jacques, Jean a été martyr.]

QUÆRITUR quómodo cálicem martyrii filii Zebedæi, Jacóbus vidé-

nin, elle donne tout son désir au présent, sans souci de l'avenir.

C'EST la mère qui demande ; c'est aux disciples que le Seigneur répond ; car il comprend que sa prière a été inspirée par ses fils. *Pouvez-vous boire le calice que je vais boire?* Dans les divines Écritures, le mot calice a le sens de passion, comme dans cette parole : *Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi*¹. Ou dans le psaume : *Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur*. Et il indique aussitôt quel est ce calice : *Elle a du prix aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints*².

ON se demande comment les fils de Zébédée, Jacques et Jean, ont bu le

1. Matth. 26, 39.

2. Ps. 105, 3-5.

licet et Joáñnes, bíberint; cum Scriptúra narret Jacóbum tantum Apóstolum ab Heróde cápite truncátum, Joáñnes autem própria morte vitam finíerit. Sed, si legámus ecclesiásticas histórias, in quibus fertur quod et ipse propter martyrium sit missus in fervéntis ólei dólium, et inde ad suscipiéndam corónam Christi athléta procésserit, statimque relegátus in Patmos ínsulam sit; vidébimus martyrio ánimum non defuisse, et bibísse Joáñnem cálicem confessiónis, quem et tres púeri in camíno ignis bibérunt, licet persecútor non fúderit ságuinem.

calice du martyre, puisque l'Écriture raconte que l'Apôtre Jacques seul a eu la tête tranchée par Hérode. Quand à Jean, il aurait fini de mort naturelle. Mais lisons l'histoire ecclésiastique : on nous dit que, pour lui faire subir le martyre, on le plongea dans une chaudière d'huile bouillante, d'où cet athlète du Christ sortit pensant recevoir la couronne, et fut aussitôt relégué dans l'île de Pathmos ; nous verrons que le courage ne lui a pas manqué pour le martyre, et qu'il a bu, lui aussi, le calice du témoignage, comme les trois enfants dans la fournaise ardente, bien que le persécuteur n'ait pas répandu le sang.

AUX II^{es} VÊPRES

Ÿ. Pretiósá in conspéctu Dómini, allelúia. R. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ad Magnif. Ant. In fervéntis * ólei dólium missus beátus Joáñnes Apóstolus, divína se protegénte grátia, illæsus exívit, allelúia.

Ÿ. Précieuse aux yeux du Seigneur, alléluia. R. La mort de ses saints, alléluia.

A Magnif. Ant. Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, l'Apôtre Jean, protégé par la grâce divine, en sortit sain et sauf, alléluia.

Oraison

DEUS, qui cónspicis
quia nos úndique ma-
la nostra pertúrbant :
præsta, quæsumus ; ut
beáti Joánnis Apóstoli
tui et Evangelístæ inter-
cessio gloriósa nos pró-
tegat. Per Dóminum.

O DIEU, qui voyez com-
ment nous sommes
troublés par les maux qui
nous arrivent de tous côtés,
faites, s'il vous plaît, que
nous soyons protégés par la
glorieuse intercession du
bienheureux Jean, votre
Apôtre et Évangéliste. Par.

Mémoire du suivant.

Complies du Dimanche.

7 MAI

**SAINT STANISLAS, ÉVÊQUE ET MARTYR
DOUBLE**

Ant. Lux perpétua. ✕. Sancti.

Oraison

DEUS, pro cujus honóre
gloriósus Póntifex
Stanisláus gládiis impió-
rum occúbuit : præsta,
quæsumus ; ut omnes,
qui ejus implórant auxí-
lium, petitiónis suæ sa-
lutárem consequántur ef-
fectum. Per Dóminum
nostrum.

O DIEU, c'est pour votre
honneur que le glo-
rieux Pontife Stanislas a suc-
combé sous le glaive des im-
pies ; accordez-nous, s'il
vous plaît, que tous ceux
qui implorent son aide ob-
tiennent pour leur salut
l'effet de leur demande. Par
Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

STANISLAUS Polónus,
apud Cracóviam nó-
bili génere natus et piis

STANISLAS était Polonais.
Il naquit à Cracovie,
d'une noble race et de pieux

paréntibus, qui ántea per annos trigínta stériles, illum a Deo précibus impetrárunť, ab ineúnte ætáte futúræ sanctitátis spécimen dedit. Adolés-cens bonis ártibus ópe-ram navávit, multúmque in sacra cánonom et theo-logiæ doctrína profécit. Paréntibus mórtuis, am-plum patrimoníum pau-péribus distribuit, vitæ monásticæ desidério. Sed Dei providéntia canónicus Cracoviénsis et concio-nátor factus a Lampérto epíscopo, in ejus póstea locum, quamvis invítus, suffícitur. Quo in múnere, ómnium pastorálium vir-tútum laude, et præci-pue misericórdia in páu-peres enítuit.

77. Lux perpétua,
p. [157]

parents, qui l'obtinrent de Dieu à force de prières après trente ans de stérilité. Il donna, dès son enfance, des indices de sa sainteté future. Pendant sa jeunesse il s'appliqua avec ardeur aux études libérales et fit de grands progrès dans les sciences sacrées du droit canon et de la théologie. A la mort de ses parents, il distribua aux pauvres son vaste patrimoine, dans le désir d'embrasser la vie monastique ; mais la provi-dence de Dieu permet qu'il fût nommé chanoine et prédicateur de Cracovie, par l'évêque Lambert, à qui il devait plus tard, bien malgré lui, succéder. Dans cette charge, il se distingua par l'éclat de toutes les vertus pastorales, et parti-culièrement par sa miséri-corde envers les pauvres.

LEÇON V

ERAT tum Polóniæ rex Bolesláus, quem grá-viter offéndit, quod illíus notam libídinem públice arguébat. Quare in solém-ni regni convéntu Sta-nisláum per calúmniam in judícium coram se vocári curat, tamquam pagum occupáret, quem

BOLESLAS était alors roi de Pologne. Stanislas le blessa au vif en lui repro-chant publiquement son li-bertinage connu de tous. C'est pourquoi, dans une assemblée solennelle du royaume, le roi le fit compa-raître en justice devant lui, sous l'accusation calomnieuse

ecclésiæ suæ nómine coémerat. Quod cum neque tábulis probáre posset, et testes veritátem dicere tímèrent, spondet epíscopus, se Petrum pagi venditórem, qui triénno ante obíerat, intra dies tres in júdicium adductúrum. Conditióne cum risu accépta, vir Dei toto trídúo jejúniis et oratióni incúmbit ; ipso sponsiόνis die, post oblátum Missæ sacrificium, Petrum e sepúlcro súrgere jubet ; qui statim redi-vívus, epíscopum ad régium tribúnal eúntem séquitur, ibíque, rege et céteris stupóre attónitis, de agro a se véndito et prétio rite sibi ab epíscopo persolúto testimónium dicit, atque íterum in Dómino obdormívit.

✠. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

AT Bolesláum, frustra sæpe admónitum, Stanisláus tandem a fidélium communióne rémovet. Ille, iracúndia furens, mílites in ecclésiám immíttit, ut sanctum

d'occuper injustement un village, alors que l'évêque l'avait acheté au nom de son Église. Comme Stanislas ne pouvait fournir d'acte notarié et que les témoins craignaient de dire la vérité, il promet d'amener devant les juges, dans les trois jours, Pierre, celui qui lui avait vendu la propriété et qui était mort depuis trois ans. On accepta la proposition en riant. L'homme de Dieu passa ces trois jours dans le jeûne et la prière et, au jour marqué, après avoir offert le saint Sacrifice de la messe, il ordonna à Pierre de sortir du tombeau. Aussitôt rendu à la vie, Pierre suivit l'évêque au tribunal royal et là, en présence du roi et des juges hébétés de stupeur, il attesta qu'il avait bien vendu la terre et que l'évêque la lui avait payée ; puis il s'endormit de nouveau dans le Seigneur.

AFORCE de voir ses avertissements négligés, Stanislas finit par séparer Boleslas de la communion des fidèles. Celui-ci, dans une violente colère, envoie des soldats à l'église pour égor-

episcopum confodiunt ; qui, ter conati, occulta vi, tertio divinitus sunt depulsi. Postrémo impius rex sacerdotem Dei, Hostiam immaculatam ad altare offerentem, sua manu obtruncat. Corpus, membratim concisum et per agros projectum, aquilæ a feris mirabiliter defendunt. Mox canonici Cracovienses sparsa membra, nocturni de cælo splendoris indicio colligunt, et suis locis apte disponunt ; quæ subito ita inter se copulata sunt, ut nulla vulnorum vestigia exstarent. Multis præterea miraculis servi sui sanctitatem Deus declaravit post ejus mortem : quibus permotus Innocentius quartus, summus Pontifex, illum in Sanctorum numerum retulit. Clemens vero octavus, Pontifex maximus, sancti Stanislai festo die in Romanum Breviarium relato, gloriosi Martyris memoriam duplici Officio ubique celebrari jussit.

77. Filiæ Jerúsalem,
p. [159]

ger le saint évêque. Trois fois ils font de vains efforts, trois fois ils sont mystérieusement repoussés par une force invisible. Finalement le roi impie tue de sa propre main le prêtre de Dieu, au moment où il offre à l'autel l'Hostie immaculée. Son corps, mis en pièces et jeté dans la campagne, est défendu miraculeusement par des aigles, contre les bêtes sauvages. La nuit venue, les chanoines de Cracovie, guidés par une lumière céleste, recueillent ses membres épars, et les mettent en place les uns par rapport aux autres. On les vit aussitôt se réunir, sans qu'il parût aucune trace de blessure. Dieu manifesta encore la sainteté de son serviteur par beaucoup de miracles qui suivirent sa mort et décidèrent le souverain Pontife Innocent IV à le mettre au nombre des Saints. Puis le pape Clément VIII inséra le jour de sa fête dans le Bréviaire Romain, et ordonna de célébrer en tout lieu, par un Office de rite double, la mémoire du glorieux martyr.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

STANISLAUS, apud Cracóviam nóbili génere natus, quem pii paréntes, per trigínta annos stériles, a Deo précibus impetrárunť, ab ineúnte ætáte futúræ sanctitátis spécimen dedit. Adolés-cens in sacra cánonom ac theologiæ doctrína multum profécit. Parén-tibus mórtuis, amplum patrimónium paupéríbus distribuit, vitæ monásticæ desidério. Sed, Deo áliter disponénte, canónicus Cracoviénsis et concio-nátor factus a Lampérto epíscopo, in ejus póstea locum, quamvis invítus, sufféctus est. Quo in múnere ómnium pasto-rálium virtútum laude, et præcípuè misericór-dia in páuperes enítuit. Bolesláum Polóniæ re-gem, sæpius ob mores cor-rúptos frustra admóni-tum, a fidélium commu-nióne remóvit. Qui idcír-co iracúndia furens, mí-lites in ecclésiám immít-tit, ut sanctum epíscopum confódiant ; sed cum divínitus fuissent depúl-si, ímpius rex sa-

STANISLAS naquit à Cracovie d'une noble race ; ses pieux parents l'obtinrent de Dieu à force de prières, après une stérilité de trente ans. Il donna, dès son enfance, des indices de sa sainteté future. Pendant sa jeunesse, il s'appliqua avec ardeur aux études libérales et fit de grands progrès dans les sciences sacrées du droit canon et de la théologie. A la mort de ses parents, il distribua aux pauvres son vaste patrimoine, dans le désir d'embrasser la vie monastique. Mais la providence de Dieu permit qu'il fût nommé chanoine et prédicateur de Cracovie, par l'évêque Lambert, à qui il devait, bien contre son gré, succéder. Dans cette charge, il se distingua par l'éclat de toutes les vertus pastorales, et particulièrement par sa grande charité envers les pauvres. Il sépara de la communion des fidèles, Boleslas, roi de Pologne, qu'il avait souvent averti en vain pour ses mœurs corrompues. Alors le roi, dans une violente colère, envoya des soldats

cerdotem Dei, Hóstiam immaculatam ad altáre offerentem, sua manu obtruncat. Multis miraculis servi sui sanctitatem Deus declarávit post ejus mortem, quibus permótus Innocéntius quartus illum in Sanctórum número rétulit.

dans l'église, pour égorger le saint évêque ; mais comme ils avaient été repoussés par une force divine, le roi impie tue de sa propre main le prêtre de Dieu, au moment où il offre à l'autel l'Hostie immaculée. Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par beaucoup de miracles qui décidèrent le Souverain Pontif-Innocent IV à le mettre au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Ego sum vitis vera, au Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I) p. [160].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

8 MAI

APPARITION
DE S. MICHEL ARCHANGE
DOUBLE MAJEUR

AUX I^{res} VÊPRES

1. Stetit Angelus *
juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, allelúia.

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, alléluia.

Psaumes comme au Commun d'un Apôtre, p. [7].

2. Dum præliarétur *
Michaël Archángelus cum dracône, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.

2. Tandis que l'Archange Michel bataillait contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archángele Míchaël,
* constitúit te princípem
super omnes ánimas sus-
cipiéndas, allelúia.

4. Angeli Dómini, Dó-
minum benedicite in æ-
térnum, allelúia.

5. Angeli, Archángeli,
* Throni et Domina-
tiónes, Principátus et Po-
testátes, Virtútes cæló-
rum, laudáte Dóminum
de cælis, allelúia.

3. Archange Michel, je
t'ai établi prince de toutes
les âmes qui doivent être
reçues, alléluias.

4. Anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur à ja-
mais, alléluias.

5. Anges, Archanges, Trô-
nes et Dominations, Prin-
cipautés et Puissances, Ver-
tus des Cieux, louez le
Seigneur, du haut des cieux,
alléluias.

AUX II^{es} VÊPRES

(ou aux I^{res} Vêpres, si on ne doit pas dire les II^{es} Vêpres
de cette Fête).

Psaume 137. — *Chant d'action de grâces au temple.*

CELEBRABO te, Dó-
mine, ex toto corde
meo, * quia audísti ver-
ba oris mei ;

In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, *
2. prostérnam me ad
templum sanctum tuum,

Et celebrábo nomen
tuum * propter bonitá-
tem et fidem tuam,

Quia magnum fecísti
super ómnia * nomen
tuum et promissum tu-
um.

3. Quando te invo-
cávi, exaudísti me, *
multiplicásti in ánima
mea robur. —

JE vous célébrerai, Sei-
gneur, de tout mon
cœur, * parce que vous avez
entendu les paroles de ma
bouche ;

En présence des Anges,
je vous chanterai, * 2. je me
prosternerai à votre saint
temple,

Et je célébrerai votre
nom, * à cause de votre
bonté et de votre fidélité,

Parce que vous avez ma-
gnifié au-dessus de tout *
votre nom et votre pro-
messe.

3. Quand je vous ai in-
voqué, vous m'avez exaucé, *
vous avez multiplié en
mon âme la force.

4. Celebrábunt te, Dómine, omnes reges terræ * cum audierint verba oris tui ;

5. Et cantábunt vias Dómini : * « Vere, magna est glória Dómini. »

6. Vere, excélsus est Dóminus, et húmílem respícit, * supérbum autem e longínquo contúetur. —

7. Si ámbulo in médio tribulatiónis, vivum me servas, contra iram inimicórum meórum exténdis manum tuam, * salvum me facit dextera tua.

8. Dóminus pro me perfíciet cœpta. Dómine, bónitas tua in ætérnum manet ; * ne derelíqueris opus mánuum tuárum.

Ant. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

II. 4. Ils vous célébreront, Seigneur, tous les rois de la terre, * lorsqu'ils entendront les paroles de votre bouche ;

5. Et ils chanteront les voies du Seigneur : * « Vraiment, grande est la gloire du Seigneur ».

6. Vraiment élevé est le Seigneur, et il regarde l'humble, * mais le superbe il le considère de loin.

III. Si je marche au milieu de la détresse, vous me gardez en vie, contre la colère de mes ennemis vous étendez votre main, * votre droite me sauve.

8. Le Seigneur pour moi accomplira ce qui est commencé. Seigneur, votre bonté demeure éternellement ; * n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Ant. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des Cieux, louez le Seigneur, du haut des cieux, allélúia.

Capitule. — *Apoc.* I, 1-2

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, lo-

DIEU a manifesté ce qui doit arriver bientôt,

quens per Angelum suum
servo suo Joánni, qui
testimónium perhíbuit
verbo Dei, et testimón-
ium Jesu Christi, quæ-
cúmque vidit.

parlant par son Ange à son
serviteur Jean, lequel té-
moigna de la parole de
Dieu et du témoignage de
Jésus-Christ, pour tout ce
qu'il a vu.

Hymne

TE, splendor et virtus
Patris,
Te vita, Jesu, córdium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudámus inter Angelos.

Tibi mille densa míl-
lium

Ducum coróna mílitat ;
Sed éxplicat victor cru-
cem

Míchaél salútis sínifer.

Dracónis híc dirum ca-
put

In ima pellit tártara,
Ducémque cum rebéli-
bus

Cælésti ab arce fúlminat.

Contra ducem supér-
biæ

Sequámur hunc nos prín-
cipem,

Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

O VOUS, splendeur et
force du Père, Jésus,
vie de nos cœurs, nous vous
louons parmi les Anges
soumis à vos ordres.

C'est pour vous qu'elle
milite, cette couronne nom-
breuse de mille et mille
chefs; victorieux, Michel, le
porte-étendard du salut, dé-
ploie le drapeau de la croix.

C'est lui qui précipite
au fond des enfers la tête
cruelle du dragon ; le chef
avec ses rebelles, il les
foudroie du haut de la
citadelle céleste.

Contre le prince de l'or-
gueil, suivons notre chef,
pour obtenir, du trône de
l'Agneau, la couronne de
gloire.

La Conclusion suivante ne change jamais :

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.
Amen.

A Dieu le Père soit la
gloire, qu'il garde par ses
Anges ceux que le Fils a
rachetés et qu'a oints le
Saint-Esprit. Amen.

AUX I^{res} VÊPRES

Ÿ. Stetit Angelus juxta
aram templi, allelúia. R.
Habens thuríbulum áu-
reum in manu sua, alle-
lúia.

Ad Magnif. Ant. Dum
sacrum mystérium * cer-
neret Joánnes, Archánge-
lus Míchaël tuba cécinit :
Ignósce, Dómine, Deus
noster, qui áperis librum,
et solvis signácula ejus,
allelúia.

Ÿ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple,
allelúia. R. Ayant à la main
un encensoir d'or, allélúia.

A Magnif. Ant. Tandis
que le mystère sacré se
dévoilait aux yeux de Jean,
l'Archange Michel sonna de
la trompette. Pardonnez, Sei-
gneur notre Dieu, vous qui
ouvrez le livre et brisez ses
sceaux, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Ÿ. In conspéctu Ange-
lórum, psallam tibi, Deus
meus, allelúia. R. Ado-
rábo ad templum sanc-
tum tuum, et confitébor
nómini tuo, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Prin-
ceps gloriosissime, * Mí-
chaël Archángele, esto
memor nostri : hic et
ubique semper precáre
pro nobis Fílium Dei, al-
lelúia, allelúia.

Ÿ. En présence des Anges,
je vous chanterai, mon Dieu,
allelúia. R. Je me proster-
nerai dans votre saint tem-
ple, allélúia.

A Magnif. Ant. Prince
très glorieux, Archange Mi-
chel, souvenez-vous de nous ;
ici et en tous lieux, priez
toujours pour nous le Fils
de Dieu, allélúia, allélúia.

Oraison

DEUS, qui, miro ordine,
Angelórum ministé-
ria hominúmque dispén-
sas : concède propítius ;
ut, a quibus tibi minis-

O DIEU, qui dispensez
avec un ordre admi-
rable les ministères des
Anges et des hommes, ac-
cordez-nous miséricordieu-

trántibus in cælo semper
assístitur, ab his in terra
vita nostra muniátur. Per
Dóminum.

sement que ceux qui, dans
le ciel, vous entourent d'un
continuel service, soient, sur
terre, la protection de notre
vie. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Stanislas, Mart. :

Ant. Sancti et justi. ʒ. Pretiósá.

Oraison

DEUS, pro cujus honóre
gloriósus Póntifex
Stanisláus gládiis impió-
rum occúbuit : præsta,
quæsumus ; ut omnes,
qui ejus implórant auxí-
lium, petitiónis suæ salu-
tárem consequántur efféc-
tum. Per Dóminum nos-
trum.

O DIEU, c'est pour votre
honneur que le glo-
rieux Pontife Stanislas a suc-
combé sous le glaive des
impies ; accordez-nous, s'il
vous plaît, que tous ceux
qui implorent son aide
obtiennent pour leur salut
l'effet de leur demande. Par
Notre Seigneur.

A MATINES

Invitat. Regem Ar-
changelórum Dóminum,*
Veníte, adorémus, alle-
lúia.

Invit. Le Roi des Ar-
changes, le Seigneur, *
Venez, adorons-le, allélúia.

Hymne Te Splendor, comme aux I^{res} Vêpres.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. Concússum est
mare, * et contrémuit
terra, ubi Archángelus
Míchaël descendébat de
cælo, allélúia.

Ant. La mer fut agitée
et la terre trembla, dès que
l'Archange Michel descen-
dit du Ciel, allélúia ¹.

1. Il s'agit du jugement dernier. Saint Michel, souvent représenté avec la balance des âmes, est l'Ange du jugement. Voilà pourquoi les Psaumes des Matines, sauf

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine noster, quam admirabile est nomen tuum in univérſa terra, * qui extulisti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéſcas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves univérsos, * insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au-dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel

le premier, le troisième et le dernier, choisis à cause de la mention des Anges, chantent la loi de Dieu, la justice et le jugement. Voilà pourquoi aussi la 1^{re} Leçon nous représente une vision du jugement dernier.

Ps. 8. — *Grandeur des anges relativement aux hommes et au Verbe incarné.*

pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirá-bile est nomen tuum in univérſa terra!

Psaume 10. — Le Seigneur est le refuge du juste.

AD DOMINUM confúgio ; quómodo dicitis ánimæ meæ : * « tránsvola in montem sicut avis!

2. Ecce enim peccátó-res tendunt arcum, ponunt sagíttam suam super nervum, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quando fundaménta evertúntur, * justus quid fácere valet? » —

4. Dóminus in templo sancto suo ; * Dóminus in cælo sedes ejus. —

Oculi ejus respíciunt, * pálpebræ ejus scrutántur filios hóminum.

5. Dóminus scrutátur justum et ímpium ; * qui díligit iniquitátem, hunc odit ánima ejus.

6. Pluet super peccátó-res carbónes ignítos et sulphur ; * ventus æs-

et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

VERS le Seigneur je me réfugie ; comment dites-vous à mon âme : * « En-vole-toi à la montagne, comme l'oiseau!

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, * pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste? »

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint ; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Ses yeux regardent, * ses paupières examinent les fils des hommes.

5. Le Seigneur examine le juste et l'impie ; * son âme hait celui qui aime l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur les pécheurs des charbons enflammés et du soufre ; *

Ps. 10. — La deuxième partie du psaume se passe au ciel et nous montre Dieu protégeant les justes qui luttent sur la terre.

tuans pars cálicis eórum.

7. Nam justus est Dóminus, justítiam díligit ; * recti vidébunt fáciem ejus.

Psaume 14. — Comment devenir l'intime du Seigneur.

DOMINE, quis commorábitur in tabernáculo tuo, * quis habitábit in monte sancto tuo ? —

2. Qui ámbulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniátur lingua sua ;

Qui non facit próximo suo malum, * neque oppróbrium ínfert vicíno suo ;

4. Qui contemptíblem æstimat ímprobum, * tíméntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniam suam non dat ad usúram * neque áccipit múnera contra innocéntem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Concússum est

un vent de tempête, voilà la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est juste, il aime la justice ; * les hommes droits contempleront sa face.

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. La mer fut agitée et

mare, et contrémuit terra, ubi Archángelus Míchaël descendébat de cælo, allélúia.

Ÿ. Stetit Angelus juxta aram templi, allélúia. R. Habens thuríbulum áureum in manu sua, allélúia.

la terre trembla dès que l'Archange Michel descendit du ciel, allélúia.

Ÿ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, allélúia. R. Ayant à la main un encensoir d'or, allélúia.

LEÇON I

De Daniéle Prophéta

Du Prophète Daniel

Chapitre 7, 9-II

[Dieu et le jugement final.]

ASPICIEBAM donec throni pòsiti sunt, et antiquus dièrum sedit. Vestiméntum ejus candidum quasi nix, et capílli cápitis ejus quasi lana munda, thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accénsus. Flúvius igneus rapidúsque egrediebátur a fácie ejus ; millia millium ministrábant ei, et décies millies centéna millia assistébant ei. Judícium sedit, et libri apérti sunt. Aspiciébam propter vocem sermónum grándium, quos cornu illud loquebátur ; et vidi quóniam interfécta esset béstia, et periísset corpus ejus, et tráditum esset ad comburéndum igni.

JE regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés, et où l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était de flammes de feu ; ses roues, un feu ardent. Un fleuve de feu coulait, rapide, sortant de devant lui ; mille milliers le servaient et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le juge s'assit et des livres furent ouverts. Je regardais alors, à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférait ; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée et son corps privé de vie, livré pour être brûlé par le feu ¹.

1. Il s'agit, dans cette leçon, du jugement final, où le monde opposé aux enfants

ꝛ. Factum est siléntium in cælo, dum committeret bellum draco cum Michaële Archángelo : * Audíta est vox míllia míllium dicéntium: Salus, honor et virtus omnipoténti Deo, allelúia. ꝛ. Míllia míllium ministrábant ei, et decies centéna míllia assis-tébant ei. Audíta.

ꝛ. Il se fit un silence dans le Ciel, tandis que le dragon engageait le combat contre l'Archange Michel : * On entendit la voix de milliers de milliers (d'anges) qui disaient : Salut, honneur et puissance au Dieu Tout-Puissant, alléluia. ꝛ. Mille milliers le servaient, et des millions se tenaient debout devant lui. On entendit.

LEÇON II ¹

Chapitre 10, 4-14

[Vision d'un ange.]

DIE autem vigésima et quarta mensis primi, eram juxta flúvium magnum, qui est Tigris. Et levávi óculos meos, et vidi: et ecce vir unus vestítus líneis, et renes ejus accín-ti auro obrízo ; et corpus ejus quasi chrysólithus, et fácies ejus velut spé-cies fúlguris, et óculi ejus ut lampas ardens, et bráchia ejus, et quæ deórsum sunt usque ad pedes, quasi spé-cies æris candéntis ; et vox ser-

LE vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve qu'est le Tigre. Je levai les yeux et je regardai : et voici un homme vêtu de lin, les reins ceints d'une ceinture d'or d'Uphaz ; son corps était comme le chrysolithe, son visage avait l'aspect de l'éclair, ses yeux étaient comme une lampe ardente, ses bras et le bas du corps jusqu'aux pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de ses paroles était

de Dieu est définitivement abattu et livré à l'éternel châtiment. La corne qui profère de grandes paroles est la onzième corne dont il est question au verset 8, la dernière des puissances mondaines. Toutes les autres bêtes partagent le sort de celle qui est ici mentionnée.

1. En cette seconde vision, le prophète voit les bons anges limitant l'action par laquelle les démons (l'ange mauvais du royaume des Perses) excitent les politiques à faire la guerre aux enfants de Dieu. Saint Michel vient au secours du bon ange qui lutte contre le démon des Persans.

mónum ejus ut vox multitudinis. Vidi autem ego Dániel solus visionem ; porro viri qui erant mecum non viderunt ; sed terror nímius irruit super eos, et fugerunt in absconditum. Ego autem, relictus solus, vidi visionem grandem hanc, et non remansit in me fortitúdo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui nec habui quidquam virium.

¶. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua, et data sunt ei incensa multa : * Et ascendit fumus aromatum de manu Angeli in conspectu Dómini, alleluia. ¶. In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nómini tuo, Dómine. Et.

LEÇON III

[Discours de l'ange.]

ET audivi vocem sermonum ejus : et audiens jacébam consternatus super faciém meam, et vultus meus hærébat terræ. Et ecce manus tetigit me, et erexit me super gènuâ meâ et super artículos mânuum meârum.

comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'apparition, et les hommes qui étaient avec moi ne virent pas l'apparition, mais une grande terreur tomba sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, resté seul, je vis cette grande apparition et il ne resta plus en moi de force ; mon visage changea de couleur et je tombai en faiblesse, ne conservant aucune force.

¶. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, et il lui fut donné des parfums abondants ; * Et la fumée des parfums monta de la main de l'Ange devant la face du Seigneur, alléluia. ¶. En présence des Anges, je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom, Seigneur. Et la fumée.

J'ENTENDIS le son de ses paroles, et en entendant le son de ses paroles je gisais consterné, face contre terre. Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit : « Daniel, homme de

Et dixit ad me : Dániel, vir desideriorum, intellige verba quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo ; nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermónem istum, steti tremens. Et ait ad me : Noli metúere, Dániel; quia, ex die primo quo posuisti cor tuum ad intelligéndum, ut te affligeres in conspéctu Dei tui, exaudíta sunt verbatua, et ego veni propter sermónes tuos. Princeps autem regni Persárum réstitit mihi vīginti et uno diébus ; et ecce Michaël, unus de principibus primis, venit in adjútórium meum, et ego remánsi ibi juxta regem Persárum. Veni autem ut docérem te quæ ventúra sunt pópulo tuo in novíssimis diébus quóniam adhuc vísio in dies.

℞. In conspéctu Angelórum psallam tibi, et adorábo ad templum sanctum tuum : * Et confitébor nómini tuo, Dómine, allelúia. Ÿ. Super misericórdia tua et veritáte tua : quóniam magnificásti super nos nomen sanctum tuum. Et. Glória Patri. Et.

désirs, comprends les paroles que je vais te dire et tiens-toi debout ; car je suis maintenant envoyé vers toi. » Quand il m'eut parlé en ces termes, je me tins debout en tremblant. Il me dit : « Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre, en sorte que tu t'humilies devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et moi je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse s'est tenu devant moi vingt et un jours, et voici que Michel, un des premiers chefs, est venu à mon secours, et je suis resté là auprès des rois de Perse. Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple, à la fin des jours ; car c'est encore une vision pour des jours lointains. »

℞. En présence des Anges je vous chanterai ; je me prosternerai dans votre saint temple, * Et je louerai votre nom, Seigneur, allelúia. Ÿ. Pour votre miséricorde et votre fidélité, car vous avez magnifié votre saint nom au-dessus de nous. Et. Gloire. Et.

AU II^e NOCTURNE

Ant. Míchaël Archán-
gele, * veni in adjutó-
rium pópulo Dei, alle-
lúia.

Ant. Archange Michel,
venez au secours du peuple
de Dieu, alléluia.

Psaume 18. — *La beauté des astres.*

CÆLI enarrant glóriam
Dei, * et opus má-
nuum ejus annúntiat fir-
maméntum.

3. Dies diéi effúndit
verbum, * et nox nocti
tradit notítiam.

4. Non est verbum
et non sunt sermónes, *
quorum vox non perci-
piátur :

5. In omnem terram
exit sonus eórum, * et
usque ad fines orbis
elóquia eórum.

6. Ibi pósuit soli taber-
náculum suum, qui pro-
cédit ut sponsus de thá-
lamo suo, * exsúltat ut
gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit
egréssus ejus, et circúi-
tus ejus usque ad tér-
minum cæli, * nec quid-
quam subtráhitur ardóri
ejus.

LES cieux racontent la
gloire de Dieu, * et
le firmament annonce
l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour
la parole, * et la nuit livre
à la nuit la connaissance.

4. Ce n'est pas une parole
et ce ne sont pas des dis-
cours * dont la voix ne
soit pas entendue :

5. Par toute la terre se
répand leur son, * et jus-
qu'aux extrémités de la
terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa
tente pour le soleil, qui
sort comme l'époux de sa
couche nuptiale, * il bon-
dit comme le géant par-
courant la carrière.

7. D'une extrémité du
ciel part son essor, et
son parcours (va) jusqu'à
l'(autre) extrémité du ciel, *
et rien n'échappe à son
ardeur.

Ps. 18. — « Les Anges sont les citoyens des cieux invisibles et, mieux que les cieux visibles, ils célèbrent sans cesse les louanges du Créateur. » (Calès.)

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfecta, recreans ánimam ; * præscriptum Dómini firmum, instituens rudem ;

9. Præcepta Dómini recta, delectántia cor ; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos ;

10. Timor Dómini purus, permanens in ætérnum ; * judícia Dómini vera, justa ómnia simul,

11. Desiderabilia super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus attendit illis, * in iis custodiendis sédulus est valde,

13. Erráta tamen quis animadvértit ? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc ínteger ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et medi-

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

II. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Qui pourtant connaît ses égarements ? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche

tátio cordis mei * coram
te, Dómine, Petra mea
et Redemptor meus.

et la méditation de mon
cœur, * devant vous, Sei-
gneur, mon Rocher et mon
Libérateur.

Psaume 23. — Le Seigneur entre dans son sanctuaire.

DOMINI est terra et
quæ replent eam, *
orbis terrarum et qui
hábitant in eo.

2. Nam ipse super
mária fundávit eum, *
et super flúmina fir-
mávit eum. —

3. Quis ascéndet in
montem Dómini, * aut
quis stabit in loco sancto
ejus ?

4. Innocens mánibus
et mundus corde, qui non
inténdit mentem suam
ad vana, * nec cum dolo
jurávit próximo suo.

5. Hic accípiet bene-
dictiónem a Dómino *
et mercédem a Deo Sal-
vatóre suo.

6. Hæc est generátio
quæréntium eum, * quæ-
réntium fáciem Dei Jac-
cob. —

7. Attóllite, portæ,
cápita vestra, et attóllite
vos, fores antiquæ, * ut
ingrediátur rex glóriæ !

AU Seigneur est la terre
et ce qui la remplit, *
l'univers et ceux qui l'ha-
bitent.

3. Car c'est lui qui sur
les mers l'a fondée, * et
sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la mon-
tagne du Seigneur, * et qui
se tiendra dans son sanc-
tuaire ?

4. L'homme aux mains
innocentes et au cœur pur,
qui n'applique pas son
âme au néant (des idoles), *
et ne fait pas de faux ser-
ment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la
bénédiction du Seigneur, *
et la récompense de Dieu
son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux
qui le cherchent, * de ceux
qui cherchent la face du
Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes,
vos linteaux, élevez-vous,
portes antiques, * pour qu'il
entre, le roi de gloire !

Ps. 23. — « Les anges sont les princes qui doivent ouvrir au Roi de gloire
les portes du palais céleste. » (Calès.)

8. « Quis est iste rex glóriæ? » * Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio. »

9. Attóllite, portæ, cá-pita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ. »

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Psaume 33. — *Action de grâces
pour une délivrance.*

BENEDICAM Dómino omni témpore ; * semper laus ejus in ore meo.

3. In Dómino gloriétur ánima mea : * áudiant húmiles, et læténtur.

4. Magnificáte Dóminum mecum ; * et extollámus nomen ejus simul. —

5. Quæsívi Dóminum, et exaudivit me ; * et ex ómnibus timóribus meis eripuit me.

6. Aspícite ad eum, ut exhilarémini, * et fá-

JE bénirai le Seigneur en tout temps ; * sans cesse sa louange (sera) dans ma bouche.

3. Dans le Seigneur mon âme se glorifiera : * qu'ils l'apprennent, les humbles, et se réjouissent.

4. Magnifiez avec moi le Seigneur ; * et exaltons son nom tous ensemble.

II. 5. J'ai cherché le Seigneur et il m'a exaucé ; * et de toutes mes angoisses il m'a délivré.

6. Regardez vers lui, pour être rassérénés, * et que

Ps. 33. — Protection attentive du Seigneur envers ses enfants, notamment par le ministère de ses Anges (v. 8).

cies vestræ ne erubescant.

7. Ecce, miser clamavit, et Dóminus audivit, * et ex ómnibus angústiiis ejus salvavit eum.

8. Castra ponit angelus Dómini * circa timéntes eum, et éripit eos.

9. Gustáte, et vidéte, quam bonus sit Dóminus; * beátus vir qui cónfugit ad eum.

10. Timéte Dóminum, sancti ejus, * quia non est inópia timéntibus eum.

11. Poténtes facti sunt páuperes et esuriérunt; * quæréntes autem Dóminum nullo bono carébunt.

vos visages ne rougissent pas.

7. Oui, le pauvre a crié et le Seigneur l'a entendu, * et de toutes ses angoisses, il l'a délivré.

8. Il campe, l'ange du Seigneur, * autour de ceux qui le craignent, et il les sauve.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon; * bienheureux l'homme qui se réfugie en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous, ses fidèles, * car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Les puissants sont devenus pauvres et ont eu faim; * mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.

Les secrets de la vie heureuse.

12. Veníte, fílii, audíte me; * timórem Dómini docébo vos.

13. Quis est homo qui díligit vitam, * desíderat dies, ut bonis fruátur?

14. Cóhibe linguam tuam a malo, * et lábia tua a verbis dolósis.

15. Recéde a malo, et fac bonum; * quære pacem, et sectáre eam.

12. Venez, mes fils, écoutez-moi; * je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, * et souhaite des jours où il jouisse du bonheur?

14. Détourne ta langue du mal, * et tes lèvres des paroles fourbes.

15. Eloigne-toi du mal et fais le bien; * recherche la paix et poursuis-la.

16. Oculi Dómini respiciunt justos, * et aures ejus clamórem eórum.

17. Vultus Dómini aversátur faciéntes mala, * ut déleat de terra memóriam eórum.

18. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos ; * et ex ómnibus angústíis eórum erípuít eos.

19. Prope est Dóminus contrítis corde, * et confráctos spírítu salvat.

20. Multa sunt mala justí ; * sed ex ómnibus erípit eum Dóminus.

21. Custódit ómnia ossa ejus : * non confríngétur ne unum quidem.

22. In mortem agit ímpíum malítia, * et qui odérunt justum, puniéntur.

23. Dóminus líberat ánimas servórum suórum, * neque puniétur, quicúmque confúgerit ad eum.

Ant. Míchaél Archángele, veni in adjutórium pópulo Dei, allélúia.

Ÿ. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini, allélúia. Ț. De manu Angeli, allélúia.

16. Les yeux du Seigneur regardent les justes, * et ses oreilles (écoutent) leur cri.

17. Le visage du Seigneur se détourne de ceux qui font le mal, * pour effacer de la terre leur souvenir.

18. Ils ont crié, les justes, et le Seigneur les a exaucés ; * et de toutes leurs angoisses il les a délivrés.

19. Le Seigneur est tout près des cœurs brisés, * et il sauve les esprits abattus.

20. Nombreux sont les maux du juste ; * mais de tous le Seigneur les délivre.

21. Il garde tous leurs os : * pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

22. La méchanceté pousse l'impie à la mort, * et ceux qui haïssent le juste seront punis.

23. Le Seigneur délivre les âmes de ses serviteurs, * et ils ne seront pas punis, tous ceux qui se réfugieront en lui.

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu, allélúia.

Ÿ. La fumée des parfums monta devant Dieu, allélúia. Ț. De la main de l'Ange, allélúia.

LEÇON IV

BEATUM Michaëlem Archángelum sæpius homínibus apparuisse, et sacrórum librórum auctoritáte, et véteri Sanctórum traditióne comprobátur. Quam ob rem multis in locis facti memoria celebrátur. Eum, ut olim synagóga Judæórum, sic nunc custódem et patrónum Dei venerátur Ecclésia. Gelásio autem primo, Pontífice máximo, in Apúlia in vértice Gargáni montis, ad cujus radíces incolunt Sipontíni, Archángeli Michaélis fuit illústris apparitio.

R^y. Hic est Michaël Archángelus, princeps milítiae Angelórum, * Cujus honor præstat benefícia populórum, et orátio perdúcit ad regna cælórum, allelúia. ʒ. Archángelus Michēl præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives. Cujus.

LE Bienheureux Archange Michel est souvent apparu aux hommes, ainsi que l'établissent l'autorité des livres sacrés et l'antique tradition des Saints. Aussi la mémoire de ces apparitions est-elle célébrée en plusieurs pays. Autrefois c'était la synagogue des juifs, maintenant c'est l'Église de Dieu qui le célèbre comme son gardien et son protecteur. Sous le pontificat de Gélase 1^{er}, en Apulie, sur le sommet du mont Gargan, au-dessus de la ville de Siponte, eut lieu une éclatante apparition de l'Archange Michel.

R^y. Voici Michel, l'Archange, le prince de la milice des Anges, * Dont le culte vaut aux peuples beaucoup de bienfaits et dont la prière conduit au royaume des cieux. ʒ. L'Archange Michel est préposé au paradis et les compagnons des Anges l'honorent. Dont le culte.

LEÇON V

FACTUM est enim, ut ex grégibus armentórum Gargáni cujúsdam taurus longe discéderet ;

UN jour il arriva qu'un taureau s'était éloigné des troupeaux d'un homme appelé Gargan on le cher-

quem diu conquistum, in áditu spelúncæ hærentem invenérunt. Cum vero quidam ex illis, ut taurum confígeret, sagittam emisísset, retórta sagitta in ipsum récidit sagittárium. Quæ res cum præséntes ac deinceps céteros tanto timóre affecísset, ut ad eam spelúncam própius accédere nemo audéret, Sipontíni episcopum cónsulunt; qui, indícto trium diérum jejúnio et oratióne, rem a Deo respóndit quæri oportére.

¶. Venit Míchaël Archángelus cum multitúdine Angelórum, cui trádidit Deus ánimas Sanctórum, * Ut perdúcat eas in paradísium exsultatiónis, allélúia. †. Emítte, Dómine, Spíritum Sanctum tuum de cælis, spíritum sapiéntiæ et intellectus. Ut.

cha longtemps, et enfin on le trouva arrêté à l'entrée d'une caverne. Un de ceux qui le poursuivaient ayant tiré une flèche pour le percer, la flèche se retourna et revint à celui qui l'avait lancée. Les témoins du fait et ensuite les autres en furent tellement effrayés que personne n'osa plus approcher de la caverne. Les habitants de Siponte prirent conseil de l'évêque, qui leur répondit qu'il fallait consulter Dieu, et ordonna trois jours de jeûne et de prière.

¶. Il est venu, l'Archange Michel, avec une multitude d'AnGES ; Dieu lui a confié les âmes des saints, * Pour qu'il les conduise à l'allégresse du paradis, alléluia. †. Seigneur, envoyez du ciel votre Esprit Saint, l'Esprit de sagesse et d'intelligence. Pour.

LEÇON VI

POST trídium Míchaël Archángelus episcopum monet in sua tutelá esse eum locum, eóque indício demonstrásse, velle ibi cultum Deo in sui et Angelórum memóriam

APRÈS les trois jours, l'Archange Michel apprit à l'évêque qu'il protégeait spécialement ce lieu et qu'il s'était servi de ce prodige pour indiquer sa volonté ; en ce lieu même, on devrait

adhibéri. Quare episcopus una cum civibus ad eam speluncam ire pergit. Quam cum in templi cuiusdam similitudinem conformatam vidissent, locum illum divinis officiis celebrare cœperunt : qui multis postea miraculis illustratus est. Nec ita multo post Bonifatius Papa Romæ, in summo circo, sancti Michaélis ecclesiam dedicavit tertio Kalendas Octobris : quo die etiam omnium Angelorum memoriam Ecclesia celebrat. Hodiernus autem dies Archangeli Michaélis apparitione consecratus est. Eum Pius duodécimus Radiologis et Radiumtherapeuticis Patronum et Protectorem constituit.

℟. In tempore illo consurget Michaël, qui stat pro filiis vestris : * Et veniet tempus, quale non fuit, ex quo gentes esse cœperunt, usque ad illud, alleluia. √. In tempore illo salvabitur populus tuus omnis, qui inventus fuerit scriptus in libro vitæ. Et Glória. Et.

rendre un culte à Dieu, en souvenir de lui, Michel, et de tous les Anges. Alors l'évêque se dirigea avec ses ouailles vers la caverne ; l'ayant trouvée disposée comme une église, ils commencèrent à y célébrer les divins offices, et ce lieu devint célèbre par de nombreux miracles. Peu de temps après, le pape Boniface dédia, à Rome, une église à saint Michel, au sommet du mausolée d'Hadrien, le vingt-neuf Septembre, le jour même où l'Eglise célèbre la mémoire de tous les Anges. Mais la fête d'aujourd'hui est consacrée à l'apparition de saint Michel Archange. Pie XII l'a établi patron et protecteur des Radiologues et des médecins radiologistes.

℟. En ce temps-là, se lèvera Michel, qui protège vos fils ; * Et viendra un temps tel qu'il n'y en a pas eu depuis les commencements des peuples jusqu'à ce temps-là, alléluia. √. En ce temps-là seront sauvés tous ceux de ton peuple qui se trouveront inscrits au livre de vie, alléluia. Et. Gloire. Et.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BEATUM Michaëlem Archángelum sæpius hominibus apparuisse, et sacrórum Librórum auctoritáte, et véteri Sanctórum traditióne comprobátur. Quam ob rem multis in locis facti memoria celebrátur. Eum, ut olim synagóga Judæórum, sic nunc custódem et patrónum Dei venerátur Ecclésia. Gelásio autem primo, Pontífice máximo, in Apúlia in vértice Gargáni montis, ad cuius radices incolunt Sipontíni, Archángeli Michaélis fuit illústris apparitio. Nec ita multo post Bonifátius Papa, Romæ in summo circo sancti Michaélis ecclésiám dedicávit tértio Kaléndas Octóbris : quo die étiam ómnium Angelórum memoriám Ecclésia celebrat. Hodiérnus autem dies Archángeli Michaélis apparitióne consecrátus est. Eum Pius duodécimus Radiólogis et Radiumtherapéucis Patrónum et Protectórem constituit.

AU III^e NOCTURNE

Ant. Angelus Archángelus Míchaël, Dei nún-

L'ARCHANGE saint Michel est souvent apparu aux hommes, ainsi que l'établissent l'autorité des livres sacrés et l'antique tradition des Saints. Aussi la mémoire de ces apparitions est-elle célébrée en plusieurs pays. Autrefois c'était la synagogue des juifs, maintenant c'est l'Église de Dieu qui le vénère comme son gardien et son protecteur. Sous le pontificat de Gélase 1^{er}, en Apulie, sur le sommet du mont Gargan, au-dessus de la ville de Siponte, eut lieu une éclatante apparition de l'Archange Michel. Peu de temps après, le pape Boniface dédia, à Rome, une église à saint Michel, au sommet du mausolée d'Hadrien, le vingt-neuf Septembre, le jour même où l'Église célèbre la mémoire de tous les Anges ; mais la fête d'aujourd'hui est consacrée à l'apparition de saint Michel Archange. Pie XII l'a établi patron et protecteur des Radiologues et des médecins radiologistes.

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messa-

tius pro animábus justis,
allelúia, allelúia.

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu.

CANTATE Dómino cánti-
cum novum, * cantáte
Dómino, omnes terræ.

2. Cantáte Dómino,
benedícite nómini ejus, *
annuntiáte de die in diem
salútem ejus.

3. Enarráte inter gen-
tes glóriam ejus, * in
ómnibus pópulis mira-
bília ejus. —

4. Nam magnus est
Dóminus et laudándus
valde, * timéndus magis
quam omnes dii.

5. Nam omnes dii
génti um sunt figménta; *
Dóminus autem cælos
fecit.

6. Majéstas et decor
præcédunt eum; * po-
téntia et splendor sunt
in sede sancta ejus. —

7. Tribúite Dómino,
famíliae populórum, tri-
búite Dómino glóriam
et poténtiam; * 8. tri-
búite Dómino glóriam
nóminis ejus.

Offérte sacrificium et
introíte in átria ejus; *

ger de Dieu pour les âmes
justes, alléluia, alléluia.

CHANTEZ au Seigneur un
cantique nouveau, *
chantez au Seigneur, tous
les pays.

2. Chantez au Seigneur,
bénissez son nom, * annon-
cez de jour en jour son salut.

3. Racontez, parmi les
nations, sa gloire, * chez
tous les peuples, ses mer-
veilles.

II. 4. Car grand est le
Seigneur et très digne de
louange, * plus redoutable
que tous les dieux.

5. Car tous les dieux
des nations sont des faus-
setés; * tandis que le Sei-
gneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire mar-
chent devant lui; * puis-
sance et splendeur sont dans
son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur,
familles des peuples, rendez
au Seigneur gloire et puis-
sance; * 8. rendez au Sei-
gneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et
entrez dans ses parvis; *

Ps. 95. — « Ces esprits bienheureux sont les premiers à chanter au Seigneur un cantique toujours nouveau. Ils adorent Dieu constamment dans les parvis célestes. Eux surtout sont « les cieux » qui « se réjouissent » de son avènement » (Calès).

9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremísce coram eo, univérſa terra ; * 10. dícite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra ; insonet mare et quæ illud implent ; * 12. géſtiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Psaume 96. — Le jour du Seigneur.

La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsúltet terra, læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

LE Seigneur règne : que la terre exulte * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

Ps. 96. — C'est au « jour du Seigneur », lors du grand jugement, que l'Archange saint Michel jouera son rôle de défenseur des droits de Dieu et de peseur des âmes.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt cora Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus; * et omnes pópuli vident glóriam ejus. —

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

La joie des justes.

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice; * et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies et il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Psaume 102. — *Action de grâces pour le pardon.*

BENEDIC, ánima mea, Dómino, * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

BÉNIS le Seigneur, ô mon âme, * et, tout ce qui est en moi, son saint nom.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino, * et noli oblivísci ómnia benefícia ejus,

2. Bénis, le Seigneur, ô mon âme, * et n'oublie pas tous ses bienfaits.

3. Qui remíttit omnes culpas tuas, * qui sanat omnes infirmitátes tuas.

3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, * qui guérit toutes tes maladies.

4. Qui rédimít ab ínterítu vítam tuam, * qui corónat te grátia et míseratióne,

4. Qui sauve ta vie de la mort, * qui te couronne de grâce et de miséricorde,

5. Qui sátiat bonis vítam tuam : * renovátur, ut áquilæ, juvéntus tua. —

5. Qui rassasie ta vie de biens : * ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle.

6. Opera justítiae patrát Dóminus, * et ómnibus opprèssis jus reddit.

II. 6. Le Seigneur accomplit la justice, * il fait droit à tous les opprimés.

7. Notas fecit vias suas Móysi, * fíliis Israél ópera sua.

7. Il a manifesté ses voies à Moïse, * ses œuvres aux enfants d'Israël.

8. Miséricors et propítius est Dominus, * tardus ad iram et ádmódum clemens.

8. Le Seigneur est miséricordieux et indulgent, * lent à la colère et très clément.

9. Non in perpétuum conténdit, * neque in ætérnum succénsset.

9. Il ne gronde pas toujours, * et il ne s'irrite pas éternellement.

Ps. 102. — Les anges sont les instruments et les messagers des miséricordes divines, pour lesquelles ils bénissent incessamment le Seigneur.

10. Non secúndum peccáta nostra agit nobiscum, * neque secúndum culpas nostras retribuit nobis.

11. Nam quantum éminet cælum super terram, * tantum prævalet misericórdia ejus erga timéntes eum ;

12. Quantum distat oriens ab occidénte, * tam longe rémovet a nobis delicta nostra.

13. Quemádmódum miserétur pater filiórum, * miserétur Dóminus timéntium se.

14. Ipse enim novit, cujus factúræ simus : * recordátur nos púlverem esse.

15. Hóminis dies sunt símiles fœno ; * sicut flos agri, ita floret :

16. Vix ventus perstrínxit eum, non jam subsístit ; * neque ultra cognóscit eum locus ejus.

17. Misericórdia autem Dómini ab ætérno in ætérnum erga timéntes eum, * et justítia ejus erga filios filiórum,

18. Erga eos qui servant fœdus ejus, * et mémores sunt præcep-

10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous traite, * ni selon nos fautes qu'il nous rétribue.

III. 11. Car autant le ciel s'élève au-dessus de la terre, * autant sa miséricorde est grande envers ceux qui le craignent ;

12. Autant l'orient est loin de l'occident, * autant il éloigne de nous nos péchés.

Comme un père a compassion de ses enfants, * le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car lui-même sait bien de quoi nous sommes faits : * il se rappelle que nous sommes poussière.

15. Les jours de l'homme sont semblables au foin ; * comme la fleur des champs, c'est ainsi qu'il fleurit :

16. A peine le vent l'a-t-il effleurée, elle ne subsiste plus ; * et on ne reconnaît plus sa place.

17. Mais la miséricorde du Seigneur dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent, * et sa justice envers les enfants des enfants,

18. Envers ceux qui gardent son alliance, * et qui se souviennent de ses com

tórum ejus, ut fáciant ea. —

19. Dóminus in cælo státuit sedem suam, * et regnum ejus gubérnat univérsa.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, faciéntes jussa ejus, * ut obediátis sermóni ejus.

21. Benedícite Dómino, omnes exercitus ejus, * ministri ejus, qui fáciunt voluntátem ejus.

22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus, in ómnibus locis potestátis ejus : * bénedie, ánima mea, Dómino.

Ant. Angelus Archángelus Míchaél *, Dei nún dius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, allelúia. 7. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, allelúia.

mandements, pour les accomplir.

IV. 19. Le Seigneur a établi son trône dans le ciel, * et sa royauté gouverne l'univers.

20. Bénissez le Seigneur, tous ses Anges, puissants en force, exécutant ses ordres, * pour obéir à sa parole.

21. Bénissez le Seigneur, toutes ses armées, * ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa puissance : * bénis le Seigneur, ô mon âme.

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messenger de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

ÿ. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu, alléluia. 7. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 8, 1-10

IN illo témpore : Accessérunt discipuli ad Jesum, dicéntes : Quis,

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui dire : Qui,

putas, major est in regno
cælórum? Et réliqua.

Homília sancti
Hilárii Epíscopi

Com. sur S. Math. can. 18

[Retrouvons la simplicité des enfants.]

NONNISI revérsos in na-
túram puerórum in-
troíre regnum cælórum
Dóminus docet : id est,
per simplicitátem puerí-
lem vítia córporum nos-
trórum animæque revo-
cánda. Púeros autem, cre-
déntes omnes per au-
diéntiæ fidem nuncupá-
vit. Hi enim patrem se-
quúntur, matrem amant,
próximo velle malum nés-
ciunt, curam opum né-
gligunt ; non insoléscunt,
non odérunt, non men-
tiúntur, dictis credunt,
et quod áudiunt, verum
habent. Reverténdum ígi-
tur est ad simplicitátem
infántium ; quia, in ea
collocáti, spéciem humi-
litéis Domínicæ circum-
ferémus.

pensez-vous, est le plus
grand dans le royaume des
cieux? Et le reste.

Homélie de saint
Hilaire Évêque

LE Seigneur nous enseigne
que si nous ne revenons
à la nature des enfants,
nous ne pourrons entrer
dans le royaume des cieux ;
c'est-à-dire qu'il faut dé-
truire les vices de l'âme
et du corps, par une simpli-
cité d'enfant. Il a donné le
nom d'enfants à tous ceux
qui croient en sa parole.
Les enfants, en effet, sui-
vent leur père, aiment leur
mère, ne savent pas désirer
de mal à leur prochain, ne se
soucient point des richesses ;
ils ne s'enflent point d'or-
gueil, n'ont point de haine,
ils ne mentent pas ; ils
croient ce qu'on leur dit
et ne doutent point de la
vérité de ce qu'ils enten-
dent. Revenons donc à la
simplicité de l'enfance, car,
établis dans cette simpli-
cité, nous porterons la res-
semblance de l'humilité du
Seigneur.

¶. In conspéctu Gén-
tium nolíte timére ; vos
enim in córdibus vestris

¶. En présence des Gen-
tils, ne craignez point ; mais
vous, dans vos cœurs, ado-

adoráte et timéte Dóminum ; * Angelus enim ejus vobíscum est, allelúia. ̎. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Angelus.

Si l'on faisait Mémoire de quelque Office par sa IX^e Leçon, on réunirait la VIII^e à la IX^e Leçon.

Bénéd. Quorum festum cólimus.

LEÇON VIII

[Le nécessaire scandale de la croix.]

VÆ huic mundo ab scándalis. Humíltas passiónis scándalum mundo est. In hoc enim máxime ignorántia detínétur húmana, quod sub deformitáte crucis, æternæ glóriæ Dóminum nóluit accípere. Et quid mundo tam periculósum, quam non recepísse Christum ? Ideo vero necesse esse ait veníre scándala ; quia, ad sacraméntum reddendæ nobis æternitátis, omnis in eo passiónis humíltas esset explénda.

̎. Míchaël Archángelus venit in adjutórium pópulo Dei, * Stetit in auxílium pro animábus justis, allelúia. ̎. Stetit Angelus juxta aram tem-

rez et craignez le Seigneur ; * Car son Ange est avec vous, allélúia. ̎. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or. Car.

MALHEUR à ce monde à cause des scandales. L'humilité de la Passion est une pierre d'achoppement pour le monde. L'ignorance humaine s'est surtout butée à l'ignominie de la croix, sous laquelle elle n'a pas voulu reconnaître le Seigneur d'éternelle gloire. Et qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de n'avoir pas reçu le Christ ? Il avait dit qu'il devait nécessairement arriver des scandales ; car, pour le mystère qui devait nous rendre la vie éternelle, il fallait que s'accomplît en lui toute l'humiliation de la Passion.

̎. L'Archange Michel est venu au secours du peuple de Dieu, * Il s'est tenu prêt à aider les âmes justes, allélúia. ̎. L'Ange se tint près de l'autel du

pli, habens thuríbulum
áureum in manu sua. Ste-
tit. Glória Patri. Stetit.

temple, ayant à la main
un encensoir d'or. Il. Gloire
au Père. Il.

**Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension,
Leçon IX de l'Homélie fériale. Les autres jours :**

LEÇON IX

[Les anges, médiateurs de prière.]

VIDETE ne contemnátis
unum de pusíllis
istis, qui credunt in me.
Aptíssimum vínculum
mútui amóris impósuit,
ad eos præcípuè qui vere
in Dómino credidissent.
Pusillórum enim Angeli
quotídie Deum vident :
quia Fílius hóminis venit
salváre quæ pérdita sunt.
Ergo et Fílius hóminis
salvat, et Deum Angeli
vident, et Angeli pusilló-
rum præsunt fidélium
oratióibus. Præesse An-
gelos absolúta auctóritas
est. Salvatórum ígitur per
Christum oratiónes An-
geli quotídie Deo óffe-
runt. Ergo periculóse ille
contémnitur, cujus desi-
deria ac postulatiónes ad
ætérrnum et invisíblem
Deum, ambitiósó Angeló-
rum famulátu ac minis-
térió, pervehúntur.

GARDEZ-VOUS de mépriser
aucun de ces petits qui
croient en moi. Voilà les
liens étroits de l'amour
mutuel imposés à ceux qui
croient au Seigneur. Car les
Anges de ces petits voient
Dieu tous les jours. Le Fils
de l'Homme est venu sauver
ce qui était perdu. C'est
donc que le Fils de l'homme
sauve, que les Anges voient
Dieu et que les Anges des
petits président aux prières
des fidèles. Cette présidence
des Anges est affirmée avec
une autorité absolue. Ils
offrent donc tous les jours
à Dieu les prières de ceux
que le Christ a sauvés ; et il
y a grand péril à mépriser
celui dont les désirs et les
demandes sont portés avec
tant d'honneur jusqu'au
trône du Dieu éternel et
invisible, par le ministère
assidu de ses familiers, les
Anges.

A LAUDES

et pour les Petites Heures Antiennes

1. Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua, allelúia.

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, allélúia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Dum præliarétur * Michaël Archángelus cum dracône, audita est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.

2. Tandis que l'Archange Michel bataillait contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, allélúia.

3. Archángele Michaël, * constitui te principem super omnes ánimas suscipiéndas, allelúia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes qui doivent être reçues, allélúia.

4. Angeli Dómini, * Dóminum benedicite in ætérnum, allelúia.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais, allélúia.

5. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominationes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des Cieux, louez le Seigneur, du haut des cieux, allélúia.

Capitule. — Apoc. I, 1-2

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fieri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

DIEU a manifesté ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange à son serviteur Jean, lequel témoigna de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ, pour tout ce qu'il a vu.

Hymne

CHRISTE, sanctórum de-
cus Angelórum,
Gentis humanæ Sator et
Redemptor,
Cælitum nobis tríbuas
beátas
Scándere sedes.

Angelus pacis Michaël
in ædes
Caélitus nostras véniat,
serénæ
Auctor ut pacis lacrimósa
in orcum
Bella reléget.

Angelus fortis Gábriel,
ut hostes
Pellat antíquos, et amíca
cælo,
Quæ triumphátor státuit
per orbem,
Templa revísat.

Angelus nostræ médi-
cus salútis,
Adsít e cælo Ráphaël, ut
omnes
Sanet ægrótos, dubiósque
vitæ
Dírigat actus.

Virgo dux pacis Geni-
tríxque lucis,
Et sacer nobis chorus
Angelórum
Semper assístat, simul et
micántis
Régia cæli.

O CHRIST, gloire des
saints Anges, Auteur
et Rédempteur du genre
humain, daignez nous faire
monter vers les trônes bien-
heureux des habitants du
ciel.

Que l'Ange de la paix,
Michel, dans nos demeures,
nous arrive du ciel, avec la
paix sereine qu'il apporte,
reléguant aux enfers les
guerres et leurs larmes.

Que l'Ange fort, Gabriel,
repousse nos vieux ennemis
et renouvelle sa visite aux
temples amis du ciel, que sa
mission triomphale a établis
dans le monde entier.

Que l'Ange médecin de
notre santé, Raphaël, du
ciel nous assiste, pour gué-
rir tous les malades et diri-
ger les actes hésitants de
notre vie.

Que la Vierge, Reine de
paix et Mère de lumière,
ainsi que le chœur sacré des
Anges, nous assistent tou-
jours, avec la cour royale du
ciel étincelant.

Præstet hoc nobis Déi-
tas beáta
Patris, ac Nati, paritérque
Sancti
Spíritus, cujus résonat
per omnem
Glória mundum.
Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta
aram templi, allelúia. R.
Habens thuribulum áu-
reum in manu sua, alle-
lúia.

Ad Bened. Ant. Fac-
tum est * siléntium in
cælo, dum draco com-
mitteret bellum ; et Mí-
chaël pugnávit cum eo,
et fecit victóriam, alle-
lúia.

Qu'elle nous fasse ce don,
la divinité bienheureuse du
Père, du Fils et tout ensem-
ble du Saint-Esprit, dont
la Gloire retentit dans le
monde entier.

Amen.

Ÿ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple,
allelúia. R. Ayant à la main
un encensoir d'or, allelúia.

A Bénéd. Ant. Il se fit
un grand silence dans le ciel,
tandis que le dragon enga-
geait le combat ; et Michel
combattit avec lui et rem-
porta la victoire, allelúia.

Oraison

DEUS, qui, miro ordine,
Angelórum ministé-
ria hominúmque dispén-
sas : concède propítius ;
ut, a quibus tibi minis-
trántibus in cælo semper
assistitur, ab his in terra
vita nostra muniátur. Per
Dóminum.

O DIEU, qui dispensez
avec un ordre admirable
les ministères des Anges et
des hommes, accordez-nous
miséricordieusement que
ceux qui, dans le ciel, vous
entourent d'un continuel
service, soient, sur terre, la
protection de notre vie. Par
Notre Seigneur.

**Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension,
Mémoire de la Férie.**

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Stetit Angelus
juxta aram templi, *
Allelúia, allelúia. Stetit.
ÿ. Habens thuribulum
áureum in manu sua.
Allelúia, allelúia. Glória
Patri. Stetit.

ÿ. Ascéndit fumus aró-
matum in conspéctu Dó-
mini, allelúia. *R.* De
manu Angeli, allelúia.

R. *br.* L'Ange se tint de-
bout près de l'autel du tem-
ple, * Allélúia, allélúia.
L'Ange. *ÿ.* Ayant à la main
un encensoir d'or. Allélúia,
allelúia. Gloire au Père.
L'Ange.

ÿ. La fumée des parfums
monte devant le Seigneur,
allelúia. *R.* De la main de
l'Ange, allélúia.

*A SEXTE*Capitule. — *Apoc.* 5, 11-12

AUDIVI vocem Ange-
lórum multórum in
circúitu throni, et ani-
málium et seniórum ; et
erat númerus eórum míl-
lia míllium, voce magna
dicéntium : Salus Deo
nostro.

R. *br.* Ascéndit fumus
arómatum in conspéctu
Dómini, * Allelúia, al-
lelúia. Ascéndit. *ÿ.* De
manu Angeli. Allelúia,
allelúia. Glória Patri. As-
céndit.

ÿ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus, allelúia. *R.* Ado-
rábo ad templum sanc-
tum tuum, et confitébor
nómini tuo, allelúia.

J'ENTENDIS la voix de beau-
coup d'AngeS autour du
trône, et des animaux et
des vieillards : leur nombre
était des milliers de milliers,
qui disaient d'une voix
puissante : Salut à notre
Dieu !

R. *br.* La fumée des par-
fums monte devant le Sei-
gneur, * Allélúia, allélúia.
La fumée. *ÿ.* De la main de
l'Ange. Allélúia, allélúia.
Gloire au Père. La fumée.

ÿ. En présence des AngeS,
je vous chanterai, mon
Dieu, allélúia. *R.* Je me
prosternerai dans votre tem-
ple et je louerai votre nom,
allelúia.

A NONE

Capitule. — *Apoc.* 12, 7-8

FACTUM est prælium magnum in cælo : Michaël et Angeli ejus præliabántur cum dracóne, et draco pugnábat et ángeli ejus ; et non prævaluérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cælo.

R. *br.* In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, * Allélúia, allélúia. *In.* *ŷ.* Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allélúia, allélúia. Glória Patri. *In.*

ŷ. Adoráte Deum, allélúia. *R.* Omnes Angeli ejus, allélúia.

IL se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon luttait, et ses Anges aussi : mais il ne fut pas le plus fort et plus une place ne se trouva pour eux dans le ciel.

R. *br.* En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu, * Allélúia, allélúia. *En présence.* *ŷ.* Je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. *En présence.*

ŷ. Adorez Dieu, allélúia. *R.* Vous tous ses Anges, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux 1^{res} Vêpres, p. 80
avec, en dernier lieu, le Psaume 137.

Mémoire du suivant.

9 MAI

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

Ant. O Doctor óptime. ʒ. Amávit.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo
æternæ salutis beá-
tum Gregórium minís-
trum tribuísti : præsta,
quæsumus ; ut, quem
Doctórem vitæ habúim-
us in terris, interces-
sórem habére mereámur
in cælis. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné
à votre peuple le bien-
heureux Grégoire comme
ministre du salut éternel ;
accordez-nous, s'il vous plaît,
qu'après l'avoir eu sur terre
comme Docteur de vie,
nous méritions de l'avoir
comme intercesseur dans
les cieux. Par.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

GREGORIUS, nóbilis Cáp-
padox, ex singulári
divinárum Litterárum
sciéntia Theólogi cognó-
men consecútus, Naziánzi
in Cappadócia natus,
Athénis in omni disci-
plinárum genere una cum
sancto Basílio eruditus,
ad stúdia sacrárum Litte-

GRÉGOIRE, noble Cappa-
docien, qui fut surnom-
mé le Théologien à cause de
sa science profonde des
lettres divines, naquit à
Nazianze en Cappadoce.
Après avoir été instruit à
Athènes dans toutes les
branches de sciences, en
même temps que saint
Basile, il s'appliqua à l'étude
de l'Écriture Sainte. Les

rarum se convertit ; in quibus se in cœnobio per aliquot annos exercuerunt, illarum sententiam non ex proprio ingenio, sed ex majorum ratione et auctoritate interpretantes. Qui cum doctrina et vitæ sanctitate florèrent, vocati ad munus prædicandæ evangelicæ veritatis, plurimos Jesu Christo filios pepererunt.

Ry. Invéni, p. [188]

LEÇON V

GREGORIUS igitur, aliquando domum reversus, primum Sasimorum episcopus creatus est, deinde Nazianzenam ecclesiam administravit. Tum Constantinopolim ad eam regendam ecclesiam accersitus, cum civitatem hæresum purgatam erroribus ad catholicam fidem reduxisset, quod ei summum omnium amorem conciliare debebat, multorum paravit invidiam. Itaque, cum inter episcopos magna propterea esset facta seditio, sponte cedens episcopatu, illud prophætæ

deux amis s'y adonnèrent pendant plusieurs années, dans un monastère, ayant soin d'interpréter les livres sacrés, non selon leur esprit propre, mais d'après le raisonnement et l'autorité des anciens. Tandis qu'ils s'épanouissaient dans la science et la sainteté, ils furent appelés à la charge de prêcher la vérité de l'Évangile, et engendrèrent à Jésus-Christ un grand nombre d'âmes.

GRÉGOIRE, étant donc retourné chez lui, fut d'abord créé évêque de Sasime ; puis il administra l'Église de Nazianze. Appelé plus tard à Constantinople pour en gouverner l'Église, il purifia cette ville de toutes ses erreurs et hérésies et la ramena à la foi catholique ; mais ce qui aurait dû lui concilier la profonde affection de tous, lui attira l'envie d'un grand nombre. C'est pourquoi, comme les évêques étaient profondément divisés à son sujet, il renonça spontanément à l'épiscopat, s'appliquant ces paroles d'un

dictum usurpavit : Si propter me commota est ista tempestas, dejicite me in mare, ut vos jactari desinatis. Quare Nazianzum revêrsus, cum illi ecclésiæ Eulaliûm præficiendum curasset, totum se ad contemplationem et scriptiônem divinârum rerum contulit.

prophète : *Si c'est à cause de moi que cette tempête s'est élevée, jetez-moi à la mer, afin que vous cessiez d'être tourmentés* ¹. Il revint donc à Nazianze où, après avoir fait donner le gouvernement de cette Église à Eulalius, il se livra tout entier à la contemplation et à la composition d'écrits théologiques.

17. Pôsui, p. [189]

LEÇON VI

SCRIPSIT autem multa, et solûta oratione et vèrsibus, mirâbili pietate et eloquentia; quibus doctorûm hominûm sanctorûmque judicio id assecutus est, ut nihil in illis, nisi ex veræ pietatis et catholicæ religiônis régula, reperiâtur, nemo quidquam jure vocare possit in dúbium. Consubstantialitatis Fílii fuit acerrimus propugnator. Ut autem vitæ laude nemo ei præpositus est; sic et orationis gravitate omnes facile superavit. In iis scribendi ac legendi studiis ruri vitam monachi exercens, imperatore

IL écrivit beaucoup, en prose et en vers, avec une piété et une éloquence admirables. Au jugement des hommes saints et doctes, dans tous ses ouvrages on ne trouve absolument rien de contraire à la vraie piété et à la religion catholique; rien même qu'on puisse raisonnablement contester. Il fut le très ardent défenseur de la consubstantialité du Fils. De même qu'il ne fut inférieur à personne pour la sainteté de sa vie, ainsi surpassa-t-il facilement tous les autres par la puissance de son verbe. Il écrivait et étudiait encore, menant à la campagne la vie d'un

1. Jonas I, 12.

Theodósio, ad cæléstem vitam sénio conféctus mi-grávit.

77. Iste est, p. [190]

moine, quand, sous le règne de l'empereur Théodose, épuisé de vieillesse, il partit pour la vie du ciel.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

GREGORIUS Nazianzénus, nóbilis Cáppadox, ob singulárem divinárum Litterárum sciéntiam, Theólogi cognómen consecútus, Athénis in omni disciplínarum génere una cum sancto Basílio eruditus, ad stúdia sacrárum Litterárum se convertit. Primum Sasimórum episcopopus créatus est, deínde Nazianzénam ecclésiám administrávit. Tum Constantinópolis ad eam regéndam ecclésiám accersítus, cum civitátem, erróribus hæresum purgátam, ad cathólicam fidem reduxísset, quod ei ómnium amórem conciliáre debébat, multórum parávit invidiam. Itaque, cum inter episcopos magna proptérea esset facta sedítio, sponte cedens episcopátu, illud prophétæ dictum usurpávit : Si propter me commóta est

GRÉGOIRE de Nazianze, noble Cappadocien, qui fut surnommé le Théologien à cause de sa science extraordinaire des saintes lettres, fut instruit à Athènes dans toutes les branches des sciences, en même temps que saint Basile, puis s'appliqua à l'étude de l'Écriture Sainte. Créé d'abord évêque de Sasime, il administra ensuite l'Église de Nazianze. Appelé plus tard à Constantinople pour en gouverner l'Église, il purifia cette ville de toutes les hérésies et de toutes les erreurs, et la ramena à la foi catholique. Mais ce qui aurait dû lui concilier l'amour de tous, lui attira l'envie d'un grand nombre. C'est pourquoi, comme les évêques étaient profondément divisés à son sujet, il renonça spontanément à l'épiscopat, s'appliquant ces paroles d'un prophète : *Si c'est à cause de moi que cette*

ista tempéſtas, deſicite me in mare, ut vos jactári deſinátis. Naziánzum revérſus, cum illi eccléſiæ Eulálium præficiéndum curáſſet, ſe totum ad oratióſnem et ſtúdiſm rerum divinárum cónſultit. Egrégie multa ſcripſit ſolúta oratióſne ac vérſibus, et conſubſtantialitátis Filii fuit acérſimus propugnátor. Imperatóſe Theodóſio, ad cæléſtem vitam ſénio cónſectus migrávit.

tempête ſ'eſt éleée, jetez-moi dans la mer afin que vous ceſſiez d'être tourmentés. Grégoire revint donc à Nazianze où, après avoir fait donner le gouvernement de cette Église à Eulalius, il ſe livra tout entier à la contemplation et à l'étude des choſes divines. Il compoſa beaucoup d'excellents écrits, en proſe et en vers, et fut le très ardent défenſeur de la conſubſtantialité du Fils. C'eſt ſous le règne de l'empereur Théoſoſe qu'épuisé de vieillesſe il partit pour la vie du ciel.

Au III^e Noct. Homélie ſur l'Év. : Vos eſtis ſal terræ, du Comm. des Docteurs (I), p. [215].

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascenſion, la IX^e Leçon eſt l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du ſuivant.

10 MAI

**SAINT ANTONIN, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR
DOUBLE (m. t. v.)**

ſ. Amávit. *Ant.* Sacérdoſ et Póntifex.

Oraison

SANCTI Antoníni, Dómine, Confessóris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur : ut, ſicut te in illo mirábilem prædi-

QUE ſaint Antonin, Seigneur, votre Confesseur et Pontife, nous vienne en aide par ſes mérites, afin que, proclamant votre ma-

câmus, ita in nos miseri-
córdem fuísse gloriémur.
Per Dóminum.

gnifcence envers lui, nous
puissions de même glori-
fier votre miséricorde envers
nous. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Grégoire, Conf. Pont. :

Ant. O Doctor óptime. √. Justum.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo
ætérnæ salútis beá-
tum Gregórium minís-
trum tribuísti : præsta,
quæsumus; ut, quem Doc-
tórem vitæ habúimus in
terris, intercessórem ha-
bére mereámur in cælis.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné
à votre peuple le bien-
heureux Grégoire comme
ministre du salut éternel,
accordez-nous, s'il vous
plaît, qu'après l'avoir eu
sur terre comme Docteur
de vie, nous méritions de
l'avoir comme intercesseur
dans les cieux. Par.

Mémoire des Ss. Gordien et Épimaque, Martyrs, dont
on fera aussi Mémoire à Laudes :

Ant. Lux perpétua. √. Sancti.

Oraison

DA, quæsumus, omní-
potens Deus : ut, qui
beatórum Mártýrum tuó-
rum Gordiáni et Epíma-
chi solémnia cólimus, eó-
rum apud te intercessió-
nibus adjuvémur. Per Dó-
minum.

FAITES, s'il vous plaît,
Dieu tout-puissant,
qu'en célébrant la fête de
vos bienheureux martyrs
Gordien et Épimaque, nous
soyons secourus par leur
intercession auprès de vous.
Par Notre Seigneur Jésus-
Christ.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ANTONINUS, Florén-
tiæ honéstis parén-

ANTONIN, né à Florence
de parents honorables,

tibus natus, ab ipsa jam pueritia egrégium futuræ sanctitatis spécimen exhibuit. Annum agens sextum decimum, religionem Prædicatórum amplexus, cœpit exinde máximis clarere virtútibus. Otio perpétuum bellum indixit. Post nocturnum brevem somnum primus matutinis præcibus aderat, quibus persolutis, reliquum tempus noctis orationibus, aut certe lectioni et scriptiõni librorum tribuébat; et, si quando importunior fessis membris somnus obréperet, ad parietem paululum declinato capite ac tantisper discusso somno, mox sacras vigílias avidius repetébat.

Æ. Inveni, p. [188]

LEÇON V

DISCIPLINÆ reguláris sui ipsíus severissimus exáctor, carnes, nisi in gravi ægritudine, numquam edit. Humi aut in nudo tabulato cubabat. Cilício semper usus, et interdum zona fërrea ad vivam cutem incinctus, virginitatem integerrime semper coluit. In expli-

onna dès son enfance des indices remarquables de sa sainteté future. Entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs à l'âge de seize ans, il commença dès lors à se faire remarquer par de très grandes vertus. Il déclara une guerre implacable à l'oisiveté; la nuit, après un court sommeil, il était le premier à l'Office des Matines; celui-ci terminé, il employait le reste de la nuit à prier, ou il la consacrait à lire et à écrire; et si quelquefois un sommeil irrésistible s'abattait sur ses membres fatigués, il appuyait un moment sa tête contre le mur, et ayant ainsi dissipé l'assoupissement, il reprenait aussitôt sa sainte veille avec plus d'ardeur.

TRÈS exigeant envers lui-même pour la discipline régulière, il ne mangea jamais de viande, si ce n'est en cas de grave maladie. Il couchait sur la terre ou sur une planche nue; il portait constamment le cilice et souvent une ceinture de fer sur la chair; il garda toujours intacte sa virginité; lors-

cándis consíliis tantæ dexteritátis fuit, ut commúni elógio Antonínus consiliórum dice-rétur. Adeo autem in eo humílitas enítuit, ut, étiam cœnóbiis ac provínciis præfétus, abjec-tíssima monastérii officia demissíssime obíret. Ab Eugénio quarto Floren-tínus archiepíscopus re-nuntiátus, ægérime tan-dem, nec nisi apostó-lícis minis perterrefác-tus, ut episcopátum accí-peret, acquiévit.

ꝛ. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

IN eo múnere vix dici quantum prudéntia, pietáte, caritáte, mansue-túdine et sacerdotáli zelo excellúerit. Illud mirán-dum, tantum ingénio va-lúisse, ut omnes ferme sciéntias per se, nullo adhíbito præceptóre, ab-solutíssime didícerit. Tan-dem post multos labóres, multis étiam éditis insí-gnis doctrínæ libris, sacra Eucharístia et Unctióne percépta, compléxus Cru-cifíxi imáginem, mortem lætus aspéxit sexto No-nas Maji, anno millésimo

ON ne peut exprimer à quel point il excella dans cette charge, par sa prudence, sa piété, sa charité, sa mansuétude et son zèle sacerdotal. Chose admirable, la puissance de son intel-ligence fut telle qu'il ap-prit à fond presque toutes les sciences, sans le secours d'aucun maître. Enfin, après beaucoup de travaux, après avoir publié un grand nombre d'écrits remar-quables par leur doctrine, ayant reçu l'Eucharistie et la Sainte Onction et em-brassé l'image du crucifix,

quadringentésimo quinquagésimo nono. Miraculis vivens et post mortem conspicuus, Sanctórum número adscriptus est ab Hadriáno sexto, anno Dómini millésimo quingentésimo vigésimo tertio.

Æ. Iste est, p. [190]

il vit venir la mort avec joie, deux Mai, l'an quatorze cent cinquante-neuf. Illustre par ses miracles pendant sa vie et après sa mort, Antonin fut inscrit au nombre des Saints par Adrien VI, l'an du Seigneur quinze cent vingt-trois.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANTONINUS, Floréntiæ honestis paréntibus natus, ab ipsa puerítia egrégium futúre sanctitátis spécimen exhibuit. Annum agens sextum decimum, religiónem Prædicatórum ampléxus, cœpit exínde máximis virtútibus clarere. Singulári fuit abstinéntia, et virginitátem integerrime semper cóluit. In explicándis consíliis tantæ fuit dexteritátis, ut Antonínus consiliórum diceretur. Ab Eugénio quarto Florentínus archiepíscopus renuntiátus, ægérime tamen, nec nisi apostólicis minis perterrefáctus, ut episcopátum acciperet, acquiévít. In eo múnere, prudéntia, pie-

ANTONIN, né à Florence de parents honorables, donna dès son enfance des indices remarquables de sa sainteté future. Entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs à l'âge de seize ans, il commença dès lors à se faire remarquer par de très grandes vertus. Il pratiqua une abstinence exceptionnelle et garda toujours sa virginité intacte. Lorsqu'il donnait des conseils, c'était avec tant de prudence qu'on l'appelait : « Antonin des conseils. » Nommé archevêque de Florence par Eugène IV, il n'accepta qu'à son corps défendant, effrayé par les menaces du Pontife. Il excella dans cette charge, par sa prudence, sa piété, sa

tâte, carité, mansuetudine et sacerdotali zelo excelluit. Omnes fere scientias, nullo adhibito præceptore, absolutissime didicit, et multos insignis doctrinæ libros scripsit. Obiit in Domino sexto Nonas Maji, anno millésimo quadringentésimo quinquagésimo nono, et ab Hadriano sexto in album Sanctorum fuit relatus.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Homo pègre, au Commun d'un Confesseur Pontife (I), p. [194].

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

Pour les Ss. Gordien et Épimaque, Martyrs :

LEÇON IX

GORDIANUS judex, cum ad eum Januarius presbyter, ut condemnaretur, sub Julião Apóstata, ductus esset, ab eodem in christiana fide instructus cum uxore et quinquaginta tribus aliis ex eadem familia Romæ baptizatur. Quare præfectus, relegato Januario, Gordianum a Clementiano vicario includi jubet in carcerem; qui postea eundem Gordianum vinctum catenis ad se accersitum, cum a

charité, sa mansuétude et son zèle sacerdotal. Il apprit à fond presque toutes les sciences, sans le secours d'aucun maître, et publia un grand nombre d'écrits remarquables par leur doctrine. Il mourut dans la paix du Seigneur, le deux Mai, l'an du Seigneur quatorze cent cinquante-neuf. Adrien VI l'inscrivit au nombre des Saints.

Sous Julien l'Apostat, un prêtre nommé Janvier comparut devant le juge Gordien pour être condamné. Mais ce fut lui qui instruisit son juge dans la foi chrétienne et le baptisa à Rome, ainsi que sa femme et cinquante-trois personnes de la même famille. C'est pourquoi le préfet, après avoir exilé Janvier, donna l'ordre à Clémentien, son lieutenant, de mettre Gordien en prison. Clémentien fit venir devant lui Gordien chargé de chaînes et n'ayant

fidei propósito deterrere non posset, plumbatis diu cæsum, capite plecti imperat. Cujus corpus, ante Apollinis templum canibus objectum, noctu a Christianis via Latina sepelitur, in eadem crypta in quam reliquie beati Epimachi Martyris translata fuerant ab Alexandria : ubi is diu propter Christi confessionem constrictus in carcere, postræmo combustus, martyrio coronatus est.

pu lui persuader de renoncer à la foi, après l'avoir fait battre longtemps avec des fouets garnis de plomb, il lui fit trancher la tête. Le corps du martyr fut jeté aux chiens, devant le temple d'Apollon ; mais les chrétiens l'ensevelirent pendant la nuit sur la voie Latine, dans la même crypte où avaient été déposées les reliques du bienheureux martyr Épimaque. On les avait apportées d'Alexandrie où ce saint, d'abord longtemps enchaîné dans une prison pour la confession du Christ, avait enfin été brûlé et avait ainsi conquis la couronne du martyre.

A Laudes, la Mémoire des Ss. Gordien et Épimaque Martyrs suit celle de la Férie, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension.

12 MAI

SS. NÉRÉE, ACHILLÉE, LA VIERGE DOMITILLE, ET PANCRACE, MARTYRS

SEMI-DOUBLE

ŷ. Sancti. *Ant.* Lux perpétua.

Oraison

SEMPER nos, Domine, Mátyrum tuorum Nérei, Achillei, Domitillæ atque Pancratii fó-

QUE toujours, Seigneur, l'heureuse solennité de vos Martyrs, Nérée, Achillee, Domitille et Pancrace

veat, quæsumus, beáta solémnitas : et tuo dignos reddat obséquio. Per Dóminum.

nous encourage et nous rende dignes de vous servir. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

NEREUS et Achilleus fratres, eunúchi Fláviæ Domitíllæ, a beáto Petro una cum ipsa ejúsque matre Plautílla baptizáti, cum Domitíllæ persuasissent ut virginitátem suam Deo consecráret, ab ejus sponso Aureliáno tamquam christiáni accusáti, ob præcláram fidei confessiónem in Póntiam ínsulam relegántur. Ubi ad quæstió-nem íterum vocáti et verbéribus cæsi, mox Tar-racínam perdúcti, a Minúcio Rufo equúleo et flammis cruciáti, cum constánter negárent se, a sancto Petro Apóstolo baptizátos, ullis tormén-tis cogi posse ut idólis immolárent, secúri percússi sunt. Quorum cór-pora ab Auspício, eórum discípulo et Domitíllæ

NÉRÉE et Achillée, deux frères, étaient eunuques de Flavie Domitille. Saint Pierre les baptisa en même temps qu'elle et que Plautille, sa mère. Comme ils avaient inspiré à Domitille le dessein de consacrer à Dieu sa virginité, Aurélien, à qui elle était fiancée, les accusa d'être chrétiens. Ils confessèrent glorieusement leur foi et furent envoyés dans l'île Ponza ; là ils furent de nouveau soumis à la question, battus de verges, puis conduits à Terracine, où Minutius Rufus les fit torturer sur le chevalet avec des torches enflammées. Comme ils ne cessaient point d'affirmer qu'après avoir été baptisés par l'Apôtre saint Pierre, aucun tourment ne pourrait les contraindre à sacrifier aux idoles, ils eurent la tête tranchée. Leurs corps furent apportés à Rome par leur disciple Auspice, celui qui

educatōre, Romam delāta, via Ardeatīna sepūlta sunt.

avait instruit Domitille, et ils furent ensevelis sur la voie Ardéatine.

✠. Lux perpétua, p. [157]

LEÇON V

FLAVIA Domitilla, virgo Romāna, Titi et Domitiāni imperatōrum neptis, cum sacrum virginitātis velāmen a beāto Clemēte Papa accepisset, ab Aureliāno sponso, Titi Aurēlii cōsulis filio, delāta quod christiāna esset, a Domitiāno imperatōre in insulam Pōntiam est deportāta, ubi in cárcere longum martyrium duxit. Demum Tarracīnam dedūcta, iterum Christum confessa, cum semper constāntior appareret, sub Trajāno imperatōre, júdicis jussu incenso ejus cubículo una cum Theodóra et Euphrósyna virgínibus et collectāneis suis, gloriósi martyrii cursum confécit, Nonis Maji : quarum cōrpora, íntegra invénta, a Cæsário diácono sepūlta sunt. Hac vero die duórum fratrum ac Domitillæ cōrpora, ex diaconía sancti Hadriāni simul translāta, in ipsó-

FLAVIE Domitille, vierge romaine, nièce des empereurs Titus et Domitien, avait reçu des mains du bienheureux pape Clément le voile sacré des vierges. Quand Aurélien, son fiancé, fils du consul Titus Aurélius, l'eut dénoncée comme chrétienne, l'empereur Domitien l'envoya dans l'île Ponza, où elle souffrit en prison un long martyre. On la conduisit enfin à Terracine, où elle confessa de nouveau le Christ, et comme elle paraissait toujours plus inébranlable, le juge ordonna de mettre le feu à sa cellule ; c'est ainsi qu'avec les vierges Théodora et Euphrosine, ses sœurs de lait, elle termina son glorieux martyre sous l'empereur Trajan, aux Nones de Mai. Leurs corps furent trouvés intacts et ensevelis par le diacre Césaire. Mais c'est à la date de ce jour que les corps des deux frères et de Domitille furent transportés ensemble de la diaconie de

rum Mártyrum basílicam, tituli Fasciolæ, restitúta sunt.

Saint-Adrien, et rendus à la basilique des saints Martyrs, du titre de Fasciola.

77. In servis suis, p. [158]

LEÇON VI

PANCRATIUS, in Phrygia nóbili génere natus, puer quatuórdecim annórum Romam venit Diocletiano et Maximiano imperatóribus. Ubi a Pontífice Romano baptizátus, et in fide christiána eruditus, ob eámdem paulo post comprehensus; cum diis sacrificare constanter renúisset, virili fortitudine datis cervicibus, illústrem martyrii coronam consecútus est. Cujus corpus Octavilla matróna noctu sústulit et unguéntis delibútum via Aurélia sepelevit.

PANCRACE, né en Phrygie, était de noble race; il vint à Rome à l'âge de quatorze ans, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Baptisé et instruit dans la foi chrétienne par le Pontife de Rome, il fut arrêté peu après. Après avoir fermement refusé de sacrifier aux dieux, il offrit sa tête au bourreau avec un courage viril et conquit la glorieuse couronne du martyr. Une sainte femme, Octavie, enleva son corps pendant la nuit, l'embauma et l'ensevelit sur la voie Aurélienne.

77. Fíliæ Jerúsalem, p. [159]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

NEREUS et Achilleus fratres, eunúchi Flaviæ Domitíllæ, a beáto Petro una cum ipsa ejusque matre Plautílla baptizáti, cum Domitíllæ persuasissent ut virgi-

NÉRÉE et Achillée, deux frères, étaient eunuques de Flavie Domitille; saint Pierre les baptisa en même temps qu'elle et que Plautille, sa mère. Comme ils avaient inspiré à Domitille

nitatem suam Deo consecraret, ab ejus sponso Aureliano, quod christiani essent accusati, in Pontiam insulam relegantur. Mox verbèribus cæsi ut idolis immolarent, et Tarracinam perducti, equulei et flammarum cruciatibus superatis, securi percussi sunt; quorum corpora ab Auspicio eorum discipulo Romam delata, via Ardeatina sunt sepulta. Flavia Domitilla vero, quæ sacrum virginitatis velamen a beato Clemente Papa accéperat, et ipsa in insulam Pontiam deportata, et post diuturna vincula Tarracinam deducta, iudicis jussu incenso ejus cubiculo, una cum virginibus Theodora et Euphrósyna, collactaneis suis, gloriosam mortem oppetiit Nonis Maji, Trajano imperatore : quarum corpora Cæsarius diaconus sepelevit. Pancrätius, nobili genere in Phrygia natus, puer quatuordecim annorum Romæ baptizatus, Diocletiano et Maximiano imperatoribus, comprehenditur, et, cum diis sacrificare constanter re-

le dessein de consacrer à Dieu sa virginité, Aurélien, à qui elle était fiancée, les accusa d'être chrétiens ; c'est pourquoi ils furent envoyés dans l'île Ponza. Là on les battit de verges ; ensuite on les conduisit à Terracine où, ayant triomphé de la torture du chevalet et des torches enflammées, ils eurent la tête tranchée. Leurs corps furent apportés à Rome par Auspice, leur disciple, et ensevelis sur la voie Ardeatine. Flavie Domitille, qui avait reçu du bienheureux Pape Clément le voile sacré des vierges, fut également déportée dans l'île Ponza et, après un long emprisonnement, conduite à Terracine où, le juge ayant ordonné de mettre le feu à la maison où elle était enfermée, elle trouva une mort glorieuse, avec les vierges Théodora et Euphrosine, ses sœurs de lait, aux Nones de Mai, sous l'empereur Trajan. Leurs corps furent ensevelis par le diacre Césaire. Pancrace, né en Phrygie, de race noble, vint à Rome et y fut baptisé à l'âge de quatorze ans, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Il refusa fermement de sacrifier aux idoles

nuisset, datis cervicibus, illustrem martyrii coronam consecutus est; cuius corpus ab Octavilla matrona clam via Aurélia sepultum est.

et offrit sa tête au bourreau. Il conquiert ainsi l'illustre couronne du martyr. Son corps fut enseveli secrètement par la matrone Octavie sur la voie Aurélienne.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 4, 46-53

IN illo tempore : Erat quidam régulus, cuius filius infirmabatur Capharnaüm. Et reliqua.

EN ce temps-là, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Hom. 28 prêchée en la basilique des Ss. M. au jour de leur fête

[Jésus montre son estime pour ceux que méprise le monde.]

QUID est quod régulus Dominum rogat ut ad ejus filium veniat, et tamen ire corporaliter recusat; ad servum vero centurionis non invitatur, et tamen se corporaliter ire pollicetur? Réguli filio per corporalem præsentiam non dignatur adesse, centurionis servo non dedignatur occurrere. Quid est hoc, nisi quod superbia nostra retunditur, qui in hominibus non natu-ram, qua ad imaginem

QU'EST-CE que cela veut dire? Le Seigneur, prié par un officier de se rendre auprès de son fils, refuse de s'y rendre en personne et, sans y avoir été invité, promet d'aller en personne auprès du serviteur du centurion. Il ne daigne point honorer de sa présence le fils d'un seigneur, et il ne dédaigne pas d'accourir auprès de l'esclave d'un centurion. Que veut-il en ceci, sinon abattre notre orgueil qui vénère chez les hommes,

Dei facti sunt, sed honores et divitias venerámur? Redemptor vero noster, ut osténderet quia quæ alta sunt hóminum, despiciénda sunt, et quæ despécta sunt hóminum, despiciénda non sunt; ad filium réguli ire nóluit, ad servum centuriónis ire parátus fuit.

R. Ego sum, p. [161]

non pas leur nature créée à l'image de Dieu, mais leur rang et leurs richesses? Notre Rédempteur, pour nous montrer qu'il faut mépriser les grandeurs humaines, et ne point mépriser ce que les hommes méprisent, n'a point voulu aller auprès du fils de l'officier et s'est préparé à descendre auprès de l'esclave du centurion.

Le Mardi et le Vendredi de la première et de la seconde semaine après l'Octave de Pâques, chaque fois qu'au 1^{er} Nocturne on aura déjà dit les lectures de l'Écriture occurrente, au lieu de ce Répons, on dit le suivant :

R. Tristitia vestra, allelúia, * Convertétur in gáudium, allelúia, allelúia. V. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímmini, sed tristitia vestra. Convertétur.

R. Votre tristesse, alléluia, * Se changera en joie, alléluia, alléluia. V. Tandis que le monde se réjouira, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse. Se changera.

Si l'on devait dire la IX^e Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on réunirait la VIII^e à la IX^e Leçon.

LEÇON VIII

[Estimons les hommes à leur vraie valeur.]

INCREPATA est ergo superbía nostra, quæ nescit pensáre hómines propter hómines. Sola, ut díximus, quæ circústant homínibus pensat, natúram non áspicit, honórem Dei in homínibus

IL condamne donc notre orgueil qui ne sait point estimer les hommes pour leur qualité d'hommes. Comme nous l'avons dit, cet orgueil n'apprécie que ce qui est extérieur aux hommes, et ne considérant pas la nature qui les fait

non agnóscit. Ecce ire non vult Fílius Dei ad filium réguli ; et tamen veníre parátus est ad salutem servi ! Certe, si nos cujúspiam servus rogáret ut ad eum ire deberémus, prótinus nobis nostra supérbia in cogitatione tácita responderet dicens : Non eas, quia temetípsum degeneras, honor tuus despíctur, locus viléscit. Ecce de cælo venit, qui servo in terra occurrere non despíct ; et tamen humiliári in terra contémnimus, qui de terra sumus !

à l'image de Dieu, il ne reconnaît pas en eux l'honneur de Dieu. Voilà que le Fils de l'Homme ne veut point se rendre auprès du fils d'un seigneur, et qu'il est prêt à venir guérir un esclave ! Si quelque esclave nous priait de venir à lui, certes aussitôt notre orgueil répondrait intérieurement à son appel : « N'y va pas, ce serait t'abaisser, faire mépriser ta noblesse, avilir ton rang. » Voici que vient du ciel celui qui ne dédaigne pas, sur terre, de visiter un esclave, et cependant nous tenons pour méprisable d'être humiliés sur terre, nous qui sommes de la terre !

87. Cándidi, p. [162]

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX

[Les saints Nérée et Achillée ont méprisé le monde en fleur, et nous nous attachons au monde même flétri.]

NOLITE ergo intra vosmetípsos pensáre quod habétis, sed quid estis. Ecce mundus, qui dilígitur, fugit. Sancti isti ad quorum tumbam consistimus, floréntem mundum mentis des-

NE pesez donc point en vous-mêmes ce que vous avez, mais ce que vous êtes. Voilà qu'il s'enfuit, ce monde que l'on aime. Ces saints dont nous entourons les tombeaux ont foulé aux pieds, avec un profond mépris, ce monde dans sa

péctu calcavérunt. Erat tunc vita longa, salus continúa, opuléntia in rebus, fœcúnditas in propágine, tranquillitas in diutúrna pace ; et tamen, cum in seípso floréret, jam in eórum córdibus mundus arúerat. Ecce jam mundus in seípso áruit, et adhuc in córdibus nostris floret. Ubíque mors, ubíque luctus, ubíque desolátio, úndique percútimur, úndique amaritudínibus replémur ; et tamen cæca mente carnális concupiscéntiæ ip-sas ejus amaritúdines amámus, fugiéntem sé-quimur, labénti inhæré-mus.

fleur. Pour eux alors, c'était la vie longue, une santé continue, de riches possessions, une postérité nombreuse, la tranquillité d'une longue paix ; et pourtant ce monde qui en lui-même semblait dans sa fleur, était déjà flétri dans leur cœur. Voici que maintenant, le monde flétri en lui-même est encore en fleur dans nos cœurs. Partout la mort, partout le deuil, partout la désolation ; nous sommes frappés de tous côtés ; de toutes parts nous viennent les amertumes, et pourtant, aveuglés par les convoitises de la chair, nous aimons de ce monde jusqu'à ses amertumes ; nous le poursuivons lorsqu'il nous échappe, nous nous y attachons alors qu'il s'écroule ¹.

Vêpres du suivant.

1. La jeunesse des saints martyrs entre, pour une part, dans le contraste entre le monde en fleur et le monde flétri ; mais le contraste est avivé par celui de la prospérité de la Rome impériale avec la misère de Rome au temps de saint Grégoire.

13 MAI

SAINT ROBERT BELLARMIN, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

R. Amávit. *Ant.* O Doctor óptime.

Oraison

DEUS, qui ad errórum
insídias repellénda
et Apostólicæ Sedis jura
propugnánda, beátum
Robértum Pontíficem
tuum atque Doctórem
mira eruditíone et vir-
túte decorásti ; ejus mérit-
is et intercessióne con-
céde, ut nos in veritátis
amóre crescámus et er-
rántium corda ad Ecclé-
siæ tuæ rédeant unitá-
tem. Per Dóminum.

O DIEU, qui pour déjouer
les pièges de l'erreur et
pour défendre les droits
du Siège Apostolique, avez
accordé au bienheureux Ro-
bert, votre Pontife et Doc-
teur, une science et une
vertu admirables, accordez,
par ses mérites et son inter-
cession, que nous croissions
dans l'amour de la vérité et
que les cœurs des égarés
reviennent à l'unité de votre
Église. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent, les Ss. Nérée, Achillée, etc.,
Martyrs :

Ant. Sancti. ʒ. Pretiósá.

Oraison

SEMPER nos, Dómine,
Mártyrum tuórum Né-
rei, Achillei, Domitíllæ
atque Pancrátii fóveat,
quæsumus, beáta solém-
nitas : et tuo dignos red-
dat obséquio. Per Dó-
minum.

QUE toujours, Seigneur,
l'heureuse solennité de
vos Martyrs, Nérée, Achil-
lée, Domitille et Pancrace,
nous encourage et nous
rende dignes de vous servir.
Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ROBERTUS, Politiánus e Patrícia Bellarminórum gente, matrem pietíssimam hábuit Cynthiam Cervíni, Marcélli Papæ secúndi sorórem. Exímia pietáte et castíssimis móribus quamprimum enítuit, id unum exóptans, ut Deo soli placéret et ánimas Christo lucrifáceret. Pátrium Societátis Jesu collégium summa cum ingénii et modéstia laude frequentávit ; ac, duodeviginti annos natus, Romæ eámdem Societátem ingrésus, religiosárum virtútum ómnibus exémplo fuit. Eménso in Románo Collégio philosophiæ currículo, missus est primum Floréntiam, tum Montem Regálem, dein Patávium ad sacram theologiám addiscéndam, ac póstea Lovánium, ubi concionatóris múnere, nondum sacérdos, mirífice functus est. Lovánii præterea theologiám excóluit et, sacerdotio auctus, ita theologiám dócuit, ut plúrimos hæreticos ad Ecclésiæ uni-

ROBERT naquit à Montepulciano, de la famille patricienne des Bellarmin ; sa mère était la très pieuse Cynthia Cervin, sœur du pape Marcel II. Il brilla dès son enfance par sa fervente piété et l'extrême pureté de sa vie, ne désirant qu'une chose : plaire à Dieu seul et gagner des âmes au Christ. Il fit ses études au collège des Pères de la Compagnie de Jésus. Remarquablement doué, sa modestie était admirable. A dix-huit ans, il entra dans la Compagnie, où il donna à tous l'exemple des vertus religieuses. Après avoir achevé le cycle de la philosophie au collège de Rome, il fut envoyé d'abord à Florence, puis à Mondovi, ensuite à Padoue pour y apprendre la sacrée théologie, et enfin à Louvain où, sans être encore prêtre, il s'acquitta admirablement de la charge de prédicateur. Là aussi, il étudia la théologie et, après son élévation au sacerdoce, l'enseigna avec tant d'éclat qu'il ramena beaucoup d'hérétiques dans le giron de l'Église, et que sa réputation

tatem redúxerit, ac theológus per Európam claríssimus haberétur, eúmque sanctus Cárulus Mediolanénsis Episcopus alíque veheménter sibi expéterent.

ꝛ. Invéni, p. [188]

LEÇON V

ROMAM ex desiderio Gregórii Papæ decimí tertíi revocatús, theológicam controversiárum disciplinam trádidit in Collégio Románo : ibíque vitæ spirituális magíster constitútus, angélicum júvenem Aloísium per sanctitátis sémitas moderátus est. Ipse Collégium Románum ac deínde Neapolitánam Societátis Jesu Provínciam ad Sancti Ignátii mentem gubernávit. In Urbem íterum accersítus, a Clémente octávo ad summa Ecclésiæ negótia, máximo cum christiánæ rei emoluménto, est adhibítus ; tum invítus et frustra relúctans, in Cardinálium númerum cooptátus, quia, ut palam asséruiť ipse Póntifex, tunc non habébat parem Ecclésia Dei quod ad doctrínam. Ab eódem Póntífice conse-

de théologien s'étendait dans toute l'Europe ; saint Charles évêque de Milan, et d'autres encore, désirèrent vivement pour leur diocèse le bénéfice de sa présence.

RAPPELÉ à Rome sur le désir du pape Grégoire XIII, il donna au Collège Romain le cours de controverse théologique ; et là, devenu maître de vie spirituelle, il dirigea dans les voies de la sainteté la jeunesse angélique de Louis de Gonzague. Puis il gouverna selon l'esprit de saint Ignace le Collège Romain et ensuite la Province Napolitaine de la Compagnie de Jésus. Rappelé de nouveau à Rome par Clément VIII, il y fut employé aux plus importantes affaires de l'Église, pour le plus grand bien de la chrétienté. C'est alors que, malgré sa résistance, il fut élevé au rang de Cardinal parce que, comme le Pape le déclarait publiquement, l'Église de Dieu n'avait pas son pareil pour la doctrine. Sacré Évêque par le même Pontife, il administra saintement, pendant trois ans,

crátus episcopus, Capuánam archidiocésim triennium sanctissime administrávit : quo múnere depósito, Romæ ad mortem usque degit, integerrimus ac fidelissimus Summi Pontificis consiliarius. Multa præclære scripsit, illud méritum adéptus in primis quod, sanctum Thomam ducem et magistrum secútus, de suórum necessitate témporum próvide cónscius, invicto doctrinæ róbore et amplíssima testimoniórum cópia e Sacris Litteris et e Sanctorum Patrum ditíssimo fonte apte desúmpta, novos errores debellávit, traditiónis cathólicæ et Románi Pontificátus júrium strénuus præprímis assértor. Complúribus étiam ad pietátem fovéndam libéllis exstat insígnis ac præsertim áureo catechismo quem, licet áliis gravíssimis negótiis disténtus, tum Cápua tum Romæ púeros ac rudes docére non prætermittébat. Robértum æquævus Cardínalis a Deo missum judicávit, qui cathólicos erudíret, píos cóleret, hæréticos profligáret ;

l'archevêché de Capoue. Après avoir déposé cette charge, il vécut à Rome jusqu'à sa mort et demeura le plus intègre et le plus fidèle conseiller du Souverain Pontife. Il écrivit beaucoup d'ouvrages célèbres dans lesquels, suivant toujours saint Thomas comme guide et maître et prenant sagement conscience des besoins de son temps, il eut surtout le mérite de réfuter les erreurs nouvelles, par la puissance invincible de sa doctrine et une très grande abondance de témoignages extraits des Saintes Écritures et de la très riche source des Saints Pères, défendant ardemment avant tout les droits de la tradition catholique et du Pontificat Romain. Il est aussi hors ligne dans ses remarquables petits livres de piété, et surtout dans son catéchisme d'or, qu'il ne cessait pas d'enseigner aux enfants et aux ignorants, soit à Capoue, soit à Rome, tout occupé qu'il fût des affaires les plus graves. Un cardinal de la même génération estimait que Robert était envoyé de Dieu pour instruire les catholiques, former les âmes pieuses et

sanctus Franciscus Salésius doctrinæ fontem hábuit ; Summus Póntifex Benedíctus décimus quartus hæreticórum málleum dixit, ac Benedíctus décimus quintus catholicam religiónem propagántibus et tuéntibus exemplar indicávit.

R. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

VITÆ religiósæ studiosíssimus, eam, inter purpurátos patres adléctus, in exemplum servávit. Opes ultra necessárias nóluit ; módico famulátu, ténuí cultu habitúque conténtus : suórum non stúduit opuléntiæ, ac vix addúci pótuit ut inópiam idéntidem leváret. De se humíllime sensit, et mira fuit ánimí simplicitáte. Deíparam diléxit únice : plures horas quotidie oratióni tribuébat. Parcíssime víctitans, ter in hebdómada jejunábat : in se constánter austérus, caritáte in próximum flagrávit, vocátus sæpenúmero Patér páuperum. E baptísimate innocéntiam ne vel levi quidem culpa maculáret strénue conténdit.

abattre les hérétiques. Saint François de Sales puisa à la source de sa doctrine ; le Souverain Pontife Benoît XIV l'appela « Le Marteau des hérétiques », et Benoît XV le proposa comme exemple à ceux qui propagent et défendent la religion catholique.

TRÈS zélé pour la vie religieuse, il la pratiqua d'une façon exemplaire, même lorsqu'il eut pris rang parmi les cardinaux ; il ne voulait que le strict nécessaire, se contentant d'un personnel restreint, d'un train de vie et d'un habit modestes. Il n'eut pas souci d'enrichir sa famille, et à peine put-on le décider quelquefois à en alléger la pauvreté. Il avait d'humbles sentiments de lui-même et une simplicité d'âme admirable. Il aimait d'une dilection spéciale la Mère de Dieu ; il donnait chaque jour plusieurs heures à la prière. Vivant de très peu de choses, il jeûnait trois fois par semaine. Constamment dur envers lui-même, il brûlait de charité pour les autres et fut souvent

Prope octogenárius, ad sancti Andréæ in colle Quirináli, extrémum in morbum incidit, quem sólito virtútum fúlgore illustrávit. Moribúndo Gregórius Papa décimus quintus et plures Cardinales adstitérunt, tantum Ecclésiæ cólumen éripi complorántes. Die sacrórum stígmatum Sancti Francísci, quorum memóriæ ubíque celebrándæ auctor fúerat, obdormívit in Dómino, anno millésimo sexcentésimo vigésimo primo. Mórtuo tota civitas parentávit, sanctum uno ore conclámans. Eum vero Pius undécimus Póntifex Máximus Beatórum primum ac deínde Sanctórum número adscrípsit et paulo post, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit. Ejus corpus Romæ in templo Sancti Ignátii, apud sepúlcrum sancti Aloísii, ut ipse optárat, pia veneratióne cólitur.

✠. Iste est qui, p. [190]

appelé le Père des pauvres. Il s'appliqua courageusement à ne ternir d'aucune faute, même légère, son innocence baptismale. Presque octogénaire, c'est à Saint-André sur le Quirinal, qu'il fut pris de sa dernière maladie, pendant laquelle ses vertus brillèrent de leur éclat accoutumé. Moribond il fut assisté par le Pape Grégoire XV et plusieurs cardinaux, qui pleuraient la disparition du soutien de de l'Église. Le jour des sacrés stigmates de saint François, dont il avait fait partout célébrer la mémoire, il s'endormit dans le Seigneur, l'an seize cent vingt et un. Toute la ville célébra ses funérailles et d'une seule voix le proclama saint. Ce fut le Souverain Pontife Pie XI qui le béatifia d'abord, puis le canonisa, et peu après, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église Universelle. Son corps repose à Rome en l'église Saint-Ignace, près du tombeau de saint Louis de Gonzague, comme il l'avait souhaité, et jouit d'une pieuse vénération.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ROBERTUS, Politiánus, e Patrícia Bellarminórum gente, matrem pietíssimam hábuit Cynthiam Cervíni, Marcélli Papæ secúndi sorórem. Exímia pietáte et castísimis móribus ornátus, duodevigínti annórum adolésceus Societátem Jesu Romæ ingræssus est, in eáque, ad mortem usque religiosárum virtútum ómnibus exémplo fuit. Post philosophíæ currículum Floréntiam primum missus, tum Montem Regálem, Patávium et Lovánium, concionatóris múnere, nondum sacérdos, mirífice functus est, Lovánii prætérea sacerdotío auctus, theológiám ita dócuit, ut theólogus per Euróпам claríssimus jam tum haberétur. Romam revocatús, theológicam controversiárum disciplínám in Collégio Románo trádidit, ubi étiam vitæ spirituális magíster constitútus, angélicum júvenem Aloísium per sanctitátis sémitas moderátus est. A Cleménte Papa

ROBERT, né à Montepulciano, appartenait à la famille patricienne des Bellarmin ; sa mère était la pieuse Cynthia Cervin, sœur du pape Marcel II. Adolescent d'une piété fervente et d'une extrême pureté, il entra à dix-huit ans dans la Compagnie de Jésus, à Rome, et jusqu'à sa mort il devait y donner l'exemple de toutes les vertus religieuses. Après avoir étudié la philosophie, il fut envoyé à Florence d'abord, puis à Mondovì, ensuite à Padoue et enfin à Louvain où, avant même d'être prêtre, il remplit admirablement la charge de prédicateur. Élevé ensuite au sacerdoce à Louvain, il y enseigna la Théologie de telle façon que sa réputation de théologien s'étendait dans toute l'Europe. Rappelé à Rome, il enseigna l'Apologétique au Collège Romain, où, devenu maître de vie spirituelle, il dirigea dans les voies de la sainteté la jeunesse angélique de Louis de Gonzague. Malgré sa résistance, le pape Clément VIII l'éleva au rang

octávo, frustra relúctans, in Patrum Cardinálíum númerum cooptátus, et paulo post consecrátus epíscopus, Capuánam archidiocésim triénnium sanctíssime rexit; quo múnere depósito, integérrimus ac fidelíssimus Summi Pontíficis consiliárus in Urbe degit, usque dum, propre octogenárius, die décima séptima septémbris, anno millésimo sexcentésimo vigésimo primo pie in Dómino quíevit. Præter Controversiárum volúmina multa ália præcláre scripsit, inter quæ áureus catechésis libéllus exstat insignis. Fortíssimum hunc cathólicæ veritátis propugnatórem Pius undécimus Póntifex Máximus in Sanctórum númerum rétulit atque universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

de Cardinal et peu après le sacra évêque; il devait régir trois ans l'archevêché de Capoue. Après avoir déposé cette charge, il revint à Rome et y demeura toujours le plus intègre et le plus fidèle conseiller du Souverain Pontife, jusqu'à ce que, presque octogénaire, le dix-sept septembre seize cent vingt et un, il s'endormît pieusement dans le Seigneur. En plus de ses volumes de controverses, il a écrit beaucoup d'ouvrages remarquables, parmi lesquels son petit livre d'or du catéchisme est célèbre. Ce défenseur incomparable de la vérité catholique fut inscrit au nombre des Saints par le Souverain Pontife Pie XI, puis déclaré Docteur de l'Eglise Universelle.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chap. 5, 13-19

IN illo témpore : Dixit
Jesus discíplis suis :

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses discíples : Vous

Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Et réliqua.

Homília sancti Robérti
Bellarmíni Epíscopi

êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on? Et le reste.

Homélie de saint Robert
Bellarmin Évêque

Discours 9. De la probité des Docteurs de l'Église, au début

[Dieu donne à ses saints puissance, sagesse, bonté.]

QUEMADMODUM in Deo, quem unum in Trinitate et Trinum in unitate venerámur, tria quædam singuláríter éminent, poténtia, sapiéntia, bónitas ; ita quoque, audítóres, singuláres amícos et filios suos, patres ac doctóres nostros, Deus, ut sibi quam simíllimos et géntibus ómnibus suspi-ciéndos atque admirábiles rédderet, potentíssimos, sapientíssimos, óptimos, sanctíssimósque esse vóluit. Primum ea poténtia eos armávit, qua multa præter sólitum cursum ordinémque natúræ in elementis, in arbóribus, in brutis animántibus, in ipsis homínibus plane admirábília et singulária fácerent. Deínde sapiéntia ita mentes eórum instrúxit, ut non solum præsentia et prætérita cérnerent, sed étiam futúra multo ante prævidérent atque prædicérent. Pos-

DIEU, que nous révérons Un dans la Trinité et Trine en l'Unité, possède éminemment ces trois perfections : la puissance, la sagesse, la bonté ; et de même ses auditeurs, ses amis d'élection et ses enfants, qui sont nos pères et nos docteurs. Dieu pour les rendre aussi semblables à lui que possible, et tels qu'ils attirent l'attention et l'admiration de toutes les nations, les a voulus très puissants, très sages, très bons, très saints. D'abord il les a armés d'une puissance telle que, souvent, hors du cours ordinaire de la nature, sur les éléments, sur les arbres, sur les animaux, sur les hommes eux-mêmes, ils accomplissent des prodiges tout à fait merveilleux et singuliers. Puis il a infusé dans leur esprit une telle sagesse que, non seulement ils voyaient clairement le présent et le passé, mais prévoyaient aussi et prédi-

trémo dilatávit corda eórum summa atque ardentíssima caritáte, tum ut ipsi magno ánimo opus aggredéréntur ; tum ut ii qui converténdi per eos erant, non solum verbis et miráculis, sed étiam exémplis et vitæ probitáte moveréntur.

¶. Amávit eum, p. [216]

LEÇON VIII

[Exemples des Apôtres et des Pères.]

PRÆDICATORES igitur nostræ legis, tam ii qui primi ad nos fidem detulérunt et Evangélium, quam ii quos deinde singulis sæculis Deus excitávit ad fidem eamdémque confirmándam vel propagándam, quales fúerint, quam pii, quam justí, quam religiósí totus mundus novit. Aspícite primum Apóstolos. Quid sublímius atque excellentius móribus apostólicis! Aspícite deinde sanctos illos hómines, quos patres et doctóres vocámus, lúmina illa claríssima, quæ Deus in firmaménto Ecclésiæ lucére vóluit, ut iis omnes hæreticórum tenebræ dissiparéntur, ut Irenæum, Cypriánum,

saient l'avenir longtemps d'avance. Enfin il a dilaté leurs cœurs, par une souveraine et très ardente charité qui leur a permis d'entreprendre leur œuvre avec grand courage et aussi de toucher ceux qu'ils devaient convertir, non seulement par leurs paroles et leurs miracles, mais encore par leurs exemples et l'intégrité de leur vie.

DONC, les prédicateurs de notre loi, aussi bien ceux qui, les premiers, nous ont annoncé la foi et l'Évangile, que ceux qui, dans la suite, ont été suscités par Dieu, de siècle en siècle, pour confirmer ou propager la même foi, ont montré au monde entier combien ils ont été religieux, et saints et justes. Voyez d'abord les Apôtres : quoi de plus sublime et de plus admirable que les mœurs apostoliques ! Voyez ensuite ces grands saints que nous appelons les Pères et les Docteurs, ces lumières éclatantes que Dieu a voulu faire briller au firmament de l'Église, pour dissiper toutes les ténèbres des hérétiques, comme Irénée, Cyprien, Hi-

Hilárium, Athanásium, Basilium, duos Gregórios, Ambrósium, Hierónymum, Augustinum, Chrysóstomum, Cyrillum. Vita et mores eorum nonne in iis monumentis, quæ nobis reliquerunt, quasi in speculis quibúsdam elúcent? Nam ex abundantia cordis os loquitur.

¶. In médio, p. [216]

Le lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie, dont on fait mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX

[Sainteté de leur enseignement.]

QUANTA, óbsecro, appáret in libris sanctorum patrum cum summa eruditíone conjúcta humílitás? Quanta sobrietas? Nihil ibi obscénium, nihil turpe, nihil súbdolum, nihil árrogans, nihil inflátum. Quam multis modis Spíritus Sanctus, qui eorum pectora inhabitábat, in pagínis eorum se prodit? Quis légere potest atténte Cypríanum, qui non statim árdeat amóre martyrii? Quis in Augustíno diligénte versátus est, qui non profundíssimam didícit humilitátem? Quis

laire, Athanase, Basile, les deux Grégoire, Ambroise, Jérôme, Augustin, Chrysostome, Cyrille. Est-ce que leur vie et leurs mœurs, dans ces monuments qui nous restent d'eux, ne brillent pas comme en des miroirs? Car la bouche parle de l'abondance du cœur.

VOYEZ, je vous en prie, dans les livres des saints Pères, combien grande apparaît l'humilité, jointe à tant de science? Quelle sobriété! Là, rien d'obscène, rien de trouble, rien d'équivoque, aucune arrogance, aucune emphase. De combien de manières l'Esprit Saint, qui habitait en leur cœur, ne se dévoile-t-il pas dans leurs pages? Qui peut lire attentivement Cyrien, sans brûler aussitôt de l'amour du martyr? Qui a fréquenté avec application Augustin, sans apprendre l'humilité la plus profonde? Qui feuillette sou-

Hierónymum sæpe evolvit, qui non virginitatem et jejúnium adamare incípiat? Spirant scripta sanctórum religionem, castitatem, integritatem, caritatem. Isti sunt igitur episcopi et pastóres (ut verbis utar divi Augustini) docti, graves, sancti, veritátis acérrimi defensores, qui cathólicam fidem in lacte suxérunt, in cibo sumpsérunt : cujus lac et cibum parvis magnisque ministravérunt. Talibus post Apóstolos sancta Ecclésia plantatóribus, rigatóribus, ædificatóribus, pastoribus, nutritóribus crevit.

vent Jérôme, sans commencer à aimer passionnément la virginité et le jeûne? Les écrits des saints respirent la religion, la chasteté, l'intégrité, la charité. Voilà donc ces Évêques et ces Pasteurs, (pour me servir des mots du divin Augustin), doctes, sages, saints, défenseurs intrépides de la vérité, qui ont sucé la foi catholique comme du lait qui l'ont prise comme un aliment, lait et aliment qu'ils ont dispensés aux petits et aux grands. Tels sont les hommes qui, après les Apôtres, ont planté, arrosé, édifié, dirigé, nourri la sainte Église et l'ont aussi fait grandir.

Aux II^{es} Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

14 MAI

SAINT BONIFACE, MARTYR

SIMPLE

Ant. Lux perpétua. √. Sancti.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui beáti Bonifátii Mártiris tui solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête de votre bienheureux Martyr Boniface, nous soyons secourus par son intercession auprès de vous. Par.

LEÇON III

BONIFATIUS, civis Románus, quod cum Aglaë nóbili matróna impudíce versátus esset, tanto illíus intemperantiæ dolóre captus est, ut pœniténtiæ causa se ad conquirénda et sepeliénda Mártyrum córpora contúlerit. Itaque, relíctis peregrinatiónis sóciis, cum Tarsi multos propter christiánæ fidei professiõem váriis torméntis cruciátos vidisset ; illórum víncula osculátus, eos veheménter hortabátur, ut constánter supplicia perférrent, quod brevem labórem sempitérna réquies consecutúra sit. Comprehénsus igitur, férreis úngulis excarnificátus est ; cui étiam inter mánuum ungues et carnem acúti cáлами sunt infíxi, plumbúmque liquefactum in os ejus infúsum. Quibus in cruciátibus ea vox tantum Bonifátii audiebátur : Grátias tibi ago, Dómine Jesu Christe, Fili Dei. Mox in ollam fervéntis picis demísso cápite conjéctus est ; unde cum inviolátus exísset, ira incénsus judex eum secúri pér-

BONIFACE, citoyen romain, avait eu un commerce illicite avec une noble matrone, Aglaé ; il fut saisi d'une telle douleur de cette faute que, pour en faire pénitence, il se consacra à rechercher et à ensevelir les corps des Martyrs. Ayant donc quitté ses compagnons de voyage, comme il avait vu que, dans la ville de Tarse, on soumettait à la torture et à divers supplices beaucoup de chrétiens, à cause de la profession de leur foi, il baisait leurs liens et les exhortait fortement à supporter fermement des supplices dont la brève souffrance serait suivie d'un repos éternel. Il fut donc arrêté ; on lui arracha la chair avec des ongles de fer ; on lui enfonça aussi des roseaux pointus sous les ongles des mains, et on lui versa du plomb fondu dans la bouche. Au milieu de ces tourments, on n'entendait de Boniface que ces paroles : « Je vous rends grâces, Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu. » On le jeta ensuite la tête en bas dans une chaudière de poix bouillante ; comme il en était sorti sain

cuti jubet. Quo témpore magnus terr  m  tus factus est, ita ut multi infidèles ad Christi Dómini fidem converter  ntur. Eum sequ  nti die qu  r  ntes s  cii, cum martyrio aff  ctum cognov  ssent, quing  ntis s  lidis ejus corpus redem  runt, et conditum ungu  ntis linteisque involutum Romam portandum curarunt. Quod factum cum ab Angelo Agla  e matrona, qu   et ipsa p  nitens se piis opéribus addixerat, cognov  sset, pr  diens obviam sancto c  rpori, ecclesiam ejus nómine ædificávit ; in qua corpus sepultum est Nonis J  unii, cum ejus ánima pr  die Idus Maji apud Tarsum Cilici  e urbem migr  sset in c  elum, Diocleti  no et Maximi  no imperatoribus.

et sauf, le juge, furieux, ordonna de le tuer d'un coup de hache. A l'instant même, il se produisit un grand tremblement de terre, en sorte que beaucoup d'infidèles se convertirent    la foi du Christ Seigneur. Le jour suivant ses compagnons qui le cherchaient apprirent qu'il avait subi le martyre et rachet  rent son corps pour cinq cents pièces d'or. Après l'avoir embaumé et enveloppé de linceuls, ils le firent transporter    Rome. La matrone Agla  e, qui, elle aussi, s'était vouée    la pénitence et aux œuvres pies, apprit par un ange ce qui s'était passé ; elle alla au-devant des saintes reliques et bâtit une   glise dédiée    Boniface, dans laquelle le corps du martyr fut enseveli aux Nones de Juin ; son   me était partie pour le ciel, le quatorze Mai,    Tarse, ville de Cilicie, sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

Vêpres du suivant.

15 MAI

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui ad christiánam páuperum eruditiónem, et ad juvéntam in via veritátis firmándam, sanctum Joánnem Baptístam Confessórem excitásti, et novam per eum in Ecclésia familiam collegísti : concéde propítius ; ut ejus intercessióne et exémplo, stúdio glóriæ tuæ in animárum salúte fervéntes, ejus in cælis coronæ participes fieri valeámus. Per Dóminum.

O DIEU qui, pour instruire chrétiennement les pauvres et pour affermir la jeunesse dans la voie de la vérité, avez suscité le Confesseur saint Jean-Baptiste, et lui avez fait rassembler une nouvelle famille dans l'Église ; accordez-nous dans votre bonté, d'être, à son exemple et par son intercession, animés du désir ardent de vous glorifier en sauvant des âmes, afin que nous puissions participer à sa récompense aux cieux. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES Baptista de la Salle, Rhemis claro genere ortus, puer adhuc moribus et factis in sortem Dómini se vocándum et sanctimóniæ laude honestándum porténdit. Adoléscent in Rheménsi académia litteras ac philosophicas disciplínas didicit : quo témpore, etsi ob ánimi virtútes et álaçre

JEAN-BAPTISTE de la Salle, né d'une illustre famille de Reims, fit pressentir dès son enfance, par ses mœurs et ses actions, qu'il serait appelé à prendre le Seigneur pour son partage et à être honoré des louanges données sainteté. Adolescent, il apprit les lettres et la philosophie à l'académie de Reims. Pendant tout ce

ingénium ac suáve ómnibus carus esset, ab æquálum tamen societate abhorrébat, ut solitúdini addíctus facílius Deo vacáret. In clericálem militiam jamprídem cooptátus sexto décimo ætátis anno inter Rheménses canónicos adscríptus est. Lutétiam Parisiórum, theologiæ in Sorbónica universitáte datúrus óperam, conténdit, atque in Sulpitiánum seminárium adscítus est. At brevi paréntibus orbátus, domum régređi coáctus, fratres educándos suscepit ; quod, scientiárum interím sacrárum stúdia non intermíttens, optimo cum fructu præstitit, uti éxitus comprobávit.

R. Honéstum, p. [229]

LEÇON V

SACERDOTIO demum auctus, qua præstánti fide animique ardóre primum ad aram fecit, eisdem toto vitæ témpore Sacris est operátus. Intérea, salútis animárum stúdio incensus, totum in earúmdem utilitátem sese impéndit. Sorórum a Jesu infánte, puéllis educándis insti-

temps, bien qu'il se rendît cher à tous par les vertus de son cœur, la vivacité et la douceur de son caractère, il fuyait cependant la société de ses compagnons, pour s'occuper plus facilement de Dieu dans la solitude. Enrôlé depuis longtemps parmi les clercs, il fut inscrit au nombre des chanoines de Reims en sa seizième année ; puis il se rendit à Paris pour étudier la théologie à la Sorbonne et fut reçu au séminaire de Saint-Sulpice. Mais la mort de ses parents l'obligea bientôt à regagner la maison paternelle où il se chargea de l'éducation de ses frères ; ce qu'il fit, sans interrompre pendant ce temps l'étude des sciences sacrées, qu'il poursuivit avec beaucoup de fruit, comme le résultat l'a prouvé.

ENFIN revêtu du sacerdoce, il monta pour la première fois à l'autel, avec cette foi vive et cette ferveur de cœur qu'il garda toute sa vie dans l'offrande du saint Sacrifice. Brûlant de zèle pour le salut des âmes, il se dépensa tout entier à leur service. Chargé de gouverner les Sœurs de

tutárum, régimen suscepit; eásque non modo prudentíssime est moderátus, sed ab excídio vindicávit. Hinc porro ánimum advértit ad púeros de plebe religiône bonísque móribus informándos. Atque in hoc quidem illum suscitáverat Deus, ut scilicet, nova in Ecclesiá sua religiosórum hóminum familiá cóndita, puerórum, præsertim páuperum, scholis perénni efficacique ratióne consúleret. Demandátum vero a Dei providéntia munus, per contradicciónes plurimas magnásque ærúmnnas, feliciter implévit, fundáta fratrum sodalitaté, quam a Scholis cristiánis nuncupávit.

ꝛ. Amávit, p. [230]

l'Enfant Jésus instituées pour l'éducation des petites filles, non seulement il les dirigea avec beaucoup de prudence, mais encore il les préserva de la ruine. Dès lors il voua sa vie à former à la religion et aux bonnes mœurs les enfants du peuple. Car Dieu l'avait suscité pour fonder dans son Église une nouvelle famille de religieux qui devaient procurer aux enfants, surtout aux pauvres, des écoles dont la méthode d'enseignement resterait toujours efficace. Cette mission, qui lui était confiée par la divine Providence, il la remplit heureusement à travers de nombreuses contradictions et de grandes épreuves, en fondant la Congrégation des Frères qu'il nomma « des Écoles chrétiennes. »

LEÇON VI

ADJUNCTOS ígitur sibi homínes in gravi ópere et árduo, apud se primum suscepit; tum aptióri in sede constitútos disciplína sua óptime imbuit iis légibus sapientibúsque institútis, quæ póstea a Benedícto décimo tértio sunt confirmáta.

IL s'adjoignit donc des hommes pour cette œuvre importante et difficile et les prit d'abord chez lui. Ensuite, quand il les eut établis dans une résidence mieux appropriée, il les forma à son excellente discipline, par des lois sagement instituées, et confir-

Ex demissióne ánimí ac paupertátis amóre primum canonicátu se abdicávit, omniáque sua bona in páuperes erogávit; quin étiam sérius, quod frustra sæpius tentáverat, fundáti a se institúti régimen sponte depósuit. Nihil tamen interim de fratrum sollicitúdine remíttens deque scholis ab eo, plúribus jam locis, apértis, impénsius Deo vacáre cœpit. Assidue jejúniis, flagéllis aliisque asperitátibus in se ipsum sæviens, noctes orándo ducébat. Donec, virtútibus ómnibus conspicuus, præsertim obediéntia, stúdio divínæ voluntátis impléndæ, amóre ac devotióne in apostólicam Sedem; méritis onústus, sacraméntis rite suscep-tis, obdormívit in Dómino annos natus duo de septuagínta. Eum Leo décimus tértius Póntifex máximus Beatórum catálogo insérut; novisque fulgéntem signis, anno jubilæi millésimo no-

mées depuis par Benoît XIII. Par humilité et amour de la pauvreté, il renonça d'abord à son canonicat et distribua tous ses biens aux pauvres; qui plus est, il abandonna ensuite de son plein gré, après avoir souvent tenté en vain de le faire, le gouvernement de l'Institut qu'il avait fondé. Sans renoncer pourtant en rien à sa sollicitude pour les Frères, et pour les écoles qu'il avait déjà ouvertes en plusieurs lieux, il se mit à se livrer plus intensément à Dieu. Sévissant assidûment contre lui-même par des jeûnes, des flagellations et d'autres macérations, il passait les nuits en prière. Enfin, remarquable par toutes ses vertus et surtout par son obéissance, son ardeur à accomplir la volonté de Dieu, son amour et son dévouement envers le Siège Apostolique, chargé de mérites, il s'endormit dans le Seigneur, âgé de soixante-huit ans et muni des derniers sacrements. Le Souverain Pontife Léon XIII l'inscrivit au catalogue des Bienheureux puis, après que de nouveaux miracles l'eurent glorifié, il lui décerna les honneurs de la canonisa-

ningentésimo, Sanctórum honóribus decorávit. Pius vero duodécimus ómnium Magistrórum púeris adulescéntibusque instituendis præcípuum apud Deum cæléstem Patrónum constituit.

77. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES Baptista de la Salle, Rhemis claro genere ortus, adoléscent in Rheménsi académia litteras ac philosophiam didicit. Clericali militiæ adscriptus, sextodécimo ætatis anno inter canonicos Rhemenses adscitus fuit, et postea Parisiis in Sulpitíanum seminárium receptus. Sacerdotio auctus, Sorórum a Jesu infante, quæ puellis educandis incumbunt, régime suscepit, quas prudentissime moderátus est ac defendit. Púeris de plebe religione bonisque moribus informandis, post plúrimas contradicções, fundávit fratrum sodalitatem, quam a Scholis christiánis nuncupávit, a Benedícto décimo tertio deinde confirmátam. Abdicato canonicatu,

tion, en l'année jubilaire mil neuf cent. Et Pie XII l'a établi patron principal de tous les maîtres qui font l'éducation des enfants et des adolescents.

JEAN-BAPTISTE de la Salle, originaire d'une illustre famille de Reims, étudia durant son adolescence, les lettres et la philosophie à l'académie de Reims. Déjà enrôlé parmi les clercs, il fut inscrit parmi les chanoines de cette ville en sa seizième année, et ensuite reçu au séminaire Saint-Sulpice, à Paris. Élevé au sacerdoce, il fut chargé de gouverner les Sœurs de l'Enfant-Jésus vouées à l'éducation des petites filles ; il les dirigea avec beaucoup de prudence et les protégea. Pour instruire de la religion et des bonnes mœurs les enfants du peuple, il fonda, après beaucoup de difficultés, la Congrégation des Frères qu'il nomma « des Écoles chrétiennes », confirmée dans la suite par Benoît XIII. Il renonça à

suísque bonis in páuperes erogátis, et fundáti a se institúti regímíne ex humilitáte dímisso, virtútibus et méritis onústus, obdormívit in Dómino, annos natus duo de septuagínta. Eum Leo Papa décimus tértius primo Beatórum catálogo insérut, dein in album Sanctórum rétulit. Pius vero duodécimus ómnium Magistrórum púeris adulescéntibusque instituéndis præcípuum apud Deum cæléstem Patrónum constituit.

AU III^e NOCTURNE LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Chapitre 18, 1-5

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum ? Et réliqua.

Homília sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sur le chap. 18 de S. Matth. Homélie 60

[Respectons les petits.]

VIDETE ne áliquem istórum contempséritis parvulórum, quia eórum Angeli Patris mei fáciem semper aspíciunt, et quia ego propter eos

son canonicat, distribua ses biens aux pauvres et même abandonna, par humilité, le gouvernement de l'Institut qu'il avait fondé. Chargé de mérites et de vertus, il s'endormit dans le Seigneur, âgé de soixante-huit ans. Le pape Léon XIII l'inscrit d'abord au catalogue des Bienheureux, puis le porta sur la liste des Saints. Et Pie XII l'a établi patron principal de tous les maîtres qui font l'éducation des enfants et des adolescents.

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? Et le reste.

Homélie de saint
Jean Chrysostome

GARDEZ-VOUS de mépriser un seul de ces petits enfants, car leurs Anges voient constamment la face de mon Père, car c'est pour eux, que je suis venu ; et

veni, et hæc Patris mei voluntas est. Ad tuendos conservandósque pusillos, diligentiores nos reddit. Pérspicis quam ingéntia in tutelam tenúium mœnia eréxerit, et quantum stúdiu curámque habeat, ne perdántur; tum quia suprémas despiciéntibus eos pœnas státuit, tum quia summam pollicétur mercédem his qui curam eórum suscipiunt, idque tam suo quam Patris exémplo corróborat.

¶. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum (*T. P. alle-lúia*). ¶. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et permánens in innocéntia sua. Ipse.

telle est la volonté de mon Père. Le Christ nous rend plus attentifs à protéger et préserver les petits. Voyez quels grands remparts il a élevés pour abriter les faibles, quel zèle et quel souci il a d'empêcher leur perte. Il menace des derniers châtimens ceux qui les méprisent; il promet la suprême récompense à ceux qui en prennent soin, et il confirme cet enseignement tant par son exemple que par celui de son Père.

¶. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples (*T. P. alléluia*). ¶. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence A lui.

LEÇON VIII

[Rendons-leur service.]

DOMINUM igitur étiam nos imitémur, et nihil pro fratribus omittámus, étiam eórum quæ humília viliáque nímium videntur. Sed, si administratióne nostra étiam opus fúerit, quamvis té-

A NOUS donc aussi d'imiter le Seigneur et de ne rien négliger pour nos frères, pas même ce qui nous semble trop bas ou trop humiliant. Si quelqu'un a besoin de notre aide, si petit ou si humble que soit celui

nuis atque abjectus quidem, cui administrandum sit, fuerit, quamvis ardua nobis res atque laboris plena esse videatur; omnia hæc pro fratris salute tolerabiliora faciliorque, oro, videantur. Tanto enim studio tantaque cura Deus dignam esse animam ostendit, ut neque Filio suo pepercit.

R. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis (*T. P. alleluia*). V. Vigilate ergo quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et vos. Gloria Patri. Et vos.

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX

[Grandeur de la tâche éducatrice.]

SI non est nobis satis ad salutem quod virtuose ipsi vivamus, sed oportet aliorum salutem re ipsa desiderare; cum neque nos recte vivamus neque alios hortemur, quid respondébimus?

qu'il faut servir, si difficile et pénible que paraisse ce service, que tout cela, je vous en prie, vous semble supportable et facile pour le salut d'un frère. Car Dieu nous a montré que l'âme est digne d'un zèle et d'un souci tels que pour elle, *il n'a pas même épargné son Fils unique* ¹.

R. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces (*T. P. alléluia*). V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

SI, pour assurer notre salut, il ne suffit pas de mener une vie vertueuse et qu'il faille encore désirer réellement le salut d'autrui, nous qui ne vivons pas bien et qui n'exhortons pas les autres, que répondrons-

1. Rom. 8, 32.

quæ nobis spes salutis reliqua erit? Quid majus quam animis moderari, quam adolescentulorum fingere mores? Omni certe pictore, omni certe statuário ceterisque hujusmodi omnibus excellentiorem hunc duco, qui juvenum animos fingere non ignoret.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

16 MAI

SAINT UBALD, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR SEMI-DOUBLE

Ant. Sacerdos. *ÿ.* Amávit.

Oraison

AUXILIUM tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impende : et intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontíficis, contra omnes diaboli nequítias dexteram super nos tuæ propitiatiónis extende. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS avec bienveillance, s'il vous plaît, Seigneur, votre secours ; et, par l'intercession du bienheureux Ubald, votre Confesseur et Pontife, défendez-nous de toutes les perfidies diaboliques, en étendant sur nous votre main miséricordieuse. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

UBALDUS Eugúbii in Umbria nobili genere natus, a primis annis pietate et litteris egregie est institutus ; jamque adolescens, ut uxó-

UBALD, né d'une famille noble à Gubbio, en Ombrie, reçut, dès ses premières années, une éducation littéraire et religieuse très soignée. Dans sa jeu-

rem dúceret, sæpe tentatus, numquam tamen a propósito servandæ virginitatis recéssit. Sacerdos effectus, patrimonium suum pauperibus et ecclésiis distribuit, et canonicorum regularium ordinis sancti Augustini institutum suscipiens, illud in patriam transtulit, atque in eo aliquamdiu sanctissime vixit. Cujus sanctitatis opinioné evulgata, ab Honorio secundo Summo Pontifice ecclésiæ Eugubinae invitus præficitur, et episcopalis consecrationis múnere decoratur.

R. Invéni, p. [188]

LEÇON V

AD suam itaque révérens ecclésiám, cum de consuéta vivendi ratione nihil admodum immutásset, in omni tamen virtutum genere eo magis eminére cœpit, quo efficacius aliorum étiam salutem verbo et exemplo procuráret, factus forma gregis ex ánimo. Nam victu parco, vestitu moderáto, lectulo áspero et paupérrimo, crucis mortificationem júgiter in suo

nesse, il fut souvent pressé de se marier, mais jamais il ne revint sur sa résolution de garder la virginité. Ordonné prêtre, il distribua son patrimoine aux pauvres et aux églises. Entrant dans l'ordre des chanoines réguliers de saint Augustin, il l'introduisit dans sa patrie et y vécut quelque temps très saintement. Sa réputation de sainteté s'étant répandue, le Souverain Pontife Honorius II le mit, malgré sa résistance, à la tête de l'Église de Gubbio, et lui conféra l'honneur de la consécration épiscopale.

REVENANT donc à son Église natale, sans rien changer absolument à sa manière de vivre, il commença d'exceller en tout genre de vertus, pour procurer plus efficacement le salut d'autrui par la parole et l'exemple, en mettant tout son cœur à se faire le modèle de son troupeau¹. En effet, sobre dans sa nourriture, simple dans son vêtement, il couchait sur un lit dur et très pauvre ; il

1. I Pierre 5, 3.

córpore circumferébat, dum inexplébili oratiónis stúdio spíritum quotidie recreáret. Hinc admirábilem illam mansuetúdinem est adéptus, qua gravíssimas injúrias et contumélias non modo æquanímiter tulit, verum étiam mirífico dilectiόνis afféctu persecutóres suos omni benignitátis testimónio complectebátur.

7. Pósui, p. [189]

LEÇON VI

BIENNIO ántequam ex hac vita migráret, cum diútinis afflictarétur infirmitátibus, inter acerbíssimos córporis cruciátus velut aurum in fornáce purgátum, Deo grátias indesinénter agébat. Adveniénte autem sacro Pentecóstes die, cum multis annis ecclésiám sibi commíssam summa cum laude gubernásset, sanctis opéribus ac miraculis clarus quíévit in pace. Quem Cælestínus Papa tértius in Sanctórum númerum rétulit. Ejus virtus præcipue in effugándis spirí-

portait continuellement en son corps la mortification de la croix, tandis qu'il nourrissait son esprit, chaque jour, par une application insatiable à la prière. C'est ainsi qu'il acquit cette mansuétude admirable qui devait lui faire supporter avec égalité d'âme les injures et les mépris les plus blessants, et, qui plus est, cette charité profonde et tendre qui se plaisait à combler ses ennemis de toutes sortes de témoignages de bienveillance.

PENDANT les deux années qui précédèrent sa mort, affligé de longues maladies, broyé par d'atroces souffrances physiques, comme l'or purifié dans la fournaise, il ne cessait de rendre grâces à Dieu. Quand arriva enfin le saint jour de la Pentecôte, après avoir gouverné de longues années, avec le plus grand mérite, l'Église confiée à ses soins, célèbre par ses œuvres et ses miracles, il s'endormit dans la paix. Le pape Célestin III le mit au nombre des Saints. Son pouvoir se manifesta surtout dans l'exorcisme des esprits immondes. Son corps,

tibus immúndis elúcet. Corpus vero, per tot sæcula incorruptum, magna fidélium veneratióne in pátria cólitur, quam non semel a præsentí discrímíne liberávit.

Ry. Iste est, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

UBALDUS Eugúbii in Umbria nóbili genere natus, a primis annis pietáte et litteris egrégie est institútus ; jamque adolés-cens, ut uxórem dúce-ret, sæpe tentátus, num-quam tamen a propósito servándæ virginitátis recéssit. Sacerdos efféctus, patrimoníum suum paupéribus et ecclésiis distribuit. Canonicórum regulárium órdis sancti Augustíni institútum susci-piens, illud in pátriam tránstulit. Ab Honório secúndo Summo Pontífice ecclésiæ Eugubínæ invítus præfícitur, et episcopális consecratiónis múnere decorátur. Factus forma gregis ex áni-mo, de consuéta vivéndi

demeuré sans corruption après tant de siècles, est l'objet de la grande vénératió des fidèles dans sa patrie, que plus d'une fois il a délivrée de périls pressants.

UBALD, né d'une famille noble à Gubbio en Ombrie, reçut, dès ses premières années, une éducation littéraire et religieuse fort soignée. Dans sa jeunesse on le poussa plusieurs fois à se marier, mais jamais il ne revint sur sa résolution de garder la virginité. Ordonné prêtre, il distribua son patrimoine aux pauvres et aux églises. Entré dans l'ordre des chanoines réguliers de saint Augustin, il l'introduisit dans sa patrie et y vécut quelque temps avec une admirable sainteté. Le Souverain Pontife Honorius II le mit, malgré sa résistance, à la tête de l'Église de Gubbio et lui conféra l'honneur de la consécration épiscopale. S'appliquant de tout cœur à devenir *le modèle de son troupeau*, il ne changea

ratione nihil admodum immutavit, et in omni virtutum genere enituit. Diutius infirmitatibus afflictus, Deo indesinenter gratias agebat. Cum multis annis ecclesiam sibi commissam summa cum laude gubernasset, sanctis operibus et miraculis clarus, quievit in pace.

absolument rien à sa manière de vivre et brilla en tout genre de vertus. Longtemps affligé de douloureuses maladies, il ne cessait de rendre grâces à Dieu. Après avoir gouverné de longues années, avec le plus grand mérite, l'Église confiée à ses soins, devenu célèbre par ses œuvres et ses miracles, il s'endormit dans la paix.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Homo pègre du Commun d'un Conf. Pont. (I), p. [194].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

17 MAI

SAINT PASCAL BAYLON, CONFESSEUR
DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum Paschalem Confessorem tuum mirífica erga Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria dilectione decorásti : concède propítius ; ut, quam ille ex hoc divíno convivio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur : Qui vivis.

O DIEU, qui avez orné l'âme du bienheureux Pascal, votre Confesseur, d'un admirable amour envers les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, faites, dans votre clémence, que nous méritions de recevoir en ce divin banquet la même abondance spirituelle que lui-même y a reçue. Vous qui vivez.

Mémoire du précédent : S. Ubald, Conf. Pont. :

Ant. Amávit. ꝑ. Justum.

Oraison

AUXILIUM tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontíficis, contra omnes diabóli nequítias dextéram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS avec bienveillance, s'il vous plaît, Seigneur, votre secours; et, par l'intercession du bienheureux Ubald, votre Confesseur et Pontife, défendez-nous de toutes les perfidies diaboliques, en étendant sur nous votre main miséricordieuse. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PASCHALIS Baylon, pauperibus piisque parentibus in oppido Turris Formósæ, Seguntínæ diocesis in Aragónia natus, a teneris annis plura dedit futuræ sanctitatis indicia. Sortitus animam bonam ac rerum cælestium apprime studiosam, pueritiam atque adolescentiam in gregis custodia transégit : quam ille vivendi rationem ideo præcipue diligebat, quod humilitati fovendæ ac innocentiae conservandæ in primis utilem atque opportunam judicaret. Erat

PASCAL Baylon, né dans le bourg de Torre-Hermosa, au diocèse de Sigüenza en Aragon, de parents pauvres et pieux, donna, dès ses tendres années, des indices de sa sainteté future. Ayant reçu en partage une bonne âme désireuse avant tout des choses du ciel, il passa son enfance et son adolescence à garder les troupeaux. Il aimait particulièrement ce genre de vie, parce qu'il le jugeait très utile et favorable au développement de l'humilité et à la garde de l'innocence. Sobre dans sa

in victu módicus, in oratione assiduus, tantáque apud coævós et sócios florébat auctoritáte et grátia, ut eórum lites componens, erróres córrigens, ignorántiam erúdiens ac desidiam éxcitans, velut ómnium parens et magíster máximo stúdio colerétur ac amarétur : beátus étiam tum a ple-risque appellátus.

nourriture, assidu à la prière il avait une telle autorité et un tel crédit parmi les enfants de son âge et ses compagnons, qu'apaisant leurs différends, corrigeant leurs fautes, éclairant leur ignorance et stimulant leur indolence, il en était honoré, aimé de tout cœur, comme le père et le maître de tous ; il y en avait même qui l'appelaient déjà « bienheureux ».

27. Honéstum, p. [229]

LEÇON V

QUI vero in sæculo, terra nempe desérta et inaquósa, ádeo felíciter adoléverat, flos convállium, plantátus in domo Dómini, mirum ubique sparsit sanctitátis odórem. Igitur Paschális arrépto vitæ severiórís institúto, atque in ordinem Minórum cooptátus, exsultávit ut gigas ad curréndam viam suam ; totúmque se Dómino excoléndum tradens, dies noctésque cogitábat quæ se ratióne magis ei magisque conformáret. Ita

CELUI qui, dans le monde, avait grandi si heureusement en la terre déserte et sans eau, vraie fleur des vallées, dès qu'il fut planté dans la maison du Seigneur, répandit partout un admirable parfum de sainteté. Ayant donc embrassé une règle de vie particulièrement sévère, et une fois admis dans l'ordre des Frères Mineurs, *il s'élança comme un héros, joyeux de la course à fournir*¹. Se livrant tout entier au culte du Seigneur, il songeait nuit et jour aux moyens de lui ressembler

1. Ps. 18, 6.

factum est brevi, ut eum, tamquam sérâphicæ perfectionis exemplar, ipsi quoque proveciões imitandum sibi proponerent. Ipse autem in hûmili serviëntium gradu constitutus, se velut ómnium peripséma réputans, árdua quæque et abjecta domus ministéria, véluti jure quodam peculiári sibi débita, summa cum hilaritáte suscipiébat, et exercébat humilitáte ac patientia pari. Carnem spirítui quandóque reluctári niténtem jugi maceratione afflictavit, atque in servitútem redégit; spíritum vero assídua sui abnegatione ferventiórem in dies ad anterióra extendébat.

77. Amávit, p. [230]

de plus en plus. Il fit si bien que, très vite, les plus avancés se proposèrent de l'imiter comme un modèle de la perfection sérâphique. Mais lui, placé dans l'humble rang des frères convers, s'estimait le rebut de tous, recevait avec une grande joie les tâches les plus abjectes et les plus pénibles de la maison, comme si elles lui eussent été dues par un droit spécial, et s'en acquittait avec autant d'humilité que de patience. Il brisa son corps par une mortification continue, aussi longtemps que ce corps tenta de se révolter contre l'esprit, et il le réduisit en servitude. Par son inlassable oubli de soi, il augmentait de jour en jour la ferveur de son âme.

LEÇON VI

DEIPARAM Vírginem, cujus clientelæ se ab ineúnte ætáte dicáverat, tamquam matrem quotidíanis colébat obséquiiis atque filiáli exorábat fiducia. Porro erga sanctíssimum Eucharistiæ sacraméntum difficile dictu est quam ardénti tene-rétur devotiõnis afféctu;

A LA Vierge Mère de Dieu à qui, dès son premier âge, il s'était consacré, il rendait, chaque jour, comme à une mère, un culte spécial, et l'invoquait avec une confiance filiale. Il est difficile de dire quelle était la ferveur de sa tendre piété envers le très saint sacrement de l'Eucharistie.

queur defunctus étiam in cadavere retinere visus est, dum, jacens in fétro, ad sacræ Hóstiæ elevatiónem bis óculos reserávit et clausit, magna ómnium, qui áderant, admiratióne. Ejúsdem veritatem inter hæreticos públie palámque professus, multa et grávia ob eam causam perpessus est ; crebro étiam ad necem petitus, sed singulári Dei providéntia ab impiórum mánibus eréptus. Sæpe inter orándum ómnibus destituebátur sénsibus, dulcíque languébat amóris deliquio : quo témpore cælestem illam sciéntiam hausísse créditus est, qua, homo rudis et illitterátus, de mystériis fídei difficílimis respondere, atque áliquot étiam libros conscribere pótuit. Dénique méritis plenus, eádem qua prædixerat hora, féliciter migrávit ad Dóminum, anno salutis milésimo quingentésimo nonagésimo secúndo, sexto décimo Kalédas Júnii, eódem quo natus fúerat, festo Pentecóstes recurrente, annum agens secúndum supra quinqu-

Elle sembla, après sa mort, persister même dans son cadavre ; gisant dans son cercueil, il ouvrit et ferma les yeux deux fois pour l'élévation de la sainte Hostie, à la grande admiration de tous les assistants. Comme il proclamait publiquement parmi les hérétiques la vérité de ce sacrement, il eut à endurer pour cette cause beaucoup de mauvais traitements ; souvent même on le chercha pour le mettre à mort, mais la providence de Dieu l'arracha chaque fois aux mains des impies. Souvent, dans l'oraison, il perdait tout usage de ses sens et défaillait sous la douceur de l'amour qui le consumait. On pense que ce fut en ces moments que cet homme simple et illettré puisa cette science venue du ciel qui le rendit capable de répondre sur les mystères les plus difficiles de la foi, et même d'écrire quelques livres. Enfin, plein de mérites, il s'en alla heureusement au Seigneur, à l'heure même qu'il avait prédite, l'an du salut quinze cent quatre-vingt-douze, en la fête de la Pentecôte, le dix-sept Mai, jour où il était né ; il avait alors cinquante-

gésimum. Quibus aliisque virtutibus insignem, ac miraculis tam in vita quam post mortem clarum, Paulus quintus Pontifex maximus illum Beatum appellavit; Alexander autem octavus Sanctorum catalogo adscripsit; tandem Leo decimus tertius peculiarem cœtum eucharisticorum, item societatum omnium a sanctissima Eucharistia, sive quæ hactenus institutæ sive quæ in posterum futuræ sunt, patronum cœlestem declaravit et constituit.

R. Iste homo, p. [231]

Pour cette fête simplifiée :

LEÇON IX

PASCHALIS Baylon, pauperibus piisque parentibus in oppido Turris Formosæ in Aragónia natus, pueritiam atque adolescentiam in gregis custodia transégit. Postea severioris vitæ institutum amplexus, et ordini fratrum Minorum adscriptus, jûgiter cogitabat, qua se ratione magis magisque Christo crucifixo conformaret. Deiparam Virginem, cujus

deux ans. Célèbre par ces vertus et d'autres encore, illustre par des miracles aussi bien pendant sa vie qu'après sa mort, Pascal fut déclaré Bienheureux par le souverain Pontife Paul V. Alexandre VIII l'inscrivit au catalogue des Saints. Enfin Léon XIII l'a déclaré et constitué spécialement céleste patron des Congrès eucharistiques et de toutes les associations du Saint-Sacrement déjà instituées ou à venir.

PASCAL Baylon, né de parents pauvres et pieux, dans le bourg de Torre-Hermosa, en Aragon, passa son enfance et son adolescence à garder les troupeaux. Ayant ensuite embrassé une règle de vie sévère, en entrant dans l'ordre des Frères Mineurs, il songeait nuit et jour aux moyens de se rendre de plus en plus conforme au Christ crucifié. Il s'était mis, dès son enfance, sous la protection de

clientélæ se ab ineúnte ætáte dicáverat, tamquam matrem filiálibus et quotidiánis obséquiiis colébat. Erga Eucharístiam ténero et assíduo flagrávit devotiónis af-féctu, quem defúctus étiam retinére visus est, dum jacens in féretro, ad sacræ Hóstiæ elevatió-nem, bis óculos reserávit et clausit, magna óm-nium, qui áderant, ad-miratióne. Méritis plenus migrávit ad Dóminum, anno millésimo quingen-tésimo nonagésimo se-cúndo. Eum Leo déci-mus tértius peculiárem cœtuum eucharisticórum, societátúmque ómnium a sanctíssima Eucharístia patrónum cæléstem de-clarávit et constituit.

la Vierge, Mère de Dieu. Il lui rendait chaque jour, comme à une mère, un culte filial. Envers l'Eucha-ristie, il brûlait d'un senti-ment d'amour, tendre et continuel, qu'il sembla gar-der après sa mort. Étendu dans son cercueil, il ouvrit et ferma deux fois les yeux pour l'élévation de la sainte Hostie, à la grande admiration de tous les assis-tants. Plein de mérites il s'en fut au Seigneur, l'an quinze cent quatre-vingt-douze. Léon XIII l'a dé-claré et constitué Patron céleste tout spécial des Con-grès eucharistiques et de toutes les associations du Saint-Sacrement.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iulii, au Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [231].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres à Capitule du suivant.

18 MAI

S. VENANT, MARTYR

DOUBLE

AUX I^{res} VÊPRES

Si l'on ne peut dire, aux I^{res} Vêpres, l'Hymne : Martyr Dei, on la joint à l'Hymne de Matines : Athléta Christi, sous l'unique Conclusion : Sit laus Patri, à la fin de l'Hymne ajoutée.

Capitule. — Sap. 5, 1

STABUNT iusti in magna
constántia advérsus
eos, qui se angustia-
vérent et qui abstulérunt
labóres eórum.

LES justes seront debout
avec une grande assu-
rance, devant ceux qui les
ont tourmentés et qui leur
ont arraché le fruit de leurs
travaux.

Hymne

MARTYR Dei Venán-
tius,
Lux et decus Camértium,
Tortóre victo et júdice,
Lætus triúmphum cón-
cinit.

LE martyr de Dieu, Venant,
lumière et gloire de
Camerino, vainqueur du
juge et du bourreau, joyeux,
chante son triomphe.

Annis puer, post vín-
cula,
Post cárceres, post vér-
bera,
Longa fame freméntibus
Cibus datur leónibus.

Enfant par l'âge, après les
fers, l'emprisonnement et
les fouets, aux lions fré-
missant d'un long jeûne, il
est jeté en pâture.

Sed ejus innocéntiæ
Parcit leónum immáni-
tas :
Pedésque lambunt Már-
tyris,
Iræ famísque immémores.

Mais son innocence apaise
la cruauté des lions ; ils
lèchent les pieds du Mar-
tyr, oubliant leur colère et
leur faim.

Verso deórsum vértice
Hauríre fumum cógitur ;
Costas utrímque et vís-
cera
Succénsa lampas ústulat.

Il est pendu la tête en bas,
forcé d'aspirer la fumée,
tandis qu'aux deux flancs
et aux entrailles, il est brûlé
par une torche ardente.

La Conclusion suivante ne change jamais.

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus :
Da per preces Venántii
Beáta nobis gáudia.
Amen.

Louange soit au Père et
au Fils, et à vous, Saint
Esprit ; par les prières de
Venant donnez-nous les joies
des élus. Amen.

Cette Hymne se dit aussi aux II^{es} Vêpres, quand on les
dit tout entières du Saint.

Au Temps Pascal :

Ÿ. Sancti et justí, in
Dómino gaudéte, alle-
lúia. R. Vos elégit Deus
in hereditátem sibi, al-
lelúia.

Ÿ. Saints et justes, réjouis-
sez-vous dans le Seigneur,
alleluia. R. Dieu vous a
choisis pour son héritage, al-
leluia.

Ad Magnif. Ant. Lux
perpétua * lucébit Sanc-
tis tuis, Dómine, et ætér-
nitas témporum, allelúia.

A Magnif. Ant. Une lu-
mière sans fin brillera pour
vos Saints, Seigneur, et
une durée éternelle, allé-
luia.

Hors du Temps Pascal : Ÿ. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

Oraison

DEUS, qui hunc diem
beáti Venántii Már-
tyris tui triúmpho conse-
crásti : exáudi preces
pópuli tui, et præsta ;
ut, qui ejus mérita vene-
rámur, fidei constántiam
imitémur. Per Dóminum.

OU DIEU, qui avez consacré
ce jour au triomphe
de votre bienheureux Martyr
Venant, exaucez les prières
de votre peuple, et faites
que, vénérant ses mérites,
nous imitions sa constance
dans la foi. Par Notre Sei-
gneur.

Mémoire du précédent, S. Pascal Baylon, Conf. :

Ant. Hic vir. *ŷ.* Justum.

Oraison

DEUS, qui beátum Paschalem Confessorem tuum mirífica erga Corporis et Sanguinis tui sacra mystéria dilectione decorásti : concède propítius ; ut, quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur : Qui vivis.

O DIEU, qui avez orné l'âme du bienheureux Pascal, votre Confesseur, d'un admirable amour envers les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, faites, dans votre clémence, que nous méritions de recevoir en ce divin banquet la même abondance spirituelle que lui-même y a reçue. Vous qui vivez.

A MATINES

Invitat. Exsúltent in Dómino Sancti, * Allelúia.

Invit. Que les Saints exultent dans le Seigneur, * Alléluiá.

Hymne

ATHLETA Christi nóbilis
Idóla damnat Géntium,
Deíque amóre sáucius
Vitæ perícла désépít.

Loris revíctus áspéris,
E rupe præceps vólvitur :
Spinéta vultum láncinant;
Per saxa corpus scínditur.

Dum membra raptant
Mártyris,
Languent siti satéllites ;
Signo crucis Venántius
Et rupe fontes élicít.

LE glorieux athlète du Christ condamne les idoles des païens et, blessé par l'amour de Dieu, méprise les périls de cette vie.

Lié de rudes courroies, il est précipité d'un rocher ; les épines déchirent sa face, les pierres meurtrissent son corps.

Traînant les membres du martyr, les soldats souffrent de la soif ; d'un signe de croix, Venant fait jaillir une source du roc.

Bellátor o fortissime,
 Qui pérfidis tortóribus
 Et caute præbes póc-
 ulum,
 Nos rore grátiaë irriga.

La Conclusion suivante ne change jamais.

Sit laus Patri, sit Fílio,
 Tibíque, Sancte Spíritus :
 Da per preces Venántii
 Beáta nobis gáudia.
 Amen.

Combattant très coura-
 geux qui, pour tes perfides
 bourreaux, faites jaillir la
 boisson du rocher, baignez-
 nous de la rosée de la grâce.

Louange soit au Père et
 au Fils, et à vous Saint Es-
 prit ; par les prières de Ve-
 nant donnez-nous les joies
 des élus. Amen.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

VENANTIUS Camers,
 quíndecim annos na-
 tus, cum christiánæ reli-
 giónis accusarétur apud
 Antíochum, qui sub Dé-
 cio imperatóre Cameríno
 præerat, in porta civitátis
 præsidi se obtulit. Quem
 ille pollicitationibus ac
 terroribus diu tentátum,
 flagris cædi et vînculis
 astrîngi jussit ; sed, iis
 mirabíliter ab Angelo so-
 lûtus, lampádibus póstea
 adúritur, atque invérso
 ore, fumo suppósito, sus-
 pénditur. Ejus constán-
 tiam in torméntis demi-
 rátus Anastásius Corni-
 culárius, et quod eum
 ab Angelo íterum solú-
 tum cándida veste supra
 fumum ambulántem vi-
 díssset, in Christum cré-

VENANT, de Camérino
 avait quinze ans, lors-
 qu'il fut dénoncé comme
 chrétien à Antiochus, qui
 gouvernait la ville sous l'em-
 pereur Dèce ; il se présenta
 aux portes de la ville, devant
 le magistrat qui, après l'avoir
 éprouvé longuement par des
 promesses et des menaces,
 ordonna de le battre de
 verges et de le charger de
 chaînes. Mais, délié mira-
 culeusement par un Ange,
 il est ensuite brûlé avec des
 torches, puis suspendu la
 tête en bas au dessus d'un
 brasier. Frappé d'admira-
 tion par sa constance dans
 les tourments, le greffier
 Anastase, le voyant une
 deuxième fois délié par
 l'Ange, marcher vêtu de
 blanc au-dessus de la fumée,

didit ; et a beáto Porphyrio presbytero cum familia baptizátus, paulo post martyrii palmam cum eodem promérut.

croit au Christ et se fait baptiser avec sa famille, par le bienheureux prêtre Porphyre, en compagnie duquel il remporte, peu après, la palme du martyre.

T. P. R̄. Lux perpétua, p. [157]

H. T. P. R̄. Honéstum facit, p. [88]

LEÇON V

AT Venántius præsiditur, et ab eo iterum frustra tentátus ut Christi fidem deséreret, in cárcerem conjícitur ; quo Attalus præco mitteritur, qui ei dicat se quoque christiánum fuísse, et ei nómini propterea renuntiásse, quod cognovísset ináne esse fidei comméntum, quo Christiáni præsentibus se ábdicant ob vanam futurorum spem. Verum nóbilis Christi athléta, cállidi hostis insídias non ignórans, diaboli minístrum a se pénitus rejécit. Quare ad præsidem iterum addúcto omnes contúsi sunt dentes maxillæque confráctæ ; atque, ita cæsus, in sterquilínium dejícitur. Sed inde ab Angelo quoque eréptus, rursus stetit ante júdicem ; qui, Venántio adhuc loquente, e

VENANT est ramené devant le gouverneur qui de nouveau le sollicite en vain d'abandonner la foi du Christ et le fait jeter en prison. Puis il envoie un porteparole, Attale, qui vient dire à Venant que lui aussi a été chrétien, et qu'il a renoncé à ce titre, parce qu'il a reconnu la vaine illusion de cette foi pour laquelle les chrétiens se privent des biens présents, dans l'espérance fallacieuse de biens futurs. Mais le noble athlète du Christ, qui n'ignore pas les embûches de l'ennemi insidieux, repousse loin de lui ce ministre du démon. Alors on le ramène encore devant le gouverneur ; on lui casse les dents et on lui brise les mâchoires, et, ainsi mutilé, on le jette dans un cloaque. Délivré toujours par l'Ange, il revient de nouveau devant le

tribunáli cécidit et in ea voce, Verus est Venántii Deus, nostros deos destrúite, exclámans expirávit.

juge, et celui-ci, à la voix de Venant, tombe soudain de son tribunal en s'écriant : « Le Dieu de Venant est le vrai Dieu ; détruisez nos dieux ! » Et il expire.

T. P. 87. In servis suis, p. [158]

H. T. P. 87. Desidérium, p. [89]

LEÇON VI

QUOD cum præsiði nuntiátum esset, extém-plo Venántium leónibus óbjiçi jussit ; qui, naturali feritáte omíssa, ad ejus se pedes abjecérunt. Interim ille pópulum Christi fidem edocébat. Quare inde amótus, íterum in cárcerem tráditur. Cumque postrídie præsiði reférret Porphyrius, se per visum noctu pópulos, quos Venántius aqua tingébat, claríssima luce fulgéntes, ipsum vero præsidem obscuríssima calígne opértum vidísse ; præses, ira incénsus, eum íllico cápíte plecti ímperat, deínde Venántium per loca vépribus et cárduis cónsita trahi usque ad vésperam. Is, cum semiánimis relíctus esset, mane se íterum præsiði præsentávit ; cujus jussu statim e rupe præcipi-

ACETTE nouvelle, le gouverneur fait aussitôt exposer Venant aux lions ; mais, perdant leur férocité naturelle, ils se jettent à ses pieds. Pendant ce temps, le martyr enseigne au peuple la foi du Christ ; aussi est-il emmené et remis en prison. Le lendemain, Porphyre raconte au gouverneur que, pendant la nuit, il a vu en songe des peuples, que Venant baptisait, resplendir d'une lumière éclatante, tandis qu'un brouillard épais le couvrait, lui gouverneur ; celui-ci furieux donne l'ordre de lui trancher la tête immédiatement, puis de traîner Venant, jusqu'au soir, par des lieux couverts d'épines et de charbons. On le laisse à demi-mort ; le lendemain matin, il se présente derechef devant le gouverneur, qui le fait aussitôt précipiter du haut

tatur. Sed inde étiam divinitus eréptus, denuo per loca áspera ad mille passus tráhitur ; ubi, militibus siti æstuántibus, in próxima conválle, ex lápide, in quo et génuum formam relíquit, sicut étiam nunc in ejus ecclésia vidére licet, crucis signo a Venántio facto, aquæ manárunt. Eo miráculo plures permóti in Christum credidérunt, quos omnes præses eo loci una cum Venántio cápite feríri jussit. Fúlgu-
ra et terræmótus eo tèm-
pore ita magni fuére, ut
præses aufúgeret ; qui
paucis tamen post dié-
bus, divínam haud valens
effúgere justítiam, tur-
píssimam mortem oppé-
tiit. Christiáni ínterim
Venántii et aliórum cór-
pora honorífico loco sepe-
liérunt : quæ Cameríni,
in ecclésia Venántio di-
cáta, cóndita adhuc sunt.

T. P. R. Fíliæ Jerúsalem,
p. [159]

H. T. P. R. Stola, p. [90]

d'un rocher. Arraché encore par Dieu à cette mort, Venant est traîné de nouveau jusqu'à un mille de la ville, par les plus rudes sentiers ; là, comme les soldats souffrent de la chaleur et de la soif, Venant, dans un val-
lonnement tout proche, fait, par un signe de croix, jaillir de l'eau, d'une pierre sur laquelle il laisse l'empreinte de ses genoux, comme on peut le voir maintenant en-
core dans son église. Émus de ce miracle, plusieurs sol-
dats croient au Christ. Le gouverneur leur fait tran-
cher la tête à tous, ainsi qu'à Venant, sur les lieux mêmes. Aussitôt éclatent un orage et un tremblement de terre tels que le gouverneur prend la fuite ; mais il ne peut fuir la justice divine et il périt peu de jours après, d'une mort abjecte. Pen-
dant ce temps, les chrétiens ont enseveli à une place d'honneur les corps de Ve-
nant et de ses compagnons, qui sont conservés jusqu'à ce jour à Camérino, dans l'église dédiée à saint Ve-
nant.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VENANTIUS Camers, quíndecim annos natus, christiánæ religiónis accusátus apud Antíochum, qui sub Décio imperátore Cameríno præerat, in porta civitátis præsidi se obtulit. Quem ille, pollicitatióibus ac terróribus diu tentátum, flagris cædi et vínculis astríngi jussit; e quibus mirabíliter ab Angelo solútus, lampádibus póstea adúritur, atque invérso ore, fumo supposito, suspénditur. Eídem, ad præsidem íterum addúcto, omnes contúsi sunt dentes maxillæque confráctæ, atque ita cæsus in sterquilínium dejícitur. Sed, inde ab Angelo eréptus, rursus stetit ante júdicem; qui, Venántio adhuc loquente, e tribunáli cécidit et in ea voce, Verus est Venántii Deus, nostros deos destrúite, exclámans expirávit. Demum, post nova et exquisíta torménta, una cum áliis decem gloriósi certáminis cursum cervícibus abscíssis implévit. Quorum córpora christiáni

VENANT, de Camerino, âgé de quinze ans, dénoncé comme chrétien à Antiochus, qui gouvernait cette ville sous l'empereur Dèce, se présenta devant ce magistrat aux portes de la cité; celui-ci, après l'avoir éprouvé longuement par des promesses et des menaces, ordonna de le battre de verges et de le charger de chaînes; délivré miraculeusement par un Ange, il est ensuite brûlé avec des torches et suspendu la tête en bas au-dessus d'un brasier fumant. Ramené encore devant le gouverneur, on lui casse toutes les dents, on lui brise les mâchoires, et, ainsi mutilé, on le jette dans un cloaque. Mais tiré de là par l'Ange, il se présente de nouveau devant le juge; celui-ci, pendant que Venant parle, tombe de son tribunal et expire en s'écriant : « Le Dieu de Venant est le vrai Dieu; détruisez nos dieux. » Enfin, après d'autres tourments raffinés, il achève le cours de son glorieux combat; on lui tranche la tête ainsi qu'à dix autres martyrs. Les chrétiens ense-

honorífico loco sepeliérunt, quæ Cameríni, in ecclésia Venántio dicáta cóndita sunt.

velirent leurs corps dans un lieu honorable ; ils sont encore à Camerino dans l'église dédiée à saint Venant.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ego sum vitis vera du Commun des Martyrs, au Temps Pascal (I), p. [160].

En dehors du Temps Pascal, Homélie sur l'Év. : Nolíte arbitrari, du Commun d'un Martyr (III), p. [106].

Le Lundi, des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

A LAUDES

Capitule. — *Sagesse 5, 1*

STABUNT justí in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt et qui abstulérunt labóres eórum.

LES justes seront debout avec une grande assurance, devant ceux qui les ont tourmentés et qui leur ont arraché le fruit de leurs travaux.

Hymne

DUM, nocte pulsa, lú-cifer

Diem propínquam nún-tiat,

Nobis refert Venántius
Lucis beátæ múnera.

Nam críminum calí-ginem

Stygísque noctem depulit,
Veróque cives lúmine
Divinitátis ímbuit.

Aquis sacri baptísmatis
Lustrávit ille pátriam :
Quos tinxit unda mílites,
In astra misit Mártyres.

TANDIS que chassant la nuit, l'étoile du matin annonce l'approche du jour, Venant nous apporte les grâces de la lumière bien-heureuse.

Car il a chassé l'ombre épaisse des péchés et la nuit de l'Enfer ; il a comblé ses concitoyens de la vraie lumière de Dieu.

Avec les eaux du saint baptême, il a purifié sa patrie, et les soldats qu'a touchés cette eau, il les a envoyés martyrs, au ciel.

Nunc Angelórum párticeps,
Adésto votis súpplicum :
Procul repélle crimina,
Tuúmque lumen íngere.

Maintenant, compagnon
des Anges, exauce nos vœux
suppliants, chasse loin de
nous les crimes et donne-
nous ta lumière.

La Conclusion suivante ne change jamais.

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus :
Da per preces Venántii
Beáta nobis gáudia.
Amen.

Louange soit au Père et
au Fils, et à vous, Saint Es-
prit ; par les prières de Ve-
nant donnez-nous les joies
des élus. Amen.

Au Temps Pascal :

Ÿ. Pretiósá in cons-
péctu Dómini, allélúia.
R. Mors Sanctórum ejus,
allélúia.

Ad Bened. Ant. Fíliæ
Jerúsalem, * veníte et
vidéte Mártyres cum co-
ronis, quibus coronávit
eos Dóminus in die so-
lemnitátis et lætitiæ, alle-
lúia, allélúia.

Ÿ. Précieuse devant le
Seigneur, allélúia. R. La
mort de ses Saints, allélúia.

A Bénéd. Ant. Filles de
Jérusalem, venez et voyez
les Martyrs, avec les cou-
ronnes dont les a couronnée
le Seigneur, au jour de fête
et d'allégresse, allélúia, allé-
luia.

Hors le Temps Pascal : Ÿ. Justus. *Ant.* Qui odit.

Oraison

DEUS, qui hunc diem
beáti Venántii Már-
tyris tui triúmpho con-
secrásti : exáudi preces
pópuli tui, et præsta ; ut,
qui ejus mérita venerá-
mur, fidei constántiam
imitémur. Per Dómi-
num.

O DIEU, qui avez consacré
ce jour au triomphe de
votre bienheureux martyr
Venant, exaucez les prières
de votre peuple et faites que,
vénérant ses mérites, nous
imitions sa constance dans
la foi. Par Notre Seigneur.

AUX PETITES HEURES

Capitules et Répons du Commun, au T.P. p. [165].

Hors du T.P. p. [99].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

19 MAI

SAINT PIERRE CÉLESTIN,
PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui beátum Petrum Cælestinum ad summi pontificátus ápicem sublimásti, qui- que illum humilitáti post- pónere docuísti : concéde propítius ; ut ejus exem- plo cuncta mundi despí- cere, et ad promíssa hu- mílibus præmia perveníre felíciter mereámur. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui avez élevé le bienheureux Pierre Cé- lestin à l'éminente dignité du souverain pontificat, et qui lui avez appris à préférer l'humilité, accordez-nous, dans votre clémence, qu'à son exemple nous méprisions tous les biens du monde et puissions parvenir heu- reusement aux récompenses promises aux humbles. Par.

Mémoire du précédent. S. Venant, Mart. :

Ant. Sanctí. ŷ. Pretiósá.

H. T. P. *Ant.* Qui vult. ŷ. Justus.

Oraison p. 178.

Aux I^{res} Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de Ste Pu- dentienne, Vierge :

Ant. Veni, Sponsa. ŷ. Spécie.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, sa- lutáris noster : ut,

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu no- tre sauveur, en sorte que,

sicut de beátæ Pudentiænæ Virginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur af-féctu. Per Dóminum.

tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Pudentielle, votre Vierge, nous instruisse par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par.

AU II^e NOCTURNE

Si cette Fête était simplifiée, on prendrait la Leçon IV comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

PETRUS, a nómine quo Póntifex est appellátus, Cælestínus dictus, honéstis catholicísque paréntibus Æsérniæ in Samnítibus natus, adolescéntiam vix ingrèssus, ut ánimum a mundi illécebris custodíret, in solitúdinem secéssit. Ibi contemplatióibus mentem nútriens, corpus in servitútem rédígens, férream caténam ad nudam carnem adhibébat. Congregatiónem, quæ póstea Cælestínorum dicta est, sub régula sancti Benedícti instituit. Hinc, quasi lucérna supra candelábrum pósitá, cum abscondi nequíret, (Romána Ecclésia diu viduáta pastóre) in Petri Cáthedram ignórans et absens adscítus, magna novitátis admiratióne non

PIERRE, Pape sous le nom de Célestin, naquit à Isernia dans les Abruzzes, de parents honorables et catholiques. Il arrivait à peine à l'adolescence qu'il se retira dans la solitude pour y préserver son âme des séductions mondaines. Là, nourrissant son âme par la contemplation et réduisant son corps en servitude, il portait sur la chair une chaîne de fer. Il institua, sous la règle de saint Benoît, une congrégation dite plus tard des Célestins. Mais, pareil à la lampe placée sur le chandelier, il ne pouvait se cacher ; l'Eglise de Rome étant restée longtemps veuve de son Pasteur, il fut désigné à son insu et en son absence, pour occuper la Chaire de Pierre ; fait inouï qui inspira à tous un grand étonnement et une

minus quam repentinó gáudio cunctos affécit. Cum autem in Pontificátus sublimitáte collocátus, váriis disténtus curis, assuétis incúmbere meditátionibus vix posse cognósceret, óneri páriter et honóri voluntárie cessit. Indequé priscam vitæ ratiónem répetens, obdormívit in Dómino, ejúsque pretiósam mortem crux præfúlgens in áère ante cubículi óstium réddidit ámplius gloriósam. Miráculis multis tam vivens quam post óbitum cláruit ; quibus rite examinátis, Clemens quintus anno postquam decéssit undécimo, Sanctorum número adscrípsit.

87. Invéni, p. [188]

LEÇON V

Ex libro Morálium
sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales
de saint Grégoire Pape

Livre 10, chap. 16, sur le chap. 12 de Job

[La fausse sagesse de ce monde.]

DERIDETUR justí simplí-
citas. Hujus mundi
sapiéntia est : cor machi-
natió nibus tégere, sensum
verbis veláre : quæ falsa
sunt, vera osténdere ;
quæ vera sunt, falsa de-
monstráre. Hæc nimí-

joie subite. Mais, une fois
établi au sommet du Ponti-
ficat, divisé par de multiples
soucis, se voyant presque
impuissant à s'appliquer à
ses méditations accoutumées,
il renonça volontairement
tout à la fois à cette charge et
à cet honneur. Ayant donc
repris son ancienne vie, il
s'endormit dans le Seigneur,
et cette mort précieuse fut
rendue plus glorieuse encore
par l'apparition d'une croix
lumineuse devant la porte
de sa cellule. Pendant sa
vie et après sa mort, il fit
d'éclatants miracles. Après
leur examen canonique, Clé-
ment V l'inscrivit au nombre
des Saints, onze ans après
sa mort.

ON tourne en dérision la
simplicité du juste.
Voilà la sagesse de ce monde :
dissimuler ses sentiments
sous mille artifices, faire
mentir les mots, présenter
l'erreur comme une vérité,
et la vérité comme une

rum prudentia usu a juvenibus scitur, hæc a pueris pretio discitur : hanc qui sciunt, ceteros despiciendo superbunt : hanc qui nesciunt, subiecti et timidi in aliis mirantur ; quia ab eis hæc eadem duplici-tatis iniquitas, nomine palliata, diligitur, dum mentis perversitas urbanitas vocatur. Hæc sibi obsequentibus præcipit honorum cùlmina quærere ; adèpta temporalis gloriæ vanitate gaudere ; irrogata ab aliis mala multiplicius reddere : cum vires suppetunt, nullis resistentibus cedere ; cum virtutis possibilitas deest, quidquid explere per malitiam non valent, hoc in pacifica bonitate simulare.

erreur. Voilà la prudence que l'usage apprend aux jeunes gens et qu'on enseigne à bon prix aux enfants. Ceux qui la savent en sont fiers, méprisant les autres ; ceux qui l'ignorent, soumis et craintifs, l'admirent dans les autres, car eux aussi aiment ce péché de duplicité dès lors que cette perversité de l'âme est appelée urbanité. Elle commande à ses dévots d'aspirer à la cime des honneurs et, une fois en leur possession, de se réjouir de la vanité d'une gloire temporelle, de rendre avec usure les maux qu'ils souffrent d'autrui, de ne céder, s'ils sont en force, à aucune opposition, et, si cette force leur manque, de dissimuler sous l'apparence d'une bonté pacifique l'impuissance de leur malice.

ṛ. Pósuì, p. [189]

LEÇON VI

[La sagesse des justes aux yeux du monde.]

AT contra, sapiëntia justorum est : nil per ostensionem fingere, sensum verbis aperire, vera ut sunt diligere, falsa devitare ; bona gratis exhibere, mala libentius tolerare quam facere ; nul-

AU contraire, la sagesse des justes est de ne rien dissimuler par ostentation, de dire son sentiment, d'aimer le vrai tel qu'il est, d'éviter le faux, de faire le bien gratuitement, de supporter le mal

lam injuriæ ultionem quærere, pro veritate contumeliam lucrum putare. Sed hæc justorum simplicitas deridetur; quia ab hujus mundi sapientibus puritatis virtus fatuitas creditur. Omne enim quod innocenter agitur, ab eis proculdubio stultum putatur; et quidquid in opere veritas approbat, carnali sapientiæ fatuum sonat. Quid namque stultius videtur mundo quam mentem verbis ostendere, nil callida machinatione simulare, nullas injuriis contumelias reddere, pro maledicentibus orare, paupertatem quærere, possessa relinquere, rapienti non resistere, percutienti alteram maxillam præbere?

plus volontiers que de le faire, de ne jamais chercher vengeance d'une injustice, et d'estimer un gain l'injure reçue pour la cause de la vérité. Mais on raille cette simplicité des justes; car les sages de ce monde prennent pour sottise la vertu de pureté. Tout ce qui se fait innocemment, ils l'appellent sottise, sans hésitation; toute œuvre que la vérité approuve, paraît folie à la sagesse de la chair. Quoi de plus sot pour le monde que de montrer sa pensée dans ses paroles, de ne rien dissimuler sous d'habiles artifices, de ne jamais rendre une injure pour une injustice, de prier pour ses calomniateurs, de chercher la pauvreté, d'abandonner ses biens, de laisser faire le voleur, de tendre l'autre joue à qui vous frappe?

AU III^e NOCTURNE

Homélie sur l'Évangile : Venit Jesus; du Comm. des SS. Pont., p. [69].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour Ste Pudentienne, Vierge :

LEÇON IX

PUDENTIANA virgo, **L**A vierge Pudentienne,
Pudentis Romani fi- fille du romain Pudens,

lia, paréntibus orbáta, cum admirábili pietáte christiánam religiónem cóleret, una cum soróre Praxéde pecúniá ex vén-dito património redáctam paupéribus distribuit, se-que jejúniis et oratió-nibus dedit. Cujus étiam ópera, tota ejus família, in qua erant nonagínta sex hómines, a Pio Pon-tífice baptizáta est. Quod autem ab Antoníno im-peratóre sancítum erat, ne Christiáni públice sa-crificia fácerent, Pius Pón-tifex in ædibus Pudén-tiánæ cum Christiánis Sacra celebrábat. Quibus illa bénigne accéptis, quæ ad vitam necessariá es-sent, suppeditábat. Ita-que in his christiánæ pie-tátis offíciis migrávit e vita, et in sepúlcro pa-tris ad cœmetérium Pris-cillæ, via Salária, sepúlta est décimo quarto Ka-léndas Júnii.

ayant perdu ses parents, se consacra avec une piété admirable à la pratique de la religion du Christ. D'ac-cord avec sa sœur Praxède, elle distribua aux pauvres l'argent qu'elle avait retiré de la vente de son patri-moine ; puis elle s'adonna au jeûne et à l'oraison. Elle fit si bien que toute sa fa-mille, composée de quatre-vingt-seize personnes, fut baptisée par le pape Pie. L'édit d'Antonin interdisant alors aux Chrétiens la célé-bration publique du saint sacrifice, c'était chez elle que le Pape se réunissait avec les fidèles pour offrir les sacrés Mystères. Après les avoir aimablement reçus elle pourvoyait chacun du nécessaire. Elle mourut dans l'accomplissement de ces pieux devoirs et fut ense-velie dans le tombeau de son père, au cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, le dix-neuf Mai.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de sainte Pudentielle, Vierge, suit celle de la Férie.

Aux Vêpres : *ŷ. Justum dedúxit.*

Ad Magnif. Ant. Dum esset summus Póntifex, * terréna non méruit, sed

A Magnif. Ant. Tandis qu'il était souverain Pontife, il ne craignit pas les périls

ad cæléstia regna glori-
ósus migrávit, alleluía.

terrestres, mais il partit glo-
rieusement pour les célestes
royaumes, alléluia.

20 MAI

SAINT BERNARDIN DE SIENNE, CONFES.

SEMI-DOUBLE

Ant. Similábo. ŷ. Amávit.

Oraison

DOMINE Jesu, qui
beáto Bernardíno
Confessóri tuo exímium
sancti nóminis tui amó-
rem tribuísti : ejus, quæ-
sumus, méritis et inter-
cessióne, spíritum nobis
tuæ dilectiónis benígnus
infúnde : Qui vivis.

SEIGNEUR Jésus, qui avez
accordé au bienheureux
Bernardin, votre Confes-
seur, un remarquable amour
de votre saint nom, nous
le demandons à votre bonté,
par ses mérites et son inter-
cession, répandez en nous
l'esprit de votre dilection.
Vous qui vivez.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BERNARDINUS Albi-
zésca, nóbili Se-
nénsi família ortus, ab
ineúnte ætáte non obs-
cúra sanctitátis dedit in-
dícia ; nam a piis parén-
tibus honéste educátus,
negléctis puerílibus ludis,
inter prima grammáticæ
stúdia pietátis opéribus
ánimum inténdit, jejú-
niis, oratióni, et beatís-
simæ Vírginis cúltui præ-
cípie addíctus. Miseri-

BERNARDIN Albizesca, issu
d'une noble famille de
Sienne, donna dès son jeune
âge des signes manifestes
de sainteté. Recevant de ses
pieux parents une éducation
fort soignée, il délaissait les
jeux des enfants et, dès
ses premières années de
grammaire, s'adonna aux
œuvres pies, au jeûne, à la
prière, et particulièrement au
culte de la Bienheureuse
Vierge. Sa charité envers les

córdia vero in páuperes fuit insignis. Quæ quidem ómnia procedente témpore quo mélius posset excólere, eórum número adscribi vóluit, qui Senis in hospitáli domo beátæ Mariæ de Scala Deo inserviunt, unde complúres sanctitáte célebres viri prodiérunt. Ibi córporis afflictatióne et ægrotántium cura, dum atrox pestiléntia grassarétur, incredíbili caritáte sese exércuit. Inter céteras autem virtútes castitátem, egrégia forma repugnánte, sanctíssime custodívit, ádeo ut eo præsente nemo umquam, ne impudéntíssimus quidem, verbum minus honéstum proférre audéret.

Ry. Honéstum, p. [229]

LEÇON V

GRAVI morbo tentátus, eóque ad quátuor menses patientíssime toleráto, demum incólumis, de religiósæ vitæ institúto capesséndo deliberáre cœpit. Quo ut sibi viam muníret, ædiculam in extrémá urbe condúxit; in quam cum sese abdidísset, aspérrimam

pauvres fut insigne. Plus tard, afin de s'adonner mieux encore à toutes ces pratiques, il voulut être inscrit parmi ceux qui, à Sienne, servent Dieu à l'hôpital Sainte-Marie de la Scala, d'où sont sortis plusieurs personnages célebres pour leur sainteté. Là, il pratiqua la charité, de façon incroyable en affligeant son corps et en soignant les malades, au temps où sévissait une peste affreuse. Parmi toutes les autres vertus, il garda très saintement la chasteté, en dépit de sa remarquable beauté, au point que les plus impudents n'auraient osé proférer le moindre mot malsonnant en sa présence.

ÉPROUVÉ par une grave maladie et, après l'avoir supportée très patiemment durant quatre mois, revenu enfin à la santé, il commença de penser à la vie religieuse. Pour s'y acheminer, il loua une petite maison à l'extrémité de la ville et y vécut caché, menant une vie très austère à tout

omni ex parte vitam trahébat, Deum assidue orans, ut, quid sibi sequendum esset, ostenderet. Quare divinitus factum est, ut beati Francisci ordinem præ ceteris optaret, in quo humilitate, patientia aliisque religiosi hominis virtutibus excelluit. Id cum cœnobii rector animadverteret, jamque antea Bernardini doctrinam et sacrarum litterarum peritiam perspectam haberet, prædicandi onus eidem impôsuit : quo humillime suscepto, cum se minus idoneum agnosceret ob vocis exilitatem ac raucitatem, Dei ope implorata, non sine miraculo ejusmodi impedimento liberatus est.

Ry. Amávit, p. [230]

LEÇON VI

CUMQUE ea tempora vitiiis criminibusque redundarent, et cruentis factionibus in Itália, divina humanaque omnia permixta essent, Bernardinus urbes atque oppida concursans, in nomine Jesu, quem semper in ore et in pectore geré-

point de vue, et priant Dieu continuellement de lui faire connaître la route à suivre. Ce fut donc d'après l'inspiration divine qu'il choisit l'Ordre de saint François, où il se fit remarquer par sa patience, son humilité et les autres vertus du religieux. Le supérieur, l'ayant remarqué et le sachant par ailleurs fort instruit dans la doctrine et les Saintes Lettres, lui imposa la charge de la prédication. Bernardin l'accepta humblement, encore qu'il s'y reconnût peu apte en raison de la faiblesse et de l'enrouement de sa voix. Il implora le secours de Dieu et fut délivré, non sans miracle, de cette difficulté.

C'ÉTAIT un temps où abondaient les vices et les crimes, où de sanglantes factions mettaient la confusion en Italie dans toutes les affaires divines et humaines. Bernardin parcourut villes et bourgs. Au nom de Jésus, qu'il avait toujours au cœur et dans la bouche, il fit si bien

bat, collápsam pietátem morésque verbo et exémplo magna ex parte restituit. Quo factum est, ut præcláræ civitátes eum sibi episcopum a Summo Pontífice postulárent ; quod ille munus invícta humilitáte constantíssime rejécit. Dénique vir Dei imménsis labóribus exhaustus, multis magnisque éditis miráculis, libris étiam pie doctèque conscriptis, cum vixísset annos sex ac sexagínta, in urbe Aquila in Vestínis beáto fine quiévit. Quem novis in dies coruscántem signis, anno post óbitum sexto, Nicolás quintus Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit.

٨٧. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX .

BERNARDINUS Albizésca, nóbili Senénsi familia ortus, inter prima grammáticæ stúdia, negligéctis puerilibus ludis, pietátis opéribus ánimus inténdit, beátæ Vírginis cúltui præcípuè addíctus. Caritáte et misericórdia in páuperes insígnis, eó-

quesa parole et ses exemples y ranimèrent largement la piété et les bonnes mœurs qui s'étaient effondrées. Aussi des cités considérables le demandèrent pour évêque au Souverain Pontife ; mais lui, avec une inébranlable humilité, rejeta toujours cette charge. Épuisé finalement par d'immenses labeurs, l'homme de Dieu, après avoir accompli de nombreux et éclatants miracles et laissé des écrits pleins de science et de piété, termina une vie de soixante-six années par une mort bienheureuse, à Aquila, ville des Abruzzes. De nouveaux miracles le rendirent célèbre, et, six ans après sa mort, le pape Nicolas V le mit au nombre des saints.

BERNARDIN Albizesca, issu d'une noble famille de Sienne, dès ses premières années de grammaire, délaissa les jeux de l'enfance pour s'adonner aux œuvres pies, et particulièrement au culte de la bienheureuse Vierge. D'une charité et d'une miséricorde insignes envers

rum servitio Senis in hospitáli beátæ Mariæ de Scala se mancipávit. De capesséndo religiósæ vitæ institúto delíberans, Deo sic disponénte, beáti Francísci órđinem præ céteris optávit, in quo humilitáte, patiéntia, aliísque religiósi hóminis virtútibus excelluit. Prædicándi ónere a superióribus suscepto, cum se minus idóneum agnósce-ret ob vocis exilitátem et raucitátem, Dei ope imploráta, prodigióse ab hoc impediménto liberátus est. Urbes atque óppida concúrsans, in nómine Jesu, quem semper in ore et pectore gerébat, civium ubíque discórdias exstínxit, et collápsam pietátem morésque verbo et exémplo magna ex parte restituit. Libros pie doctéque conscrípsit. Plenus méritis et miráculis clarus, annos natus sex ac sexagínta, in urbe Aquila in Vestínis, beáto fine quiévit.

les pauvres, il s'engagea pour les servir, dans l'hôpital Sainte-Marie de la Scala, à Sienne. Puis il conçut le projet d'embrasser la vie religieuse et, Dieu en disposant ainsi, il fixa son choix sur l'Ordre de saint François, où il se fit remarquer par son humilité, sa patience et les autres vertus du religieux. Ayant reçu de ses supérieurs la mission de prêcher, bien qu'il s'y reconnût peu apte en raison de la faiblesse et de l'enrouement de sa voix, il implora le secours de Dieu et fut délivré miraculeusement de cette difficulté. Parcourant villes et bourgs au nom de Jésus, qu'il avait toujours à la bouche et dans le cœur, il apaisa partout les discordes civiles, et rétablit très largement par la parole et l'exemple, la piété et les bonnes mœurs qui s'étaient effondrés. Il laissa des écrits pleins de science et de piété. Riche de mérites, illustre par ses miracles, il termina une vie de soixante-six ans, par une mort bienheureuse à Aquila, ville des Abruzzes.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ecce nos reliquimus du Commun des Apôtres avec les Répons d'un Abbé, p. [33].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

25 MAI

S. GRÉGOIRE VII, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constántiæ roborásti : da nobis, ejus exémplo et intercessióne, ómnia adversántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

ODIEU, force de ceux qui espèrent en vous, vous qui avez fortifié le bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, par la vertu de constance dans la défense de la liberté de l'Église, accordez-nous, par son exemple et son intercession, de triompher courageusement de toute adversité. Par.

Aux I^{res} Vêpres et à Laudes, Mémoire de S. Urbain I, Pape et Martyr.

T. P. *Ant.* Lux perpétua. ŷ. Sancti.

H. T. P. *Ant.* Iste Sanctus. ŷ. Glória.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Urbánum Mártirem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Urbain, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

GREGORIUS Papa séptimus, ántea Hildebrándus, Suánæ in Etrúria natus, doctrína, sanctitáte, omníque virtútum génere cum primis nóbilis, mirífice univérsam Dei illustrávit Ecclésiám. Cum párvulus ad fabri ligna edolántis pedes, jam litterárum ínscius, lúderet, ex rejéctis tamen segméntis illa Davidíci eleméntis oráculi, Dominábitur a mari usque ad mare, casu formásse narrátur ; manum púeri ductánte Númine, quo significarétur ejus fore amplíssimam in mundo auctoritátem. Romam deínde proféctus, sub protectióne sancti Petri educátus est. Júvenis, Ecclésiæ libertátem a láicis opprémam ac depravátos ecclesiasticórum mores vehementius dolens, in Cluniacénsi monastério, ubi sub régula sancti Benedícti austeriórís vitæ observántia eo témpore máxime vigébat, mónachí hábitum induens,

LE Pape Grégoire VII, nommé d'abord Hildebrand, était né à Sovana en Toscane. Se distinguant au premier rang par sa science, sa sainteté et par tous les genres de vertus, il illustra merveilleusement l'Eglise de Dieu tout entière. Dans sa petite enfance, alors qu'il ne connaissait pas encore ses lettres, jouant un jour aux pieds d'un ouvrier qui rabotait du bois, il forma, dit-on, comme par hasard, avec des copeaux, les lettres de cet oracle de David : *Il dominera d'une mer à l'autre*¹. Dieu conduisait la main de l'enfant et voulait montrer par là qu'il posséderait plus tard la plus haute autorité de ce monde. S'étant ensuite rendu à Rome, il y fut élevé sous la protection de saint Pierre. En pleine jeunesse, gémissant amèrement de voir la liberté de l'Eglise opprimée par les laïques, et les mœurs du clergé dépravées, il revêtit l'habit de moine dans l'abbaye de Cluny, où l'observance et l'austérité de la vie

1. *Ps.* 71, 8.

tanto pietátis ardóre divínæ majestáti deservíebat, ut a sanctis ejúsdem cœnóbii pátribus prior sit eléctus. Sed, divína providéntia majóra de eo disponénte, in salútem plurimórum Cluníaco edúctus Hildebrándus, abbas primum monastérii sancti Pauli extra muros Urbis eléctus, ac póstmodum Románæ Ecclésiæ Cardinális creatus, sub Summis Pontíficibus Leóne nono, Victóre secúndo, Stéphanó nono, Nicoláo secúndo et Alexandro secúndo, præcipuis munéribus et legatiónibus perfúctus est ; sanctíssimi et puríssimi consílii vir a beáto Petro Damiáno nuncupátus. A Victóre Papa secúndo legátus a látere in Gálliam missus, Lugdúni episcopum, simoníaca labe inféctum, ad sui críminis confessiónem miráculo adégit. Berengárium in concílio Turonénsi ad iterátam hæresis abjuratiónem cómpulit. Cada-lói quoque schisma sua virtúte compréssit.

¶. Inveni David, p. [188]

monastique étaient alors en pleine vigueur, sous la règle de saint Benoît. Il y servait la majesté divine avec une piété si ardente que bientôt les saints religieux de ce monastère le choisirent comme prier. Mais la divine Providence ayant sur lui de plus hauts desseins pour le salut d'un plus grand nombre, Hildebrand fut enlevé au monastère de Cluny et d'abord élu Abbé du monastère de Saint-Paul-hors-les-murs, à Rome, puis créé Cardinal de l'Église Romaine et chargé des missions les plus importantes, sous les Pontifes Léon IX, Victor II, Étienne IV, Nicolas II et Alexandre II. Saint Pierre Damien l'appelait l'homme du conseil très saint et très pur. Envoyé en France, comme légat *a latere*, par le pape Victor II, il amena miraculeusement l'évêque de Lyon, coupable de simonie, à reconnaître son crime ; et, dans le concile de Tours, contraignit Bérenger à abjurer une seconde fois son hérésie. C'est aussi son énergie qui arrêta l'essor du schisme de Cadaloüs¹.

1. Antipape opposé par l'empereur d'Allemagne, Henri IV, au pape Alexandre II.

LEÇON V

MORTUO Alexándro secúndo, invítus et mærens, unánimi ómnium consénsu, décimo Kaléndas Maji anno Christi millésimo septuagésimo tértio, Summus Póntifex eléctus, sicut sol effúlsit in domo Dei. Nam, potens ópere et sermóne, ecclésiástica disciplínæ reparándæ, fidei propagándæ, libertáti Ecclésiæ restituéndæ, extirpándis erróribus et corruptélis tanto stúdio incúbuit, ut ex Apostolorum ætáte nullus Pontíficum fuisse tradátur, qui majóres pro Ecclésia Dei labóres molestiasque pertúlerit, aut qui pro ejus libertáte ácrius pugnáverit. Aliquot provincias a simoníaca labe expurgávit. Contra Henríci imperatóris ímpios conátus, fortis per ómnia athléta, impávidus permánsit, seque pro muro dómui Israël pónere non tímuit ; ac eúmdem Henricum, in profúndum malórum prolápsum, fidélium communióne regnóque privávit, atque sub-

ALEXANDRE II étant mort, Hildebrand fut élu Souverain Pontife à l'unanimité, malgré sa résistance et ses larmes, le vingt-deux avril de l'an du Christ mil soixante-treize et il resplendit alors comme le soleil dans la maison de Dieu. Puissant en œuvres et en paroles, il travailla avec tant de zèle à affermir la discipline ecclésiastique, à répandre la foi, à reconquérir la liberté pour l'Église, à extirper les erreurs et les vices que, depuis le temps des Apôtres, aucun Pontife, assure-t-on, ne soutint de plus grand travaux pour l'Église de Dieu, et ne lutta plus fortement pour son indépendance. Il délivra plusieurs provinces de la plaie de la simonie. Athlète intrépide, il s'opposa sans trêve ni repos aux entreprises sacrilèges de l'empereur Henri, et n'hésita pas à se placer comme un mur de protection devant la maison d'Israël. Et quand ce même Henri se fut enlisé à fond dans le mal, il l'excommunia, le déclara privé de son royaume et releva ses

ditos pópulos fide ei data
liberávit.

peuples, du serment de
fidélité.

Ry. Pósui, p. [189]

LEÇON VI

DUM Missárum solémnia perágeret, visa est viris piis colúmba e cælo delápsa, húmero ejus dextro insidens, alis exténsis caput ejus veláre ; quo significátum est, Spíritus Sancti afflátu, non humánæ prudéntiæ ratió nibus ipsum duci in Ecclésiæ regím ine. Cum ab iníqui Henríci exercitu Romæ gravi obsidió ne premerétur, excitátum ab hóstibus incendiú signo crucis extínxit. De ejus manu tandem a Robérto Guiscárdo duce Northmánno eréptus, Cassínus se cón tulit ; atque inde Salérnum ad dedicándam ecclésiám sancti Matthæi Apóstoli conténdit. Cum aliquándo in ea civitáte sermónem habúisset ad pópulum, ærúmnis conféctus in morbum incidit, quo se interitúrum præscívit. Postréma moriéntis Gregórii verba fuére : Diléxi justítiam et odívi

UN jour qu'il célébrait la messe, des hommes pieux virent une colombe descendre du ciel, se poser sur son épaule droite et lui voiler la tête de ses ailes étendues. Ce prodige signifiait que le souffle de l'Esprit, et non les considérations d'une humaine prudence, le guidait dans le gouvernement de l'Église. Au temps où les troupes d'Henri l'impie assiégeaient étroitement Rome, Grégoire éteignit, d'un signe de croix, un incendie allumé par l'ennemi. Quand enfin Robert Guiscard, duc de Normandie, l'eut délivré de la main de son oppresseur, il se rendit au Mont-Cassin, puis à Salerne, pour y consacrer l'église de l'apôtre saint Matthieu. C'est dans cette ville que, parlant au peuple et déjà brisé par ses malheurs, il fut frappé du mal qui devait l'emporter comme il l'avait prévu. Les dernières paroles de Grégoire expirant furent : « J'ai

iniquitatem, propterea
mórior in exsilio. Innu-
merabilia sunt, quæ vel
fortiter sustinuit, vel mul-
tis coactis in Urbe syno-
dis sapienter constituit;
vir vere sanctus, crimi-
num vindex, et acerrimus
Ecclésiæ defensor. Exac-
tis itaque in pontificatu
annis duodecim, migravit
in cælum anno salutis mil-
lésimo octogésimo quin-
to, pluribus in vita et
post mortem miraculis
clarus; ejusque sacrum
corpus in cathedrâli ba-
síllica Salernitana est
honorífice cõditum.

77. Iste est, qui, p. [190]

aimé la justice et haï l'ini-
quité; voilà pourquoi je
meurs en exil. » Innom-
brables sont les contradic-
tions qu'il a courageuse-
ment supportées et les sages
décrets portés dans de nom-
breux conciles réunis à
Rome. Ce fut un homme
de vraie sainteté, vengeur
des crimes et champion
très vaillant de l'Église. Il
s'en alla au ciel, après douze
années de souverain ponti-
ficat, l'an du salut mil
quatre-vingt-cinq. Nom-
breux furent les miracles
qui illustrèrent sa vie et sa
mort. Son saint corps fut
enseveli avec honneur dans
la basilique cathédrale de
Salerne.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

GREGORIUS Papa sép-
timus, ántea Hilde-
brándus, Suánæ in Etrú-
ria natus, doctrína, sanc-
titáte, omníque virtútum
génere cum primis nóbi-
lis, mirífice univérsam
Dei Ecclésiám illustrávit.
Adoléscens religiósi há-
bitum induit in Clunia-
cénsi monastério, tantó-
que pietátis ardóre Deo

GRÉGOIRE VII, de son
premier nom Hilde-
brand, naquit à Sovana en
Toscane. Noble surtout
par la science, la sainteté,
et par toute espèce de
vertus, il en répandit le
merveilleux éclat à travers
toute l'Église de Dieu. Jeune
encore il prit l'habit reli-
gieux au monastère de
Cluny, et se consacra au

desérviit, ut a sanctis ejúsdem cœnóbii pátribus prior fúerit eléctus. Póstea factus abbas monastérii sancti Pauli extra muros Urbis, ac deinde créatus Románæ Ecclesiæ cardínalis, sub summis Pontíficibus Léone nono, Victóre secúndo, Stéphano nono, Nicoláo secúndo et Alexándro secúndo, præcipuis munéribus et legatióibus perfúctus est. Mórtuo Alexándro secúndo, unánimiter Summus Póntifex eléctus, ecclesiásticæ libertátis propugnátor ac defénsor acérrimus exstitit ; quaprópter multa passus, et Roma discédere coáctus est. Postréma ejus moriéntis verba fuére : Diléxi justítiam et odívi iniquitátem, prop-térea mórior in exsílio. Migrávit in cælum, anno salutis millésimo octogésimo quinto, ejúsque corpus in cathedráli basilíca Salernitána honorífice cónditum est.

service de Dieu avec une piété si ardente que, bientôt, les saints religieux de ce même monastère le choisirent comme prieur. Élu ensuite abbé du monastère de Saint-Paul-hors-les-murs, à Rome, puis créé Cardinal de l'Église Romaine, il fut chargé de fonctions et de missions des plus importantes, sous les pontifes Léon IX, Victor II, Étienne IX, Nicolas II et Alexandre II. Élu Pape à l'unanimité à la mort d'Alexandre II, il fut le champion et le défenseur très ardent de la liberté ecclésiastique. Il souffrit beaucoup pour ce motif et fut obligé de s'éloigner de Rome. Ses dernières paroles en mourant, furent : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité ; voilà pourquoi je meurs en exil. » Il partit pour le ciel, l'an du salut mil quatre-vingt-cinq, et sa précieuse dépouille fut ensevelie avec honneur dans la basilique cathédrale de Salerne.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus du Comm. des Ss. Pont., p. [69].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour Saint Urbain I, Pape et Martyr :

LEÇON IX

URBANUS Románus, Alexándro Sevéro imperatóre, doctrína et vitæ sanctitáte multos ad Christi fidem convertit ; in illis Valeriánum, beátæ Cæciliæ sponsum, et Tibúrtium, Valeriáni fratrem, qui póstea martyrium forti ánimo subiérunt. Hic de bonis Ecclesiæ attribútis scripsit his verbis : Ipsæ res fidélium quæ Dómino offerúntur, non debent in álios usus quam ecclesiásticos et christianórum fratrum, vel indigéntium, converti ; quia vota sunt fidélium, et prætia peccatórum, ac patrimónia páuperum. Sedit annos sex, menses septem, dies quátuor : ac martyrio coronátus, sepúltus est in cœmetério Prætextáti, octávo Kaléndas Júnii. Ordinaciónibus quinque hábitis mense Decémbri, creávit presbyteros novem, diáconos quinque, episcopos per diversa loca octo.

URBAIN de Rome, sous l'empereur Alexandre Sévère, convertit un grand nombre de personnes à la foi du Christ, par le rayonnement de sa doctrine et de sa sainteté. De ce nombre étaient Valérien, l'époux de sainte Cécile, et son frère Tiburce, qui plus tard devaient subir le martyre avec grand courage. C'est à lui qu'on doit ces paroles au sujet des biens dévolus à l'Église : « Les offrandes des fidèles ne doivent être employées que pour les besoins de l'Église et des chrétiens, ou des indigents ; car ce sont des oblations sacrées, le rachat des péchés, et le patrimoine des pauvres. » Il siégea six ans, sept mois et quatre jours, et, couronné par le martyre, fut enseveli dans le cimetière de Prétextat le vingt-cinq Mai. En cinq ordinations faites au mois de décembre, il ordonna neuf prêtres, cinq diacres, et huit évêques pour divers lieux.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Urbain, Pape et Martyr, suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule du suivant.

26 MAI

SAINT PHILIPPE NÉRI, CONFESSEUR
DOUBLE

R. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum Philíppum Confessórem tuum Sanctórum tuórum glória sublimásti : concéde propítius ; ut, cujus solemnitáte lætámur, ejus virtútum proficiámus exémplo. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez élevé le bienheureux Philippe, votre Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez-nous miséricordieusement que, nous réjouissant de sa fête, nous progressions à l'exemple de ses vertus. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Grégoire, Pape :

Ant. Dum esset summus Póntifex, terréna non méruit, sed ad cœléstia regna gloriósus migrávit, alléluia.

Ant. Tandis qu'il était souverain Pontife, il ne redouta pas les périls terrestres, mais il monta glorieusement aux célestes royaumes, alléluia.

Ÿ. Justum.

Oraison

DEUS, in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constantiæ roborásti : da nobis, ejus exémplo et inter-

O DIEU, force de ceux qui espèrent en vous, vous qui avez fortifié le bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, par la vertu de constance dans la défense de la liberté de l'Église, accordez-nous,

cessiône, ómnia aduersántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

par son exemple et son intercession, de triompher courageusement de toute adversité. Par.

Aux I^{res} Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de S. Eleuthère, Pape et Martyr :

Ant. Lux perpétua. ✠. Sancti.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Eleuthérium Mártirem tuum atque Summum Pontíficem, perpétuaprotectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau, et assurez-lui une protection constante par saint Eleuthère, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Eglise. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PHILIPPUS Nérius, piis honestisque paréntibus Floréntiæ natus, ab ipsa ineúnte ætáte non obsúra dedit futúaræ sanctitátis indícia. Adoléscent, ampla pátrui hereditáte dimíssa, Romam se cóntulit ; ubi philosophía ac sacris litteris eruditus, totum se Christo dicávit. Ea fuit abstinentia, ut sæpe jejúnus

PHILIPPE Néri, né à Florence d'une famille pieuse et distinguée, donna dès la plus tendre enfance les clairs indices de ce que serait sa sainteté. Adolescent, après avoir abandonné ses droits sur la vaste succession d'un oncle, il se rendit à Rome ; et là, s'étant instruit dans la philosophie et les Saintes Lettres, il se consacra totalement au Christ. D'une grande

trídium permánserit. Vigíliis et oratióibus intén-tus, septem Urbis Ec-clésias fréquenter vísi-tans, apud cœmetérium Callísti in cæléstium re-rum contemplatióne per-noctáre consuévít. Sa-cérdos ex obediéntia fac-tus, in animárum salúte procuránda totus fuit ; et in confessiόνibus au-diéndis ad extrémum us-que diem perseverans, innúmeros pene filios Christo péperit ; quos verbi Dei quotidiáno pá-bulo, sacramentórum fre-quéntia, oratiónis assi-duité, aliisque piis exer-citatióibus enutrírí cú-piens, Oratórii congregatiónem instituit.

abstinence, illui arrivait sou-vent de garder le jeûne trois jours durant. Adonné aux veilles et à l'oraison, il visitait fréquemment les sept basiliques romaines, et le cimetière de Calixte était l'asile où il avait coutume de passer ses veilles dans la contemplation des choses célestes. Devenu prêtre par obéissance, le zèle du salut des âmes le prit tout entier. Persévérant jusqu'au dernier jour à entendre les confessions, il engendra au Christ une postérité quasi innombrable. La sustenter par l'aliment quotidien de la parole de Dieu, la fréquen-tation des sacrements, l'orai-son et autres pieux exercices, était son vif désir et, à cet effet, il institua la Congrégation de l'Oratoire.

٨٧. Honéstum, p. [229]

LEÇON V .

CARITATE Dei vulnerá-tus languébat júgi-ter, tantóque cor ejus æstuábat ardóre, ut, cum intra fines suos continéri non posset, illíus sinum, confráctis atque elátis duábus cóstulis, mirábí-liter Dóminus ampliá-verit. Sacrum vero fáciens

BLESSÉ par l'amour de Dieu, Philippe en souf-frait continuellement ; son cœur brûlait d'une ardeur si vive qu'il ne pouvait rester contenu dans ses limites na-turelles, que Dieu élargit merveilleusement, en laissant deux côtes se briser et se soulever. Tandis qu'il céle-

aut fervéntius orans, in áëra quandóque sublátus, mira úndique luce fulgére visus fuit. Egénos et páuperes omni caritátis officio prosequébatur : dignus, qui et Angelo in spécie páuperis eleemósynam erogáret ; et, dum egéntibus noctu panem deférret, in fóveam lapsus, inde páriter ab Angelo incólumis eriperétur. Humilitáti addíctus, ab honóribus semper abhórruit, atque ecclesiásticas dignitátes, étiam primárias, non semel ultro delátas, constántissime recusávit.

77. Amávit eum, p. [230]

braît le saint Sacrifice ou priaît avec grande ferveur, il lui arrivait parfois d'être élevé de terre, et on le voyait resplendir d'une lumière merveilleuse. Les miséreux et les pauvres étaient l'objet de prédilection de sa charité : il mérita de faire l'aumône à un Ange qui lui était apparu sous les traits d'un pauvre, et une nuit qu'il portait du pain à des indigents, ce fut encore un Ange qui vint le retirer sain et sauf d'une fosse où il était tombé. Passionné d'humilité, il abhorrait les honneurs ; et il refusa constamment toutes les dignités ecclésiastiques, même les plus hautes, qu'on lui offrit à plusieurs reprises.

LEÇON VI

PROPHETIÆ dono fuit illústris, et in animórum sénsibus penetrándis mirífice eníruit. Virginitátem perpétuo illibátam servávit ; idque assecútus est, ut eos qui puritátem cólerent, ex odóre, qui vero secus, ex foetóre dignósceret. Abséntibus intérdum appáruit, iisque periclitán-

PHILIPPE fut célèbre par le don de prophétie et il posséda à un rare degré celui de pénétrer les cœurs. Il garda intacte sa virginité ; son sens de la pureté s'était si bien affiné qu'il reconnaissait à leur parfum les âmes chastes, et à leur mauvaise odeur celles qui ne l'étaient pas. Parfois il apparut à des personnes ab-

tibus opem tulit. Ægrótos plúrimos et mortí próximos sanitáti restítuit. Mórtuum quoque ad vitam revocávit. Cæléstium spírituum et ipsíus Deíparæ Vírginis frequénter fuit apparitióne dignátus, ac plurímorum ánimas splendóre circumfúsas in cælum conscéndere vidit. Dénique, anno salutis millésimo quingentésimo nonagésimo quinto, octávo Kaléndas Júnias, in quem diem incíderat festum Córporis Christi, Sacro máxima spíritus exsultatíone perácto, ceterísque funciónibus explétis, post médiám noctem, qua prædíxerat hora, octogenárius obdormívit in Dómino. Quem Gregórius décimus quintus, miraculis clarum, in Sanctórum númerum rétulit.

87. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PHILIPPUS Nérius, piís honestisque paréntibus Floréntiæ natus, ampla pátrui hereditáte dimíssa, Romam se cóntulit; ubi, philosophía ac sacris lítteris eruditus,

sentes et leur vint en aide dans le danger. A beaucoup de malades et de mourants, il rendit la santé ; un mort même fut rappelé à la vie. Les Anges et la Vierge Mère daignèrent le visiter souvent et il vit bien des âmes élues, entourées de lumière, s'élever vers le ciel. Enfin, l'an du salut quinze cent quatre-vingt-quinze, le vingt-sixième jour de Mai, qui était celui de la fête du Corps du Christ, Philippe célébra le saint Sacrifice avec de grands transports de joie et s'acquitta des autres fonctions de son ministère ; puis, après minuit, à l'heure qu'il avait prédite, le saint octogénaire s'endormit dans le Seigneur. L'éclat de ses miracles fut grand et Grégoire X le mit au nombre des Saints.

PHILIPPE Néri naquit à Florence d'une famille pieuse et distinguée. Après avoir abandonné ses droits sur la vaste succession d'un oncle, il se rendit à Rome, et là, s'étant fait instruire dans

totum se Christo dicávit. Sacerdos ex obediénta factus, in animárum salúte procuránda totus fuit, et in confessiónibus audiéndis ad extrémum usque diem perseverans, innúmeros pene filios Christo péperit ; quos verbi Dei quotidiano pábulo, sacramentórum fréquentia, oratiónis assiduité, aliisque piis exercitatióibus enutriri cúpiens, Oratórii congregatiónem instituit. Carité Dei vulnerátum tanto cor ejus æstuábat ardóre, ut, cum intra fines suos continéri non posset, sinum, confráctis atque elátis duábus cóstulis, mirabiliter Dóminus ampliáverit. Prophetiæ dono fuit illústris, et in animórum sénsibus penetrándis mirífice eníruit. Virginitátem perpétuo illibátam servávit ; idque assecútus est, ut eos, qui puritátem cólerent, ex odóre, qui vero secus, ex fœtóre dignósceret. Anno salutis millésimo quingentésimo nonagésimo quinto, octogenárius obdormívit in Dómino.

la philosophie et les Lettres Sacrées, il se consacra totalement au Christ. Devenu prêtre par obéissance, le zèle du salut des âmes le prit tout entier. Persévérant jusqu'au dernier jour à entendre les confessions, il engendra au Christ des enfants quasi innombrables. Les sustenter par l'aliment quotidien de la parole de Dieu, la fréquentation des sacrements, l'oraison et autres pieux exercices, était son vif désir, et à cet effet, il institua la Congrégation de l'Oratoire. Blessé de l'amour divin, son cœur brûlait d'une ardeur si vive qu'il ne pouvait être contenu dans ses limites naturelles. Dieu les élargit merveilleusement, en laissant deux côtes se briser et se soulever. Il fut célèbre par le don de prophétie et il posséda à un rare degré celui de pénétrer les cœurs. Il garda intacte sa virginité. Son sens de la pureté s'était si bien affiné qu'il reconnaissait à leur parfum les âmes chastes, et à leur mauvaise odeur celles qui ne l'étaient point. L'an du salut quinze cent quatre-vingt-quinze, le saint octogénaire s'endormit dans le Seigneur.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : *Sint lumbi vestri du Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [231].*

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour S. Éleuthère, Pape et Martyr :

LEÇON IX

ELEUTHERIUS, Nicópoli in Græcia natus, Anicéti Pontíficis diáconus, Cómodo imperátore, præfuit Ecclésiæ. Huic, iníitio pontificátus, súpplices lítteræ venérunt a Lúcio Britannórum rege, ut se ac suos in Christia-nórum númerum recíperet. Quam ob rem Fugátium et Damiánum, doctos et pios viros, misit in Británniam, per quos rex et réliqui fidem susciperent. Hoc Pontífice, Irénæus Polycárpí discípu-lus, Romam véniens, ab eo benígne accéptus est. Quo témpore summa pace et quiéte fruebátur Ec-clésia Dei ; ac per totum orbem terrárum, máxime Romæ, fides propagabátur. Vixit Eleuthérius in pontificátu annos quín-decim, dies vigínti tres. Fecit ordinatiónes tres mense Decémbri, quibus creávit presbyteros duó-

ELEUTHÈRE, né à Nicopolis en Grèce, fut d'abord diacre du Pape Anicet, puis gouverna l'Église sous l'empereur Commode. Au commencement de son pontificat, il reçut des lettres de Lucius, roi des Bretons, qui le priaient de l'admettre, ainsi que ses sujets, au nombre des chrétiens. C'est pour-quoi Éleuthère envoya en Grande-Bretagne Fugacius et Damien, hommes doctes et pieux, pour initier à la foi le prince et ses sujets. Irénée, disciple de Polycarpe, étant venu à Rome, ce Pape l'y accueillit avec bienveillance. Le temps de son pontificat fut pour l'Église une ère de grande paix et de repos ; par toute la terre, mais à Rome surtout, la foi se propageait merveilleusement. Éleuthère siégea quinze ans et vingt-trois jours. Il fit, au mois de décembre, trois ordinations

decim, diáconos octo, episcopos per diversa loca quíndecim : sepultúsque est in Vaticanó prope corpus sancti Petri.

dans lesquelles il ordonna douze prêtres, huit diacres, et quinze évêques pour divers lieux. Il fut enseveli au Vatican, près du corps de saint Pierre.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Éleuthère Pape et Martyr suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule, du suivant.

27 MAI

SAINT BÈDE LE VÉNÉRABLE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

Ry. Amávil. *Ant.* O Doctor.

Oraison

DEUS, qui Ecclésiám tuam beáti Bedæ Confessóris tui atque Doctoris eruditíone claríficas : concéde propítius fámulis tuis ; ejus semper illustrári sapiéntia et méritis adjuvári. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui illustrez votre Église par la science du bienheureux Bède, votre Confesseur et Docteur, donnez-nous d'être toujours illuminés par sa sagesse et secourus par ses mérites. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Philippe Néri, Conf. :

Ant. Hic vir. ŷ. Justum dedúxit.

Oraison

DEUS, qui béatum Philíppum, Confessórem tuum, Sanctórum

O DIEU, qui avez élevé le bienheureux Philippe, votre Confesseur, à

tuórum glória sublimás-
ti : concéde propítius ; ut,
cujus solemnitáte lætá-
mur, ejus virtútum pro-
ficiámus exémplo. Per
Dóminum.

la gloire de vos Saints,
accordez-nous miséricor-
dieusement que, nous ré-
jouissant de sa fête, nous
progressions à l'exemple
de ses vertus. Par Notre
Seigneur.

Aux I^{res} Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de S. Jean I
Pape et Martyr :

Ant. Lux perpétua. √. Sancti.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placatus in-
tende : et per beátum
Joánnem Mártirem tu-
um atque Summum Pon-
tificem, perpétua protec-
tione custódi ; quem to-
tius Ecclésiæ præstitisti
esse pastórem. Per.

OPASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau et assurez-lui une
protection constante par
saint Jean, votre Martyr et
Souverain Pontife, à qui
vous avez donné d'être
pasteur de toute l'Église.
Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BEDA présbyter, Girvi
in Británniæ et Scó-
tiæ fínibus ortus, sep-
ténnis sancto Benedícto
Biscópio abbáti Wiremu-
thénsi educándus trádi-
tur. Mónachus deinde
factus, vitam sic instituit,
ut, dum se ártium et doc-

BÈDE, prêtre, né à Jarrow,
sur les confins de la
Grande-Bretagne et de l'É-
cosse, n'avait que sept ans
quand son éducation fut
confiée à saint Benoît Bis-
cop, abbé de Warmouth.
Moine à son tour, il sut si
bien ordonner sa vie que,

trinárum stúdiis totum impenderet, nihil umquam de regulári disciplína remitteret. Nullum fuit doctrínæ genus, in quo non esset diligentissime versátus ; sed præcipua illi cura divinárum Scripturárum meditatio, quarum senténtiam ut plénius assequerétur, Græci Hebraicíque sermonis notítiam est adéptus. Trigésimo ætátis anno, abbátis sui jussu sacerdos initiátus, statim, suasóre Acca Hagulstadénsi epíscopo, sacros explanáre libros aggréssus est : in quo sanctorum Patrum doctrínis ádeo inhæsit, ut nihil proférret nisi illórum iudicio comprobátum, eorúndem étiam fere verbis usus. Otium perósus semper, ex lectione ad orationem transibat ac vicíssim ex oratione ad lectionem : in qua ádeo ánimo inflammabátur, ut sæpe inter légendum et docéndum lácrimis perfunderétur. Ne autem rerum fluxárum curis distraherétur, delátum abbátis munus constantissime detrectávit.

tout en se consacrant à l'étude des lettres profanes et sacrées, il ne se relâcha jamais en rien de l'observance régulière. Il n'est pas de science qu'il n'ait approfondie, mais c'est aux divines Écritures que se consacrèrent ses études les plus assidues ; et, pour mieux en pénétrer le sens, il s'imposa l'étude du grec et de l'hébreu. A trente ans, il fut ordonné prêtre sur l'ordre de son Abbé ; et sitôt après, sur le conseil d'Acca, évêque d'Exham, il se mit à expliquer les livres saints. Familier de la doctrine des Pères, il n'avancait jamais rien qu'il ne l'eût étayé sur leur témoignage, cité textuellement. Toujours ennemi de l'oisiveté, il ne quittait l'étude que pour l'oraison, et l'oraison que pour l'étude. Il y apportait une telle ardeur que, souvent, son étude ou ses leçons s'accompagnaient de ses larmes. Pour ne point se laisser disperser par le souci des choses qui passent, il refusa toujours d'accepter la dignité abbatiale.

LEÇON V

SCIENTIÆ ac pietâtis laude Bedæ nomen sic brevi clâruit, ut sanctus Sêrgius Papa de eo Romam arcessendo cogitâverit ; quo difficillimis scilicet, quæ de rebus sacris exortæ erant, quæstionibus definiendis conféreret ôperam. Emendândis fidélium móribus, fidei vindicândæ atque asseréndæ libros plures conscripsit, quibus tantam sui apud omnes opinionem fecit, ut illum sanctus Bonifâtius episcopus et martyr, Ecclésiæ lumen prædicâverit ; Lanfrâncus, Anglôrum doctôrem ; concilium Aquisgranêse, doctorem admirabilem dixerit. Quin ejus scripta, eo adhuc vivente, pûblice in ecclésiis legebântur. Quod cum fieret, quóniam ipsum sanctum mínime appellâre liceret, Venerâbilis título efferébant ; qui deinde véluti proprius secútis étiam tempóribus semper hábitus est. Ejus autem doctrinæ eo vis efficiôr erat, quod vitæ sanctimónia religiosisque virtútibus confirmabátur.

L'ÉCLAT de la science et de la sainteté auréolèrent si vite le nom de Bède que le pape saint Sergius eut l'idée de le faire venir à Rome, pour apporter sa contribution à l'éclaircissement des questions les plus difficiles que posaient les sciences sacrées. Ses ouvrages sur l'amélioration des mœurs, l'exposé et la défense de la foi, lui valurent partout une telle réputation que saint Boniface, évêque et martyr, l'a surnommé la lumière de l'Église ; Lanfranc, le docteur des Angles ; et le concile d'Aix-la-Chapelle, le docteur admirable. Qui plus est, de son vivant même, ses écrits étaient lus publiquement dans les églises. Et quand le fait avait lieu, comme il n'était pas permis de lui donner le nom de saint, on l'appelait Vénérable, titre qui lui est resté à travers les âges. L'enseignement de Bède avait une portée d'autant plus profonde que le prestige de sa vie sainte et de ses vertus religieuses était grand. Aussi ses disciples, qui furent nombreux et fort remarquables, fidèles aux leçons et aux

Quam ob rem dicípulos, quos multos et egrégios imbuéndos hábuit, stúdio et exémplo non lítteris modo atque sciéntiis, sed étiam sanctitáte fecit insignes.

exemples du Maître, se distinguèrent non seulement par leurs connaissances des lettres et des sciences, mais aussi par leur sainteté.

٢٧. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

ÆTATE demum et labóribus fractus, gravi morbo corréptus est. Quo cum ámplius quinquagínta dies deténtus esset, consuétum orándi morem Scripturásque interpretándi non intercépít ; eo namque témpore Evangélium Joánnis in populárium suórum usum Anglice vertit. Cum autem in Ascensiónis prælúdio instáre sibi mortem persentíret, suprémis Ecclésiæ sacraméntis muníri vóluit ; tum, sodáles amplexátus, atque humi super cilício stratus, cum illa verba ingemináret, Glória Patri, et Fílio, et Spíritui Sancto, obdormívit in Dómino. Ejus corpus, suavíssimum, uti fertur, spirans odórem, sepúltum est in monastério

BRISÉ par l'âge et les travaux, Bède tomba gravement malade, et cela dura plus de cinquante jours, pendant lesquels il n'interrompit ni ses prières, ni ses commentaires des Saintes Écritures. C'est même dans ce temps qu'il traduisit en anglais, à l'usage des gens du peuple, l'Évangile de saint Jean. La veille de l'Ascension, il comprit que sa fin approchait et voulut se munir des derniers sacrements de l'Église. Puis il embrassa ses frères, se coucha à terre sur son cilice, répéta deux fois : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, et s'endormit dans le Seigneur. On rapporte qu'après sa mort son corps exhalait l'odeur la plus suave. Il fut enseveli dans le monastère de Jarrow et ensuite transporté à Dur-

Girvénsi, ac póstea Dunclínium cum sancti Cuthberti reliquiis translátum. Eum tamquam Doctórem a Benedictínis aliisque religiósus famíliis ac diécésibus cultum, Leo décimus tértius Póntifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit, et festo ipsíus die Missam et Offícium de Doctóribus ab ómnibus recitári decrevit.

ham, avec les reliques de saint Cuthbert. Les Bénédictins, d'autres familles religieuses et quelques diocèses l'honoraient comme Docteur. Le Souverain Pontife Léon XIII, après avoir consulté la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église universelle et rendit obligatoires pour tous, au jour de sa fête, la messe et l'office des Docteurs.

Ry. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée

LEÇON IX

BEDA præsbyter, Girvi in Britanniæ et Scótiæ finibus ortus est. Monachus factus, vitam sic instituit, ut, dum se artium et doctrinarum studiis totum impenderet, nihil umquam de regulari disciplina remitteret. Nullum fuit doctrinæ genus, in quo non esset diligentissime versatus; sed præcipua illi cura fuit divinarum Scripturarum meditatio, ita ut sacerdotio initiatus, sa-

BÈDE, prêtre, est né à Jarrow, sur les confins de la Grande-Bretagne et de l'Écosse. Devenu moine, il sut si bien ordonner sa vie que, tout en se consacrant à l'étude des lettres profanes et sacrées, il ne se relâcha jamais en rien de l'observance régulière. Il n'est pas de science qu'il n'ait approfondie, mais son principal souci fut la méditation des divines Écritures; aussi commença-t-il de les expliquer dès qu'il eut reçu

cros explanâre libros aggréssus sit ; in quo sanctorum Patrum doctrinis adeo inhæsit, ut nihil proférret nisi illorum iudicio comprobâtum, eorundem étiam fere verbis usus. Otium perôsus semper, ex lectione ad orationem transibat, ac vicissim ex oratione ad lectionem. Emendândis fidélium móribus, fidei vindicândæ atque asseréndæ libros plures conscripsit, quibus tantam sui apud omnes opinionem fecit, ut ejus scripta, eo adhuc vivente, publiée in ecclésiis legeréntur. Ætate demum et laboribus fractus, pie obdormivit in Dómino. Eum Leo décimus tertius universális Ecclésiæ Doctorem declarávit.

les ordres sacrés. Famille de la doctrine des Pères, il n'avancâit jamais rien qu'il ne l'eût étayé sur leur témoignage, cité quasi textuellement. Toujours ennemi de l'oisiveté, il ne quittait l'étude que pour l'oraison, l'oraison que pour l'étude. Ses nombreux ouvrages sur l'amélioration des mœurs l'exposé et la défense de la foi, lui ont valu une renommée universelle, au point que, de son vivant même, on les lisait publiquement dans les églises. Brisé finalement par l'âge et les travaux, il s'endormit pieusement dans le Seigneur. Il a été déclaré Docteur de l'Église par le Souverain Pontife Léon XIII.

AU III^e NOCTURNE

Si l'on ne doit pas dire la IX^e Leçon de quelque Office dont on fasse mémoire, on partagerait en deux la VII^e Leçon, en la coupant au signe ¶ et la VIII^e deviendrait la IX^e.

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum	Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu
--	---

Chapitre 5, 13-19

IN illo tempore : Dixit I Jesus discipulis suis :	EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous
--	---

Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Et réliqua.

Homilía sancti Bedæ
Venerábilis Presbyteri

êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on? Et le reste.

Homélie de saint Bède
le Vénérable Prêtre

[Les qualités de l'apôtre.
Le sel. La cité élevée.]

IN terra, humana nátura ; in sale, sapiéntia verbis significátur. Salis enim nátura, terra efficitur infructuósa ; unde quasdam urbes légimus, victórum ira, sale seminátas. Et hoc cónvenit apostólicæ doctrínæ, ut sale sapiéntiæ compescat in terra humanæ carnis luxum sæculi aut fœditátem vitiórum germínare. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Id est, si vos, per quos condiéndi sunt pópuli, propter metum persecutiónum, aut terrórem, amisérítis regna cælórum, extra Ecclésiám pósito, inimicórum oppróbria sustinétis non dúbium.

¶ Vos estis lux mundi : id est, vos, quia vera luce illumináti estis, lux eis qui in mundo sunt, esse debétis. Non potest civitas abscondi supra mon-

PAR la terre, entendez la nature humaine ; par le sel, les paroles de la sagesse. Le sel, par sa nature, tarit la fécondité de la terre. Nous lisons de certaines villes que la colère des vainqueurs y a fait répandre du sel. Et ceci convient à la doctrine apostolique. Le sel de la sagesse, sur la terre de notre chair, empêche de produire l'intempérance du siècle et les vices honteux. *Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?* Si vous, qui devez servir aux peuples de condiment, vous perdez le royaume des cieux par crainte de la persécution ou quelque folle terreur, soyez sûrs que, hors de l'Église, vous deviendrez l'opprobre des peuples.

¶ *Vous êtes la lumière du monde*, c'est-à-dire, parce que vous avez été illuminés par la lumière de Vérité, vous devez être une lumière pour ceux qui sont dans le

tem p[ro]posita : id est, apost[oli]ca doctr[ina] super Christum fundata, sive Ecclesia super Christum ex multis g[en]tibus fidei unitate constructa et caritatis bitumine conglutinata ; quæ sit tuta intrantibus, et laboriosa ad[ve]nientibus, habitatores custodit, et omnes inimicos secludit.

R[ec]. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dominum : * Ipse intercedat pro peccatis omnium populorum (T. P. alleluia). ʒ. Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua. Ipse.

monde. *La cité bâtie sur la montagne ne peut se cacher.* Cette cité, c'est la doctrine apostolique fondée sur le Christ, l'Eglise bâtie des pierres vivantes de nations multiples, unies par la foi, cimentées par la charité, sur la pierre angulaire du Christ ; asile sûr à ceux qui entrent et d'accès difficile à ceux qui approchent, elle garde ses habitants et se ferme à tous ses ennemis.

R[ec]. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples (T. P. alleluia). ʒ. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[La lumière.]

NEQUE accendunt lucernam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum. Sub módio ergo lucernam ponit quisquis lucem doctrinæ commodis temporalibus obscurat et tegit ;

ET l'on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier. Il met donc la lumière sous le boisseau, celui qui obscurcit et voile la lumière de la doctrine, en recherchant son avantage temporel. Il la met au

super candelábrum vero, qui se ita ministério Dei súbjicit, ut superior sit doctrína veritátis quam sérvitus córporis. Aliter Salvátor accéndit lucérnam, qui humanæ testamaturæ flamma suæ divinitátis implévit; et hanc super candelábrum, id est Ecclésiám, pósuit, quod in fróntibus nostris fidem suæ incarnationis fixit. Quæ lucérna non pótuit sub módio poni, id est, sub mensúra legis inclúdi; nec in sola Judæa, sed in univérso illúxit orbe.

contraire sur le chandelier, celui qui se soumet au service de Dieu de telle façon que la doctrine de vérité l'emporte sur le service du corps. Ou bien encore : le Sauveur a allumé la lampe qui fait resplendir, dans notre argile humaine, la flamme de sa nature divine. Il a placé cette lumière sur le chandelier, c'est-à-dire sur l'Eglise, en marquant nos fronts de la foi à son Incarnation. Cette lumière n'a pu être mise sous le boisseau, c'est-à-dire enfermée dans les limites de la loi et ce n'est pas dans la seule Judée, c'est dans tout l'univers qu'elle a brillé.

Ry. In médio, p. [216]

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour S. Jean I, Pape et Martyr :

LEÇON IX

JOANNES Etrúscus, Justinó seniore imperatóre, rexit Ecclésiám; ad quem proféctus est Constantinópolis auxílii causa, quod Theodorícus rex hæréticus divexábat Itáliam. Cujus étiam iter Deus miráculis illustrávit. Nam, cum ei nóbi-

JEAN, né en Etrurie, gouverna l'Eglise sous Justin l'Ancien. Il alla voir cet empereur jusqu'à Constantinople, pour implorer son secours contre les ravages que Théodoric, le roi hérétique, faisait en Italie. Dieu signala ce voyage par des miracles. Un homme de condition

lis vir ad Corínthum, equum, quo ejus uxor mansueto utebatur, itineris causa commodasset, factum est, ut domino postea remissus equus ita ferox evaderet, ut frémitu et totius corporis agitatione semper deinceps dominam expulerit ; tamquam indignaretur mulierem recipere, ex quo sedisset in eo Jesu Christi Vicarius. Quam ob rem illi equum Pontifici donaverunt. Sed illud majus miraculum, quod Constantinópoli, in áditu portæ Aureæ, inspectante frequentissimo populo, qui una cum imperatore Pontifici honoris causa occurrerat, cæco lumen restituit. Ad cujus pedes prostratus étiam imperator, eum veneratus est. Rebus cum imperatore compósitis, in Itáliam rédiit, statimque epístolam scripsit ad omnes Itáliæ episcopos, jubens eos Arianórum eccléas ad cathólicum ritum consecrare, illud subjungens : Quia et nos, quando fuimus Constantinópoli tam pro religione cathólica quam pro regis Theodorici causa, quas-

lui avait prêté, pour se rendre à Corinthe, un cheval si facile que sa femme le montait habituellement. Dans la suite, l'animal se montra si intraitable que, toutes les fois que sa maîtresse voulait le monter, il s'agitait et se secouait, jusqu'à ce qu'il l'eût jetée à terre, comme s'il se fût indigné d'être monté par une femme, après avoir porté le Vicaire de Jésus-Christ, tant et si bien qu'on offrit le cheval au Pontife. Mais un miracle plus grand eut lieu à Constantinople, à l'entrée de la Porte d'Or ; car, en présence d'une foule immense accourue avec l'empereur à la rencontre du Pontife, pour l'honorer, Jean rendit la vue à un aveugle. Le monarque lui-même se prosterna à ses pieds pour lui témoigner sa vénération. Tout étant réglé avec l'empereur, Jean retourna en Italie et écrivit aussitôt à tous les évêques italiens, en leur ordonnant de consacrer au culte catholique les églises des Ariens, et en ajoutant : « Nous-même, durant le séjour que nous avons fait à Constantinople, pour la religion catholique et à cause du roi Théodoric,

cúmque illis in pártibus eórum eccléas reperíre potúimus, cathólicas eas consecrávimus. Quod iniquíssimo ánimo ferens Theodorícus, dolo accersítum Pontíficem Ravénnam in cárcerem conjécit ; ubi, squalóre inédiáque afflíctus, paucis diébus cessit e vita, cum sedísset annos duos, menses novem, dies quatuórdecim, ordinátis eo tēpore epíscopi quíndecim. Paulo post móritur Theodorícus : quem quidam eremíta, ut scribit sanctus Gregórius, vidit inter Joánnem Pontíficem et Symmachum patrícium, quem idem occíderat, demérgi in ignem Liparítanum ; ut videlicet illi, quibus mortem attúlerat, tamquam júdices essent ejus intéritus. Joánnis corpus Ravénna Romam portátum est, et in basílica sancti Petri sepúltum.

nous avons consacré, dans ces contrées, comme églises catholiques, toutes celles que nous avons pu recouvrer ». Théodoric, irrité de cette conduite, usa de ruse pour attirer le pape à Ravenne et le fit jeter en prison. L'insalubrité du lieu et les dures privations que Jean eut à subir mirent fin à sa vie en peu de jours. Il avait siégé deux ans, neuf mois et quatorze jours, et sacré, durant ce temps, quinze évêques. Théodoric mourut peu après. Un ermite, écrit saint Grégoire, vit ce prince précipité dans le cratère du Lipari, en présence du pape Jean et du patricien Symmaque qu'il avait aussi fait mourir : ceux qu'il avait fait mourir auraient donc assisté à sa fin, comme juges. Le corps de Jean, porté de Ravenne à Rome, fut enseveli dans la basilique Saint-Pierre.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Jean I Pape et Martyr, suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule, du suivant : S. Augustin, Évêque et Conf. :

ŷ. Amávit. *Ant.* Sacérdos.

Oraison

DEUS, qui Anglórum gentes, prædicatióne et miraculis beáti Augustíni Confessóris tui atque Pontíficis, veræ fidei luce illustráre dignátus es : concède; ut, ipso interveniénte, errántium corda ad veritátis tuæ rédeant unitátem, et nos in tua simus voluntáte concórdes. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez daigné éclairer la nation anglaise des lumières de la vraie foi, par la prédication et les miracles de saint Augustin, votre Confesseur et Pontife, accordez que, par son intercession, les cœurs de ceux qui sont dans l'erreur reviennent à l'unité de votre vérité, et que nous soyons unis de cœur dans votre volonté. Par Notre Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Bède, Conf. et Doct. :

Ant. O Doctor. ʒ. Justum.

Oraison

DEUS, qui Ecclésiám tuam, beáti Bedæ Confessóris tui atque Doctóris eruditióné claríficas : concède propítius fámulis tuis ; ejus semper illustrári sapiéntia et méritis adjuvári. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui illustrez votre Église par la science du bienheureux Bède, votre Confesseur et Docteur, donnez-nous d'être toujours illuminés par sa sagesse et secourus par ses mérites. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.